13

30 **BRUSCAMBILLE**. Les Fantaisies de Bruscambille. Contenant plusieurs discours, paradoxes, harangues et prologues facécieux. Reueuës et augmentées de nouveau par l'autheur. *Paris, Jean Millot*, 1615, in-8 de 4 ff. prélim. non chiff., 325 pp. et 1 f. non chiff., veau fauve, fil., dos orné. dent. int., tr. dor. (*Rel. de l'époque romantique*). [redacted] fr.

Seconde édition de ces célèbres facéties du comédien Deslaurier, dit Bruscambille; elle est ornée d'un titre-frontispice gravé, non signé. — Très bel exemplaire.

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/lesfantaisiesdeb00brus

LES
FANTAISIES
DE
BRVSCAM=
BILLE.
Auec priuilege du
Roy.

LES FANTAISIES DE BRVSCAMBILLE.

Contenant plusieurs Discours, Paradoxes, Harangues & Prologues faccecieux.

Reueuës & augmentées de nouueau, par l'Autheur.

A PARIS,

Chez IEAN MILLOT, Imprimeur & Libraire, demeurant en l'Isle du Palais, au coing de la ruë de Harlay, vis à vis les Augustins.

M. DC. XV.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, il est permis à Iean Millot, marchand Libraire en l'Vniuersité de Paris, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre & distribuer par tout nostre Royaume, tant de fois qu'il luy plaira, en telle forme ou caractere que bon luy semblera vn liure intitulé: *Les fantaisies de Bruscambille, contenant plusieurs Discours, Paradoxes, Harangues, & Prologues facecieux, faits par le sieur des Lauriers Comedien.* Et ce iusques au temps & terme de six ans finis & accomplis, à compter du iour que ledit liure sera achevé d'imprimer, pendant lequel temps defenses sont faictes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soient de n'imprimer, vendre, distribuer, contrefaire ou alterer ledit livre, ou aucune partie d'iceluy, sur peine de cõfiscation des exemplaires, & de deux mil livres, d'amende, appliquables moitié à nous, & moitié aux

pauvres de l'Hoſtel Dieu de Paris, & de tous deſpens, dommages & intereſts, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelconques, clameur de Haro, Chartre Normande, ou autres privileges & lettres à ce contraires, faits ou à faire. Et veut en outre ledit Seigneur qu'en mettant vn brief extraict dudit privilege au commencement ou à la fin deſdits livres, il ſoit tenu pour deuëment ſignifié, comme plus amplement eſt declaré par les lettres patentes de ſa Majeſté. Donné à Paris le ſixieſme iour de Iuillet 1612. Et de noſtre regne le troiſieſme.

Par le Roy en ſon Conſeil,

Signé, BOVHIER.

Et ſeellé ſur ſimple queuë du grand ſeau de cire jaune.

LE LIBRAIRE A VN SIEN AMY.

MONSIEVR.

RAISON qu'en ce temps le monde eſt prompt à ce rire des actes de vertu, & ie ne ſçay par quel deſtin faire peu d'eſtat, voire meſpriſer du tout ce qui merite d'eſtre priſé, iuſque là que ſa langue venimeuſe picquera pluſtoſt (enuieux ſoile) vn galant homme & de merite fut-il vn autre Homere ou vn Ariſtote, qu'vn mal-auiſé ou quelque compoſeur d'Almanacs, Prophetes de menſonge: Combien donc que l'œuure du ſieur Bruſcombille, contienne en ſoy de ſuffiſantes deffences de ſon integrité nonobſtant ſon ſtile Satyrique & plaiſant: Si eſt-ce que d'auoir quelque Ciceron pour ſon Aduocat, la cauſe ſe peut plus ayſement gaigner, & comme le nauire conduict par vn ſage pilote vient par ſa prudẽce ſurgir ordinairement à quelque port heureux & braue, la bouraſque des ondes de meſme contre ces calomniateurs qui n'ont (ainſi que les cigalles) que la voix, la langue & le ventre, & partant de petite durée, i'oppoſe au heurt de leur ialouſie vos merites & ce que la nature & la grace vous ont contribué de perfections & de vertus, pour faire paroiſtre qu'ainſi que le Phare mis à propos ſert de conduicte & de Haure aux nauigeurs, ainſi voſtre nom ſeulement tracé dans ces lignes esblouyra de ſon luſtre les aueuglees paupieres des mediſants: Parquoy Monſieur, ſur l'aſſeurance que

i'ay de voſtre amitié, ie mets au iour encore vne fois l'œuure plaiſant & recreatif de ce bel eſprit Autheur de Fantaſies pleine d'eruditiõ & vous le preſente, eſperant que d'vn front ſerain vous le regarderez, targé de voſtre bien-veillance a laquelle ie dois vne recognoiſſance & vn nombre infiny de courtoiſie receues de vous à mon aduãcemẽt & à voſtre honneur non que ie preſume eſgaller par ce preſent l'obligation que ie vous ay, mais bien pour ſatisfaire au deuoir ou ie ſuis tenu: Ainſi que le voyageur parfois arriué à l'ombrage de quelque arbre verdoyant, ou de quelque buiſſon fleury pour ſon rafraichiſſement ſe couche au long, & reprend haleine pour mieux aller, cueillant au pied le ſerpoulet & laiglant deſſus, cueillant au parterre de vos merites ainſi que dans vne foreſt plaine de beaux fruicts & decorée de toutes ſorte d'arbres richemẽt ombrageux l'œillet & la roſe de bon odeur pour arreſter les paſſans à la conſideration de cet oeuure qui ſe va voir ſeconder du plus rare ſuiect pour eſgayer les beaux eſprits, qu'vn Miſtanguet Docteur à la moderne auſſi plaiſant que docte receuable au Conſeil des plus mordants Satyriques & boufons de ſon aage, de faire aller tout ſeul parmy les bandes ioyeuſes des eſprits ſçauants à qui le Theatre Grec & les Academies cederoient, ie coniure vos graces à receuoir ceſtui-cy pour ce coup en attendant afin que plus librement il face place à l'autre & que le lecteur priſe le tuteur des eſcriuains vtiles au public & le loue, & vous le deſir que i'ay de vous faire paroiſtre par effect: Combien que ie ſuis MONSIEVR,

Voſtre obeyſſant ſeruiteur,
I. Milot.

FANTAISIES DE BRVSCAMBILLE,

Contenant plusieurs Prologues, Discours, Harangues, & Paradoxes facecieux.

Premiere Harangue de Midas.

FResche & deliberée assistance, ie vous apporte de la moluë de terre neuve, car vous scavez que l'esteuf vient tousjours en la main d'vn bon joüeur *l. i. cod. & ff. eod. tit.* & vous ne vistes jamais ces cœurs de lievres, faire autre chose que tirer la barbe, & passer sur le ventre d'vn lion mort, vous

ſcavez auſſi qu'vn fat de Therſites n'a pas la trongne aſſez bonne pour imiter vn Hercule, quād à ces eſprits quint-eſſenciez & rapurez, qui ont le ſoin de faire la premiere partie des Orgiades, ne voulāt pas ſortir le logis, depeur de la Lune qui court depuis peu de temps les ruës, & mort comme vn chien enragé, ains nous dirons *i. l. vlt. §. paries.* ou bien de chopper à la bouticque de ſainct Coſme & manger des bignets apres la Pentecoſte hors de ſaiſon, arriue touſiours quelque bon morceau de gibbier, tant pour le corps que pour l'ame. Continüez nobles eſprits en mangeant les chappons de Loudun ou du Mans, à lire les heureux & admirables voyages de ce ſublime perſonnage Rabelais, mais ſi la fiebvre (qui vous puiſſe ſangler) vous prenoit, n'en bruſlez pas les commentaires cōme fit ce niaiz de Paſſerat, imitez moy ces coureurs de fortune, qui commencerent, & finirent leur chemin par boire, ſcachant bien, que *beatus qui perſeuerauerit*, & vous ne trouverez qu'il n'y à rien meilleur que faire good chere aux deſ-

pens de qui il appartiendra: penſez vous que le pelerin du ciel qui a oublié a racõter toutes les male-boſſes des mariages d'Alençon, aye eſté ſi caillette qu'il n'aye pris auant que partir, du vin blanc & clairet hypocras de toutes ſortes, *ana cyathos ſeptem*, & outre vne bonne cougourde à ſon coſté, comme les ſorciers apres s'eſtre bien graiſſez vont au ſabat auec vn baſton entre les iambes, ce qui les fait aller lãble plus viſte que le cheual de Pacolet, il a bien peu mettre ſon cul au vent ſans mon congé, comme ſans le voſtre, ayant pris pour mieux exploiter, vne bonne & forte carrelure de ventre, monté ſur madame des plantes, hacquenée ordinaire des petits cordeliers, puis que les grands vont à cheual, ainſi que ceux qui ont la podagre, ie fus tranſporte ſans paſſer par le milieu, malgré les philoſophes, en tous ces quartiers nouvellement deſcouvers par ces courreurs de fortune, curieux que i'eſtois d'en attraper vne bõne, & pour tirer l'elixir, de la derniere partie du catolicon d'Eſpagne, ayant eſté trois ou quatre fois diſpo-

ſe de m'inſcrire en faux contre ſon autheur, laquelle toutesfois pluſieurs faux ſauniers, tiennent pour apocriphes pour pluſieurs raiſons impertinentes & faire vne ordonnance qu'on y croira comme aux conciles ortodoxes & œcumeniques, & en la meſme façõ qu'aux articles de foy *ſub pœna peccati mortalis*, & excommunication majeure & mineüre, comme il eſt nouvellement cotté en la 5. pauline *au can.* 4. & pour execution de cette ſentence ie vis pluſieurs Diables de moyen & gros qualibre, pour toutes ſortes de perſonnes, comme Morlet, Carré, & autres empeſchez à faire fourbir leurs eſpées, & ferrer leurs males mules & les voſtres, comme les ſergeans de chaſtelet, pour faire monſtre le lendemain de la Trinité, apres les reverences faites, on me fit dire ma creance en Latin & en François, à laquelle ſans rien innover ou changer de ſon vieil baſtiment, l'on me fit par force adjouſter vne clauſe ſur la fin, pour ce que diſoient-ils le plus fort à eſcorcher c'eſt la queuë, ie croy la vie éternelle pour ceux qui ne douteront du catolicon d'Eſpagne en attendant qu'on luy aye

donné le reng qu'il merite, car quelques fantasques soustenoient, qu'il le falloit mettre devant la Genese, encore qu'elle soit plus en vsage que iamais, attendu qu'en vn bon assaut, les enfans perdus vont tousiours des premiers, ie prononceay bien en grõmelant de rage de faim contre ces petits Grimaux nouvellement venus qui faisoient tarder le vin, vn vaillantissime (*quos ego*) mais pour cela ils me cracherent au nez, ce pendant l'heure de mon ordinaire, approchant me vint corner par le derriere, qu'il auoit fait adiourner vn des habitans de Vinom qui a vsurpé à faux tiltre sa deuise, *naturæ sequitur semina quisque suæ*, que necessairement il falloit choppiner, c'est pourquoy de peur d'estre rebelle à iustice, qui a fait adiouster à la *l.* 5. *cod. null.* ce beau & sublime §. *pro absentibus offa* ie me rengeay du costé des plus forts, affin de reprendre mes regles d'astrologie? Estant donc ravi en extase & en meditation de bien disner, à cause qu'en bonne logicque, *venter pinguis non gignit sensum tenuem*, i'entendis vn grãd bruit comme des iambes

rompuës, l'õ me dit que c'estoit l'ombre de Philoxene auec l'asne des bons hommes gourmandin qui jetoit des pierres à ceux qui luy reprochoient le desir d'avoir vn col de gruë, & de fait ce pauvre asne qui à long temps repeu dans les landes, de sorte qu'il en à retenu le nom, virroit les cailloux avec vne telle impetuosité qu'il en cassa la jambe à vn de mes amis, ce qui me brouilla vn peu la cervelle, cause pourquoy ie l'ay voulu mettre entre les mains de ces petits diables pour le trainer entre les griffes des grands, lesquels s'y employerent & pour n'avoir rien fait qui vaille, je leur donnay quarante sols de pardieu, afin qu'ils allassent pioter ensemble. Mais pour ce que i'estois bon drolle nouvellement drolifié, ils promirent, metant la main au cul, sermẽt ordinaire à tous ceux de leur robe, de me faire voir merveille si ie voulois vn peu tarder, ausquels pour manger vn peu de pois verds ie m'accorday fort dificilement, à cause que l'heure de disner se passoit. Qu'on ne me presche plus que les lõgues aureilles fõt les asnes. Car

Maistre Guillaume eut biẽ fait tailler vne socquenie entiere & des garde-tallons à ses chausses d'vne des leurs, & toutefois ils avoient tous estudié pertinemment en Philosophie, & specialement en Phisique, car ils practiquoient avec vne galantise indicible les œuvres de nature, veu que pour me monstrer les grãdes & admirables choses que ie descriray, ils observerent la maxime qui dit que (*à notioribus nobis ad ea quæ minus noti sunt progrediendum est*) *ir. cap.* 100. *& vltra.* Or sus me dit le plus aisné de ceste escoüade diabolique, grãd chambelan de Proserpine, escuyer de Lucifer, & gentil-homme volontaire souz la cornette de Belzebut en ouvrant vne petite fenestre, regarde ce que tu vois, c'estoit vne armée de telles gens que l'on voit à la porte du palais à Paris, qui cherchoiẽt la grande ruë des nourrisses de laquelle ils n'osoiẽt approcher à cause de la greve qui en est proche, parmy lesquels i'en vis vn, qui pour avoir veu dit il vn certain qui bouchoit ie ne sçay quel trou avec plaisir, se vouloit faire chaudronnier, craignant qu'à la

pourſuitte de ſa premiere fortune il ne luy meſadvint comme à celuy qui malgré ce grand Baltazard y a perdu vne de ſes pattes de deuant, c'eſt pourquoy au lieu de luy faire mettre le doigt au trou pour le paſſer maiſtre malgré pluſieurs frantaupins qui eſtoient aſiſtants à ce ſpectacle, luy fut donné vn petit ſoufflet auec trois petits mots de latin, leſquels pour auoir la teſte pleine de grez il entendit aſſez bien, *cave ne in mel. pygum incidas*, garde toy des beſtes qui ruent, ie vis apres vne aſſez belle Perche bien qu'odorant vn peu la bourbe, ayant quatre ou cinq pieds de longueur chacun en vouloit gouſter, mais pour en torcher les babines à qui il appartiendroit, Ortelius fut eſleu arbitre, qui nous diſt qu'elle auoit eſté peſchée au païs de ſapience, que les fols n'en goutteroient point, c'eſt pourquoy merveille que i'admire inceſſamment, on luy fit rendre l'eſpée & la dague luy aſſeurant que les poiſſons n'auoient pas accouſtumé d'aller à la guerre, il me ſouuient du monde renuerſé, ou les Saumõs conduiſent les Chaſſe-marées. Apres

cela ie veis arriver quatre grandes carcaſſes ayant le vent au cul auſſi bien qu'vn ballon, & qui meriteroient bien d'eſtre gallées de la façon, comme on faict ces ballotes de cuir, carcaſſes a vray dire enflée du vent d'ambition diſſemblables à celles là dont eſt parlé en Ezechiel, *capit. quæ.* ce fut alors ou i'eus grand beſoing de la lanterne de Diogene ou de celle de Iudas que S. Denis garde cõme pretieux reliquaire pour en vſer à ſon beſoin, ſi i'euſſe veu ſortir les cornes de la teſte de quelque veau comme vous, ie me feuſſe fait eſcolier de Democrite, mais pour ce que i'ay touſiours eſté fort curieux de tenir ma conſcience plus nette que ces petits fraters qui font de leur mãche vne rotiſſerie, ie demanday que vouloient dire ces pendards, leſquels me dõnoient la fiebvre quarte, qui vous puiſſe ſerrer: l'Eloquence de mon conducteur fut grande en l'explication de ce paſſage, & m'en dõna autãt d'interpretatiõs cõme les reformez ſur les mots qui fõt l'eſſence d'vne bõne meſſe biẽ courte ie choiſis la meilleure qui traictoit de ces qua-

tre enfans de haute & puisſante Damoiſelle à virrecul, madame Mutinerie nõmez Midas, Paris, Acteon, Polipheme accompagnez d'vn homme de chambre plus meſchãt que tous quatre, qu'ils nõmoient Sinon, avec vn petit here ou hargoulet de laquais, lequel ie veis bien n'auoir pas vſé beaucoup de mandilles, veu qu'il ne pouvoit faire reverẽce meſme à ſes maiſtres ſans auoir les mains baſties cõme le crochet que Rodomont oſta à Pluton, en preſence de toutes ſes gardes, & pour mõſtrer qu'il n'eſtoit encore aſſeuré, de quel pié devoit commencer le brãſle double double, il rerournoit ſouvent ſa caſaque, ces bons enfans dõc ſuivoiẽt leur mere & maiſtreſſes en vne grãde place ſemblable au marché de beauvais, ſinon quils y avoient expreſſement fait baſtir vne boucherie, & vne harangerie, rodomontadant, creuaſſant, eſcumaſſant, graboiuillant, plus qu'vn homme femelle qui feroit des œufs veriuſtez, de ſorte qu'õ les tenoit à les entẽdre diſcourir pour quelques bourguignõs ſalez, ou pour eſpaignols du Havre de grace, &

pour ce que leur valeur s'en alloit en vef-
fes de loup, ie les voyois minuter vne al-
liance, auec certains voleurs issus des
Guilleris, de peur que se bō broüet ne se
perdit, & pour estre vn iour petits saincts
en Paradis, & de fait vn deux avoit quasi
eu ses depesches, en vne rencontre qu'ils
feirent avant que d'aller chez le notaire,
en laquelle Polipheme eut le doigt es-
corché joüant contre eux a qui en seroit,
Madame Mutinerie yauoit envoyé deux
de ses filles Pistoletterie & Trenche tout,
lesquelles se voulurēt venger d'vne cau-
se qu'elles avoient perduë contre les pa-
rens de sainct Iues, enfin ils beurent tous
en vne lechefrite, & espousant cōtre l'o-
pinion du pelerin du ciel, ces deux Da-
moiselles susdites, fix qu'ils estoient, tant
maistres que valets, feirent paix perpe-
tuelle jusques à la premiere occasiō auec
Madame Mutinerie & ses enfans, ce fut
alors que ie fis preuve de la maxime (*Vir-
tus Vnita fortior est dispersa*) car rodant par la
Normandie, de laquelle ils estoient issus
par la Gascoigne qu'ils auoiēt soustenuë
ils mirēt tout en vn sac cōme celui là que

l'on vouloit faire Eveſque, ne pardonnant pas aux chefs, les vns deſquels ayant la caque-ſangue de bourſe, fiebvres de veau & autres droſleries qui font faire des farces derriere les rideaux (mettez y ces oyſons) ne ſortoient point hors leurs portes, de peur d'en perdre la veuë, en fin ils reſolurent ce me ſemble de faire des eſtats, quoy voyant mon Diable que la faim s'augmentoit comme moy, me dõna moyen d'entrer pour voir ce qui ſeroit reſolu, ſi bien qu'il me laiſſa habillé à la Normande, & tant gentimẽt contre-fait que i'eus voix au chapitre & autãt de privilege que ceux qui donnent vn teſton pour voir les Italiens ſarabander en l'hoſtel de Bourgongne, car ie me mis à la gallerie. Au commencement, ie recongneu ceſte vermine fort curieuſe d'antiquité & pour me prouver que quelquefois la lycantropie prend aux hommes, & que les hommes de leur ſorte ſont le plus ſouvẽt beſtes, firent chacun vn petit diſcours bien trouſſé de peur des grottes, deſquels ie vous feray part, craignant que ſi ie vous diſois tout, la pouſsiere qui ne court point

en temps de pluye no m'alteraſt, & que me refuſaſsiez à boire. Ils prirent donc tous leur place, & pour monſtrer que la religion les conduiſſoit tous en ce lieu, vn qui auoit touſiours le nom de Dieu en bouche c'eſtoit Midas, ſe plaignant de ſon chapeau à petit bord, qui ne pouuoit cacher ſes aureilles, m'appella par mon nom, & me dit, Vlyſſe prens place, j'obeïs promptement, & apres m'auoir monſtré comme auſsi à toute l'aſsiſtãce le tableau de l'enfer entouré de dents de Sanglier, d'Elephant & de Crocodille, plein d'hõmes qui comme luy s'y precipitoient à perte de veuë, garny comme vn arcenal de toutes ſortes d'armes en peinture, fit vne imprecation ſolennelle, contre ceux qui ne voudroient donner leur roquilles ſelon ſon intention, fut-il plus juſte qu'vn Ariſtides, & dit que s'il ne diſoit librement ſon opinion il ſe donnoit luy & tous ſes parens (*diabolis omnibus*) & alors comme le plus effronté & imfame des aſſiſtans commença ſa harangue à cauſe que les autres auoient vne pierre au bec pour l'heure.

Harangue de Midas.

Seigneurs, combien que depuis long temps je sois devenu tout metagrabolizé à chercher la profondité de vostre folie, ie n'ay peu par aucune reigle des Matematicques, ny par aucũ axiome des mecaniques que nous sçavons tous dés le ventre de nostre mere la reduire à certain degré ou à mesure asseurée, car l'on m'a dit depuis peu de iours en ça que le flux de l'Eurippe n'estoit point si difficille à cõgnoistre, & toutefois, le pauvre here d'Aristote s'y noya, il faut donc puisque, *abyssus abyssum invocat*, joindre ma folie auec la vostre, & en faire vn bon salmigondis, je voy toutefois que les rosses veulẽt devenir bons cheuaux: Contentez vous de pervertir vostre raison sans ruiner l'ordre de nature, il ny a recipé de medecin, ny qui pro quo d'apoticaire qui vous puisse guarir du mal sainct Auertin, le bon homme Iaris qui est allé pour fomẽ-

ter vne des playes de proserpine en à sauué plusieurs du mal sainct Main, mais il n'y à point de sympathie, vous estes fols par *b. mol*, par *b. carre*, & par nature la follie vous est vne proprieté *quarto modo*, & cependant vous voulez trencher du ramina-grobis, les masques sont deffendus par arrest de court, ne contrefaites donc pas les Carons, car ie n'entens pas que vos droicts se perdent, & pour cause, no⁹ nous entretenons tous par la queuë cõme les renards de Sanson, si le feu estoit au cul du premier, le second pourroit biẽ galler sa teste avant qu'il en eut enuie; iamais Maistre Aliborum bisayeul de Maistre Guillaume en ligne directe & collaterale n'eust tant de bave que vous en avez eu depuis huit iours, qu'vn sergeant habillé de rouge vous prit au collet, & vn peu plus haut, & ces petits pedanteaux auec leurs martinets, vous quittoient desia leur bonnet puant, & vous vouloient mettre du plomb en vostre teste escruelée, ie ne suis pas à apprendre que nous sõmes vrayes & naturelles gruës nouvellemẽt imprimées, aussi veux-ie biẽ que nous redoutiõs les Ai-

gles, mais elles ne vollent pas en cett saiſon, les femelles sõt épeschées à pondre, nous voudrons tantoſt eſtre plus ſages que les cerfs, qui en paſſant vne riviere ſoulagent les rames ſur le cul l'vn de l'autre, & maintenãt ſi nos ennemis en peinture nous font mettre le doigt en la bouche & tant plãter de ſentinelle, & marcher armez de pierre de taille comme les ſuppoſts de Loup garou, que ſera-ce quãd ils nous donnerõt des ſuppoſitoires, ſans s'enqueſter ſi nous ſommes conſtippez du ventre, & quand ils esventeront nos vaiſſeaux de peur qu'ils ne crevent d'ambition, vous me direz que nous ne ſommes pas plus vaillans que Caſſander qui geloit de chaud, quand il voyoit ce gentil Alexandre, tenant vn foudre en ſa main, il s'en faut beaucoup mes couſins je le confeſſe, mais auſſi nous ſeront pires que ce ſtoicque Planetiades, nous fermerons par nos parolles braves la porte de devant à la crainte, pour luy ouvrir celle de derriere qui vous met chez guillot le ſongeur, veu que les vignes ont eſté exemptées du tribut des marquets, philipet

lipets & croiſets, & que vous n'auez credit aux bons cabarets qu'en payãt, viuez par tout à franche coudee, dont ie ne ſuis pas eſtonné car mõ couſin Paris, à les Iuges en main, mõ couſin Polypheme diſne le plus ſouvent auec vn des plus faux ſergens du monde, & ce veneur Acteon eſt pour reparer l'vſure de nos ſouliers, ſi nous faiſõs quelque pourſuitte, les heurtes ne luy couſtẽt qu'a prendre, ne vous ſouciez de voz plaies, mon pere eſt grãd barbier du Roy, teſmoin que derniere-mẽt en luy raſãt le poil il luy vit tõber de la barbe vne belle prairie toute preſte à faucher: le bon hõme eſt desja vieil, il n'a pas accouſtumé d'aller à pié, voila pourquoy malgré luy il la laiſſa au premier prenant qui auroit meilleure ſerre que luy, vray eſt qu'il en retira à grãd peine le tribut du centieſme, i'ouys encor en ces païs, qu'vn chiẽ que la faĩpreſſe, prẽd auſſi toſt vn petit os qu'vn gros, nous auons amis deça, delà, haut & bas en Paradis & en Enfer, que craignõs no⁹ pour deuenir ſages, Ie n'ignore pas qu'vn poiſsõ rẽdit à Policrates ce qu'il auoit ietté en mer, ſi

l'on ne nous raporte les bagues que nous auons engagées, auec vn seul grain d'hõneur qui nous restoit des vieilles guerres il en faut prendre *ab hoc & ab hac*, c'est à faire aux grimelins à demander congé, nous sõmes desia grandelets, nous auons toutes nos dents, & encore que l'on nous crie garde l'eau de loin, nous ne laissons point à pisser contre le mur, nous sõmes tous Gentilhommes de bas aloy, il ne faut qu'vne petite faction dehors ou dedãs Rome pour nous enuoyer en Paradis à force, il nous appartient legitimément, à cause que de temps immemorial il est dit que (*idiotæ rapiunt Cœlos*) avec vn beau chapeau de Cardinal, ou plustost vn cordon au col comme si nous estions au service de sainct François, soyons donc fols tout le temps de nostre vie, ce bon homme d'Horace nous en advertit, disãt que (*dulce est desipere in loco* (la galantise des hommes est d'auoir force antidotes contre la sagesse. Tandis que nous serons (*in loco*) folastrons hardiment. Or messieurs vous sçavez que la quantité qui à toutes ses dimensions ne peut pas estre que (*in loco*,) concluez avec moy *ergo gluc*, tandis

que nous ſerons groſſiers lourdauts & plus peſants que ces pecores d'Arcadie, ne parlons iamais de prudence, que ſi l'õ nous fait faire le ſaut du chat qui capriole en l'air, & que nous tombions ſur les pieds ſans nous faire mal nous ſerons emancipez de faire la mouë à tout le mõde, & de monſtrer noſtre ponant à ceux qui ne voudroient pas le regarder: mais ayant nos lettres de relief au poing, on ne pourra nous rien obiecter qui puiſſe preiudicier à nos privileges, voulez vous que ie face vne induction pour vous monſtrer que nous devons continuër noſtre Manie. Ariſtote au plus fort de ſa philoſophie perdit toute raiſon, le pauure Platon ne valoit gueres mieux que ſon diſciple, quand il s'eſgaroit parmy les idées. Pytagore parlant de ſa Metempſycoſe auoit la cervelle mal timbrée, que direz vous de Fabritius qui eſtoit de ſi petite complexion que ſoubs ombre de ratiſſer des raues il refuſa l'argẽt que les Samnites luy envoyoient, ie n'euſſe point eſté tãt degouſté ce me ſemble, i'ẽ quitterois, ſans me faire tirer l'aureille,

toute besogne, voyez comme tout le monde n'est pas d'vne mesme humeur: Alexandre perdit iugement, en tuant Clitus, les Sibiles estoiēt folles lors qu'elles prophetisoient, nous nous chaussons a mesmes formes, si ce n'est que nous sōmes vn peu plus bestes qu'elles n'estoiēt. Donc en l'affaire presente qui se doit decider par l'electiō canonique d'vn chef, sacrifiant souuent à la deesse Fatua, nous ne serons iamais si vaillans comme ont esté les Romains, qui l'ont canonizée, & pour ce qu'vne folie traine l'autre, ie voy bien qu'il en aduiendra quelque chose qui nous apprendra peut estre à galopper, mais baste, si nous sommes autant habiles du pied cōme nous sommes des machoüeres, ainsi que nous dirons plus à plain nous courrons plus viste que le diable vauvert, sōmes nous pas cheualiers errans, que craignōs nous les hazards; quand on nous mettra la croix en la main, vne mauvaise aduenture sera bien tost prise, puis la cause des fols & des ignorans est tousiours fauorable nous gagnerōs la nostre si nous ne sō

mes bridez d'vn distingo, ie ne sçay ce qu'il en aduiendra, mais si nous auons bon droit, ie ne serois pas icy, il y a tant d'autres fols parmy le monde, si vous ne le voulez estre à double repas pour les fols, mon espee ne tient iamais au fourreau, nous nous rendrons demy Dieux, ou à tout le moins le petit proverbe contraindra le ciel à se rendre partisan avec nous, & solliciter nostre cause, car Dieu ayde touſiours aux fols & aux yvrognes, à plus forte raison à ceux qui sont l'vn & l'autre, pourveu qu'ils crient apres boire, *A fulgure & tempestate &c*, c'estoit certes vn beau preambule pour mon cousin Polypheme d'avoir dit à l'entrée des estats que des Dimanche prochain on feroit chanter Messe pour prier Dieu que en tous cantons de la terre il arrachast toutes les plantes d'ellebore denaturée, & autres herbes qui sont propres à conforter la cervelle, i'en feray advertir Clemenceau il en dit bien de plus impertinentes, ne fut-ce que le syllogisme de (*crescite & multiplicamini*) en la preſche qu'il fit touchant la maladie,

d'Ezechias qui en fin mourut pour avoir esté trop sage, sur laquelle il confessa publicquement, qu'il avoit soufflé au cul de sa servante, avec vn chalumeau de neuf poulces pour ne contrevenir à ce precepte tant charitable: Laquelle en recognoissance d'vn tel bienfait luy auroit donné en pur don vn ieune poulain prest a ietter sa gourme. Excusez si la folie me retient si long temps, car les febves estant en fleur, ie caqueterois volontiers comme les perdrix du deuant & du derriere, *nam mihi mauors ventosa in lingua semper erit pedibusque fugacibus istis*, non, non, ie ne m'enfuirois pas pour vne armée de fourmis, me deussent ils manger comme les souris firent le miserable Hanno, a cause qu'il portoit vn timbre. I'en dirois d'avantage si n'estoit l'infortune qui m'est arrivée malancontreusement, i'ay bien apris que *omne violentum non durabile*, Mes dents faisoient trop bien leur devoir, il y a quelque gourmand de diable qui en a eu affaire, ie ny peux que faire, cela n'empeschera pas que

ie ne ſacque mon eſpée, auſſi ſottement qu'vn autre, pour le moins, quand je cognoiſtré l'vtilité des ſuppoſts de la ſotterie, & non autrement, car ſans doubte c'eſtoit vn gentil garçon, & s'il avoit affaire d'vn bon ſecond pour diſner cap à cap, a la cloche perſe ou aux trois pilliers, ie ſerois bien aiſe d'y porter mon ſac, celuy qui diſoit bravement dans Virgille, *Arma amens capio nec ſat rationis in armis*, c'eſt parler ſans flater le dé. Quand le harpeur Timothée iouoit vn aſſaut devant mon couſin Alexandre, la quinte le prenoit, & ſe faiſoit armer tout à cru, car s'il euſt eſté cuit, il n'en fut pás rechappé, pourveu que mon frere Promachus eut eu ſuffiſamment à boire, que ſi vous croyez que ie peuſſe mettre mon eſpée au vent pour vne querelle iuſte, vous vous tromperiez fort, c'eſt vne choſe qui ne m'arriuera iamais, la fleur de mon honneur pend à mon derriere, la valeur de ma ieuneſſe ſe congnoiſtra par mes dents comme celle d'vn ieune poulain, & la generoſité de mes

dents vous doit estre cogneuë, puis que i'ay eu la cõscience de bailler à monsieur de Sauzay deux ou trois pistoles restées, si d'auanture la fortune tomboit sur les vieux habits. Et comme mon grand pere Midas duquel ie porte le nom, chãgeoit en or tout ce qu'il touchoit, i'ay metamorphosé magnifiquement en merde l'argent que mon pere auoit tondu en tout nostre pays, & toutefois ie suis si fort affamé, que si l'on me mettoit en plain pasturage il me semble que sans ayde d'aucune geniſſe, ie brouterois bien toute l'herbe de la prairie d'Alençon. Ie ferois encore tout autre chose que ces femmes anciẽnes: lesquelles au rapport de Tertullié portoiẽt des metairies penduës à leur col au lieu de carcans, ie les rangerois biẽ dedãs mon vẽtre, afin que personne n'en eut envie. Enfans nous sommes bien à Poictiers, l'air y est pur & serein, vray alexipharmaque pour nostre pu naisie, & s'il rend les bestes prophetes, l'asne de Balaã en estoit sorty qui predit anciẽnemẽt ie ne sçay quoy, & ce pédart de Cayphe, qui ne valoit vn potyron non

plus que moy en auoit humé quelque peu, car il faut que vous croyez que i'ay deuiné plus de cent fois, tant deuãt que depuis vostre arrivée, souvenez vous du refrain de ma ballade innovée diuinement de sa derniere partie, & contre mon gré comme cét infame prophete benissoit les enfans d'Israël les pensant maudire, vous ny trouuerrez point d'obscurité, comme à ces responces de Dele ou de Delphes, tout y est clair comme la matiere d'vn foireux escoutez donc.

Si nous tenons la vie que nous menons
Nous tarirons bien tost nos bourses,
Si nous tenons la vie que nous menons
Bien tost volleurs nous deuiendrons.

Autolycus estoit trop scrupuleux, puis qu'il n'estoit point papiste, de prier Mercure que tous ses brigandages fussent voilez du manteau de iustice, ie voudrois faire de ce vœu comme des parties d'apoticaires en rabatre la moitié, car ie serois prou contẽt si ie pouuois touſiours estre à l'abry de la folie, & quand i'aurois

tué, pillé, massacré, ayez pitié diroit le monde de ce pauvre Pierre du Puys qui ne fut iamais sage, & n'a point encore desir de l'estre. Que s'il est besoin d'indulgence vous autres mes deux cousins qui estes aussi asseuréz Romains qu'vn pistolet des Essars, m'en feriez tenir par bateau a la Rochelle, pousſez vostre fortune, s'il ne tient qu'à dire torne-necul, vous pourrez devenir Evesque, quand a moy qui comme les pourceaux ladres ay le grain sur la langue, ie n'en useroi pas ainsi, mais i'en ferois vn bon estuy pour empescher que les bistories de mon pere ne prissent le rouille, s'il ne tenoit qu'a dire ie le veux estre, nous en serions des premiers, mais a la fin tant de petits os ne suffiroient pas à tant de chiens, ayons seulement le soin de dire l'vn à l'autre quand nous eternuërons, Dieu te face grand voleur, affin que le devoir de nostre charge soit tousiours devant nos yeux, comme le Ministre de Nismes à souvent le mal de sainct Zacharie, s'il ne sent son esprit entouziazé par l'aspect de la diue lanterne:

nous ſommes pour le moins autant ampoullez d'honneur qu'Eroſtrate, & quand nous debvrions perdre nos mules, ainſi qu'Empedocles, entretenons touſiours ce beau nom de voleur, vous ne cerchez pas de preuue comme cette honorable qualité nous appartient, car les deux cens francs d'vne part, quinze de l'autre, en font vn ample teſmoignage. Et l'effronterie du bouffon Gauvet n'eſt elle pas baſtante pour nous donner droit de vendicquer ſur tout autre ce tiltre d'honneur, bref il n'y a homme qui me l'emporte à ſi beau ieu, fut-il brigand originaire, car ie donneray pour ſalvations, ce que dit vn auſſi grand voleur que nous.

Nam genus & proauos & quæ non fecimus ipſi
Vix ea noſtra voco.

Puis vous ſçavez bien, que les enfans, ne

tiennent pas tout du pere, ils participent auſſi aux defectuoſitez du ventre, mon viſage le monſtre, & quelque fois arriue que *imbebem feroces progenerant aquilæ columbam* & pour ce que nous doutons que les harpies n'ayent icy laiſſé des œufs qui pourroiét en fin auoir meilleures griffes que nous, honorables faquins, nous auõs fait aſſemblée de tous vous autres, pour faire continuër de race en race, de pere en fils ou fille, ſans auoir eſgard à la loy ſalicque, le droit de tirer la laine, fripper le gaudeamus, embrocher les hommes par le derriere, que nous auons comme diſent fort biẽ nos aduerſaires praticqué vilainemẽt à Toulouze, Angers, Orleans & autres lieux ou nous ſommes ſi bien reſpectez que ſi on nous y tenoit les plus foibles, l'on nous enroolleroit ſous l'enſeigne du preux Mandicard, ne ſcauez vous pas la cauſe pourquoy nous auons fait nos roupilles ſi larges, ce n'eſt pas pour couurir mailles comme on nous reproche, mais pour ce que bien ſouuent n'ayant pas la maille nous ſommes contraints de chaſſer aux roupies, ſi nous n'a-

uons le bec iaune pour nous empeſcher la colique. Donnez y bō ordre Meſſieurs, vous ſcauez que ie n'ay pas accouſtumé de diſner en blanc, ie m'en rapporte à mon hoſte, lequel m'a voulu trocquer contre ce beau villain paillard, & truāt que nous voulōs eſlire duc, diſant que ce bon Roy Pyrrus qui auoit les dēts toutes d'vne piece, n'auoit pas les meulles ſi fortes que moy, que ſera-ce ſi vne fois elles rebouchēt, l'affaire eſt de cōſequēce, penſez y meſſieurs, & attendant vos reſolutiōs ie veux dreſſer vn ſolēnel receu, pour haut & puiſſant monſieur monſeigneur Gruget des huict francs, deſquels il nous à appaiſez, ſans leſquels ie craignois beaucoup le mal qui nous prit au village de Chantelou, ou apres auoir bien ſouppé nous nous trouuaſmes tous auoir la teſte ſi groſſe que nous ne peuſmes ſortir hors le cabaret ſans l'autorité du Roy. I'ay en outre deux paſtez de requeſtes, le premier que nous ayons des chefs auſſi biē que les Egiptiēs, & des Cagoux pour dōner ordre à noſtre mercelotterie, le ſecond que les oppinions

qui serõt formées par la plus saine partie de cette compagnie puante, puis que à *maiori parte fit denominatio* soient remises à la prochaine centiesme d'années, ainsi que la cause d'Achyle, ou cet autre qui fut plaidée pardeuant messieurs les Areopages, & si ainsi faites, ie vous desire vn quartier de maleboſſe en ce monde icy, & vne entiere en l'autre.

Prologue Facecieux.

LA Lune n'auoit à grand peine pris son cotillon de tous les iours qu'environ les Calendes de Iuin en l'année derniere les grenoüilles formerent leur plainte cõtre les cuisiniers, fondée sur ce qu'au preiudice des coustumes Gauloises, article ie ne sçay cõbien, lesdits cuisiniers les attaquoient directement & indirectement par derriere, soustenans lesdites grenoüilles à teste descouverte que n'estãs point de delà les monts, ains, Françoises: les parties de deuãt n'estoiẽt en rien inferieures à celles de derriere.

Les anguilles ſont intervenuës qui ont proteſté de tous deſpens, dommages & intereſts contre tous les cuiſiniers indifferamment qui doreſnavant s'ingereroient de les eſcorcher par la queuë, attẽdu que c'eſt contre la couſtume. A toutes leſquelles obiectiõs leſdits cuiſiniers les bras retrouſſez & lardoire en main on reſpondu fort cathegoriquement, offrant ſi le cas le requeroit communiquer leurs couſtumes ſi bien autẽtiquées que les parties aduerſes n'y pourroient contredire qu'a leur confuſion. Surquoy tant a eſté procedé qu'en fin ſentẽce eſt intervenuë, par laquelle il a eſté ordonné que le proces ſeroit pendu aux crochets de la cuiſine, iuſqu'à ce que les Alouëttes tomberoient toutes roſties. Au ſurplus ie vous aduiſe que ſi toſt que les poſtillons d'Eole favoriſerõt le Monarque des Balivernes, ils convoquent vn armée navalle pour aſſieger la mõtagne ſourcilleuſe des Alpes à coups de pierres, & luy faire prẽdre vne medecine de Rhubarbe & d'Agaric pour vomir les treſors qui ſont enclos & reſerrez au cẽ-

tre de son estomac. La faculté de medecine decida vendredy dernier que les parties nobles & les intestins du Perou estoient fort propres à guarir de la pauureté: si bien qu'il se face vn reglement en l'Isle de Lombardie pour y transferer les rochers de Scythie, à fin qu'il n'y ait plus qu'a prendre le vibrequin de maistre Aliborum, pour creuser les maces pierreuses & caillouëuses, & y faire des Chãbres piramidales, & des Antrichambres en poincte de boulles superlifiques, dont les traicts & lineamens puissent ressembler *cum tempore* à la ville d'Alexandrie, que ce vaillant Alexãdre feist edifier dãs le blond seiour de l'Egypte. Quant le destin fauorise les desseins & les proiects de l'humanité, il ne faut quelquefois qu'vne échelle pour monter à vn grenier, & vn escalier pour descendre à vne caue; les Demons, les Genies, & les oracles presagieux de ce siecle menassent le serrail du grand Turc d'vne colique venerienne, & la trame des bources du cizeau fatal des Professeurs en langue matoise : Par ce que les Atomes, les Chimeres, les Idées,

les Ima-

imaginations, & les corps solides des choses Diaphanes, ont esté les auspices de ces belles, diuines & fatalles decisions. Vous autres Princes d'Eloquence & Correcteurs des plus hautes eruditions, vous penserez incontinent que ie sois esgaré dans le dedalle des fantasies, & que l'ignorãce m'ait fermé la porte des beaux termes, des dictions sententieuses, des adages energiques, & des harãgues serieuses. Mais c'est se tromper, car ie le fais en tout sens, & boy à toutes mains. Le Peintre adapte les couleurs selon la diuersité du singe dont il veut prendre la coppie: ainsi l'Orateur agence & façonne son discours à la semblance de ses conceptions dissemblables, ce qui est expressemẽt approuvé par le Prince d'eloquẽce, colligeant l'opinion des Zoiles, par ceste docte sentence, *ad aures nostras & sermonis suauitas nihil est vicissitudine, varietate & commutatione aptius.* Encor pour le temps qui court, cela ne sent que trop sa Philosophie; *ad propositum redeamus, namque extra chorum saltamus.* Craignant donc d'estre tedieux, principalement à l'appe-

tit des degoutez, i'eſpere que nous aurõs bien toſt fait: car Eraſme tient que *tantum ſcimus, quantum memoria tenemus*, Ie ne ſçay plus rien, tellement que ie ne diray plus gueres de choſes, ſi ce n'eſt entre la poire & le fromage. Qu'elqu'vn m'avoit reproché ces iours paſſez que ie n'eſtois pas aſſez meſlé en mes diſcours, tellement que i'ay fait vn bouquet de mes menuës penſées & de la diverſité d'icelles pour attacher au bonnet du plus ſevere cẽſeur de la trouppe, afin qu'il le confronte au iardin de ſes inventions, pour voir s'il y trouverra des fleurs plus agreables, eſtant d'vne naiſſance improviſte comme les champignons. Mais pour ne perdre la piſte de ce diſcours, ie vous diray qu'il s'eſt meu vne diſſention ces dernieres Calendes entre Phœbus & la Lune, par ce que l'vn eſchauffe & l'autre tempere, & ſur les admirables effects de leur oppoſite en l'interpoſition de la terre, l'antien Neſtor qui avoit arreſté ſon vaiſſeau à la radde de Tenare, leur conſeilla de s'appointer, par ce que les iugemens de Dis & de Rhadamante fricaſ-

sent toute l'esperance des Cliens. Il est vray qu'il vient encor d'assez bonnes evocations de Normandie, & de fameuses cautes du Magazin de griffetout: En effect ie vous apprends que la Rochelle est tousiours en sa place, la ville de Londres en Angleterre, celle de Madril en Espagne, il vient de fort bons cousteaux de Chastellerault, & bien peu de finance de la bouree des Auaricieux, du nombre desquels vostre vertu est exceptée: pour moy ie prevoy vne chose qui arrivera infailliblement, c'est que ie vous doibs biẽ tost dire adieu iusques au retour: mais ne penchez pas tellement l'oreille à la simphonie de ce passe-tẽps que quelques operateurs manüels ne cooperent auec le Galimatias, & ne s'en seruent comme d'vne musique ou d'vne voix Acheloize, plustost pour l'enlevement, ravissement & prise formelle de vos bources, que pour l'applaudissement de vos oreilles.

Prologue de la teſte.

ORçà, Meſſieurs, il y en à beaucoup en ceſte compagnie qui portent vne teſte ſur leurs eſpaules ſans ſçauoir ce qui eſt dedans, comme n'y ayãt point regardé: toutesfois par la ſcience anatomique i'en ay eu quelque cognoiſſance ces iours paſſez, faiſant l'anatomie ſans mort ſur vne viue anatomie, qui n'auoit iamais anatomiſé : Et en l'anatomiſant anatomiculicolliconiquement, luy penſant briſer les maſchoires ſurquoy elle s'aſſiet, ie me fendis la teſte droict par le milieu: & moy bien eſtonné de voir ma teſte fenduë, toutesfois ie pris reſolution de piller patience, & ne point dire comme le Gaſcon, *Lous cap coupade, lous reſte du corps ne ʋaut pas ʋn ʋiedaze*; Mais ſupportant ceſte infortune avec le crochet de conſtance, ie dis: Puis qu'à gorge coupée, & à fille d'eſpucellée, il n'y a autre remede? ça tandis que nous avons la teſte fenduë ſçachons ce qui eſt dedans,

auſſi bien à toute choſe fenduë, il eſt permis d'en faire autant au regard de la pance ſans en effondrer le ſac, nous ſçauons bien ce qui y peut eſtre: mais en la teſte, nullement. Toutesfois teſtes ne ſont que teſtes: il y a de pluſieurs ſortes de teſtes; ie veux qu'vne teſte ſoit avec de beaux yeux, barbe, cheveux, bouche, nez, & oreilles, ce qui eſt dedans peut eſtre ne vaut rien. Vne belle femme a ordinairement vne mauvaiſe teſte. Il y a des femmes qui ont des teſtes ou le Diable perd ſon Latin. Il y a des bonnes teſtes, des meſchantes teſtes, des teſtes eſcervelées: teſtes evantées, teſtes eſtourdies, teſtes ſçauantes, & teſtes ignorantes. Voila pourquoy trouvant l'occaſion de ma teſte fenduë, ie me ſuis aduiſé de regarder dedans, affin de pouvoir dire cy apres: ie ſçay ce qui eſt dedãs ma teſte, tellement que par la cognoiſſance de la mienne ie puis iuger ce qu'il y a dans celle de mon voiſin, choſe vrayement vtile & neceſſaire pour ſe garder d'vn ennemy mortel, qui clandeſtinement pourchaſſe noſtre ruyne:

Car iugeant & considerant ce qui est dedans sa teste, on peut eviter le danger dõt on est menassé: pour ceste seule raison ie regarday dans la mienne & en y regardãt auec mes yeux de tous les iours: i'y trouuay des os en nombre de huict. Premierement le frontal, que les Medecins appellent tenerus, ou coronal, puis i'apperceus les deux petrus, & les deux os bregmatis. Apres ie veins au sixiesme, qui est l'os occipital derriere la teste, & le plus dur de tous les autres, que nature à voulu former tel, pour ce que tombant à la renverse nos mains ne nous peuvent deffendre si proprement que si nous tombions par le devant. Sur ceste os occipital, les femmes & les filles renversées reposent leurs testes alors qu'elles se font vantouser entre deux gros orteils. Cela fait i'apperçeus dans ma teste pres la mendibule l'os sphenoide & l'ethimodoide qui l'auoisine. Voila huict os, Messieurs que ie trouvay dãs ma teste! Si vous ne me voulez croire, prenez vne coignée chacun, & vous en fendez autant, si vous ne trouvez vostre conte, ie veux que celuy qui souf-

fle en mõ haut de chauſſevous puiſſe cracher au viſage. Mais ce n'eſt pas le tout regardant dans les fondrilles de ma teſte, ie veis ce qui ſuit les os. Premieremẽt la dure mere: ou *dura mater*, en laquelle ie conſideray les veines & arteres, puis apres *pia mater*, laquelle ayãt pluſieurs vaiſſeaux eſtoit claire & deliée. Plus outre ie contemplay pour la nourriture de mon cerveau, les amphrãtuoſitez, les parties caſuëlles, les trois ventricules ſuperieurs, plexus choroides, ſeptum lucidum, le forma paloide. Hé! que d'alimens pour nourrir vn cerveau: ceux qui ont des teſtes ſans cervelle ſon bien heureux, il ne leur faut point tant d'anfractuoſitez de l'iſpandileries. Ie trouvay encores au troiſieſme ventricule le conariũ, le Nates ou gloria. Au quatrieſme ventricule imperieux, les vermiformis, infondibiliõ, la glande pituiter, le *rectè mirabile*: les apophiſes mamillieres. Plus outre ie conſideray les ſept pairs de nerfs qui proviennẽt du cerveau: *Prima oculos mouet altera*. Les deux premiers nerfs vont aux yeux, pour donner nourriture & clarté à mes pru-

nelles. *Tertia gusta quartáq;* le troisiesme & quatriesme nerf vont au gouſt, nous faisant, ſavourer les viandes, le cinquiesme va à l'ouye, pour faire entendre. *Vaga sexta* le ſixieſme nerf eſt vague, & par toute la teſte. *Et ſeptima linguæ*, & le ſeptieſme nerf va à la langue pour la faire parler, & mouvoir, & croy fermement que le nerf qui va à la langue des femmes eſt compoſé de vif argent, à cauſe qu'elles ont les langues plus fretillantes, & mouvantes que celles des hommes. Au regard de la dure mere ou *dura mater* que nous avons allegué cy deſſus contenant le ſang venal de la iugulaire interne pour l'abiſmer, ie cogneus que c'eſtoit celle qui enveloppe le cerueau puis apres la carotide ſe ioint pour le nourriſſement du cerveau. Voila tout ce que ie trouvay dans ma teſte & rien autre choſe, ie penſois qu'elle fuſt pleine de meſchancetez & tromperies, helas nenny, la bonne teſte eſtoit vuide de toutes ſes macules, elle eſtoit pleine de bonté, douceur & humilité, ie penſois qu'elle regorgeoit de trahiſon, ſedition, contention, ſimulation, courroux,

enuie, fraude, nuisance : mais cela est enfermé dans la teste des meschans & desloyaux, ie pensois qu'elle fust pleine d'orgueil & d'ambition, Mais cela est dans la teste du brauache & glorieux, ie pensois trouver dans ma teste le desir insatiable d'attraper argent, de mesler le bien d'autruy auec le mien: Mais cela est dans la teste des avaritieux, I'y pensois trouver milles pensées amoureuses, mais c'est à faire aux amoureux qui en ont la teste rẽplie, ie pensois qu'elle fust pleine de regards amoureux, de douces œillades & faux attraits, Mais tout cela se trouve dans la teste des filles, ie pensois trouver en ma teste le bruit & le caquet, mais i'ay apris qu'il hebergeoit dans la teste des femmes, il me souvient avoir prié plus de cinq cens fois vne meschante teste de femme, luy disant ma Commere ie ne sçay qu'elle teste vous avez, laissez moy foüiller dedans pour veoir ce qu'il y a, mais en vain elle ne me la iamais voulu accorder. Foüillez moy me disoit elle, auec vostre fouilloir dans mon fouillouër ou vous avez accoustumé de fouil-

ler: en ma teſte iamais ne foüillerez, & bien donc ie me contente d'avoir foüillé en la mienne, mais ce n'eſt pas aſſez il faut dit-elle reioindre toutes les parties, c'eſt la raiſon commere ma mie, tant y à qu'apres avoir tout conſideré, ie raſſemblay toutes mes anfractuoſitez, ventricules & nerfs. & le tout remis enſemble ie reioints les petrus aux bregmatis, l'occipitat au frontal, le ſphenoide à l'ethimedoide, & le tout bien recouvert de teguments, barbes & cheveux, poſay ma teſte ſur mes eſpaules veuë, contre veuë, nerf contre nerf, goſier contre goſier, & pour veoir ſi le gargarion eſtoit droit pour le paſſage des vivres, ayant coulé vn verre de vin dans mon ventre ie commenceay à bailler, touſſer, eſternuër & cracher, puis ayant fait vn rot, & vn gros pet de meſnage, ie m'en allay promener.

Trologue Facecieux de la laideur.

NON *omnia possumus omnes.* Et encores, *Nullus vbique potest felici ludere dextâ, aut nihil est ex omni parte beatum.* Il n'y a rien de parfaict, de tout poinct? tel aura le visage bien faict qui aura le corps mal faict, les jambes droictes, & les cuisses eshanchées. Le ventre plat, le dos vouté. bref nous ne pouvons estre sans quelque imperfection: & bien heureux ceux qui sont imparfaicts en quelques parties de leurs corps. Car il n'y a rien si dommageable que la beauté, & qui engendre plus de dissentions, querelles, meurtres, & violances: La laideur conserve les femmes en leur pudicité, & les filles en leurs virginité. Croyez, Messieurs, que si ceste belle Heleine, & ce beau Pasteur

Paris euſſent eſté laids, les Grecs n'euſſent pris tant de peine à les pourſuivre, la noble cité de Troye n'euſt pas eſté deſtruicte. Et s'il faut apparier la beauté de l'eſprit à celle du corps, nous voyons ordinairement les difformes eſtre ingenieux, & doctes. Teſmoin Socrates que l'on a eſtimé eſtre le plus laid du monde: Et neantmoins il fut iugé par l'oracle d'Apollon: le plus ſage de ſon temps. De lourde difformité de corps fuſt Zenon, Ariſtote mal faict, & l'Empereur Galba, fort contrefaict. Conſiderez, Meſſieurs, ces gens de belle façon, vous les voyez ordinairement moins forts, moins robuſtes, moins durs au travail, plus mols, delicats & effeminez que les autres perſonnes: car vn bel homme eſt ſouvent recherché des femmes: plus il eſt recherché, plus vient il aux priſes: plus il vient aux priſes, plus ſes forces defaillent: Et ſes forces eſtans deffaillies, voila vne beauté ſans bonté. Mais vn homme laid & difforme n'eſt gueres requis de ſon deshonneur: moins il eſt requis, moins il s'employe aux affaires veneriennes &

moins il effectuë, plus il a de force & vigueur. Donc, que diray-ie des femmes qui ne se contentent des beautez que nature leur a données? elles inventent mille fards, parfums, & autres drogueries pour embellir leur teint, choses vrayement frivoles, & inutiles. Car y a il rien au monde qui dure moins que la beauté, elle se perd en vn moment? Vne belle femme devient laide: mais vne fême laide n'embelist iamais, elle devient encor plus laide: vne femme garde sa laideur, iusques au tombeau, ce qne ne fait pas vne belle. Considerez combien la beauté a precipité d'hommes, & de femmes, les belles filles sont subiectes à corruption: mais les laides, soubs le masque de la diformité nourrissent vne belle chasteté. Aussi dit-on en commun Prouerbe, qu'vne femme laide est vn vray remede d'amour. O bonne recepte contre les tentations de la chair! douce, & agreable difformité de visage, fille aisnée de chasteté, & ferme rampart cõtre les amoureux assauts! Vne fême laide oste la ialousie hors de la teste de son mary: n'est

point requise de son des-honneur, & ne faict point son mary cocu : car la laideur de son visage sert de plastron pour deffendre son cul. Quand à moy si i'estois beau, ie ferois comme iadis feit vne fille ? qui voyant sa beauté suspecte à sa bonne renommée : Et estant pour tel effect poursuivie de plusieurs Courtisans, print vn trencheplume, duquel elle se deschiffra, & deschicqueta le visage. De sorte que ses iouës qui auparauant ressembloient deux roses vermeilles ne retenoient plus rien de leur premiere beauté. Plusieurs nobles Dames, & chastes pucelles en ont fait de mesme. Et vous beaux Garçons & belles filles en feriez vous autant? Ie ne le pense pas : Au contraire, pour n'estre assez beaux, ou assez belles, l'on inventera dix mille fards, parfums & autres niaiseries pour raieunir l'aage, & premier portraict naturel, avec faux cheveux, blanc d'Espagne, pomade, targon, eaux distilées, amandes broyées, huile, lexiue, foire, merde, & autres droleries trop lõgues à reciter, elles se tondẽt,

elles s'arrachent les cheveux, artificielemẽt elles se frottent, se lavent, se decrottent, se gastent pour paroistre belles, & puis de ces folies qu'en avient il ordinairemẽt: Orgueil, outrecuidance: mais les laides sont hũbles, discrettes, courtoises & serviables à leurs maris, ou au contraire les belles avec vn maintien grave, vn œil esgaré avec le parler de mesme, & le marcher trop hardy, puis iugez ce qu'il vous en semble, en quel enfer de misere sont les hommes asservis aux beautez de ces glorieuses belles. Il vaut donc mieux aux hommes de s'alier aux laides, & aux femmes se ioindre aux hommes laids & diformes. Car ils sont tousiours plus sages, discrets & prudents que les beaux, tesmoing l'Esope excellent fabuliste qui fut de façon de corps si monstrueuse que le plus laid de son aage, en comparaison de luy eust ressemblé vn bel Adonis, vn Narcisse ou vn Ganimede, & neãtmoins il estoit tres-riche en esprit. Que pensez vous qu'vne grosse teste à de cervelle, qu'vn gros corps à de puissance, qu'vn

qu'vn gros cul a de sentence, qu'vn fessié a de sentiment. Et puis on les abhorre ces gros membres non, non ils ne sont point du tout à loger dehors, mais bien plustoſt à mettre dedans : Ie dis donc qu'il vaut mieux estre laid que beau, fy des belles, viue les laides.

Elles ont ie ne sçay quoy caché.
Qui vaut bien commettre vn peché.

Prologue de Rien.

RIen, rien je ne le feray pas, ié n'y suis pas tenu, biẽ que pour ce faire ie sois fourny de fil & d'aiguille. Voulez vous sçavoir mes Dames, le subiect de ma iuste cholere? c'est que mes confreres soustiennent par vne infinité de beaux argumẽs, que ie suis tenu de vous le faire, que ma qualité m'y oblige: bref qu'il faut que ie vous le face: Et bien il n'y a remede, puis que voſtre merite & mon devoir me solicitent de vous le faire, pour la descharge de ma conscience ie vous le feray donc

Que

Que la sueur ne vous monte point sur le front, mes Dames, i'entends le prologue pour ce que n'ayant pas assez de matiere pour le reste il faudroit cotter en marge *deficit*, & peut estre qu'à la fin ie serois cõtraint de renoncer à faute de triomphe: Mais il y a bien des nouuelles, ie ne sçay dequoy vous entretenir, d'ailleurs si ie viens à me desdire vous m'appellerez Normand à grand ressort, bien que ie n'aye rien en ce pays là. Pour à quoy obvier il vaut donc mieux vous entretenir de quelque chose: mais dequoy sera-ce de rien: Quel sera donc le subiect de mõ discours? rien: On dit qu'à rien il ne faut point pe saulce; mais ie vous veux monstrer que rien doibt estre biẽ assaisonné: que c'est le principe & le periode de toutes choses. Bref que c'est vn grand seigneur. *Primò*, qui est plus grand que tout le monde; rien: Dequoy a-il esté creé, de rien: Qui est plus grãd en France que le Roy: En Allemagne que l'Empereur, En Espagne que Dom Philipes, rien. Si tous les Princes Chrestiens estoient vniz pour exterminer la race barbaresque, qui se-

roit capable de s'oppoſer à leur puiſſance? riẽ. Qui eſt plus elegant que Virgile, plus eloquent que Ciceron & Demoſtene? plus vaillant que Cæſar: plus genereux que Marc Anthoine: plus invincible qu'Alexandre? rien. Qui eſt plus blanc que la neige, & plus chaud que le feu? riẽ? Qui eſt plus leger que l'air? rien: Qui eſt plus ſouhaitable à vn affamé qu'vne table garnie de toutes ſortes de mets? rien: Qui eſt plus delectable en la vie de l'homme que la iouyſſance d'vne belle fille ou fẽme? rien: qu'elle eſt la viãde la plus agreable que l'õ puiſſe preſenter à vn malade? rien: car ſi vous luy preſentez quelque boüillon reſtoratif, il le refuſera françãt le nez cõme vn Rhinocerot: mais ſi vous perſiſtez à luy demander que voulez vous donc manger Mõſieur, Rien. Tellement que vous croyez que rien eſt vn aliment fort ſouverain, puis que meſme on le deſire à l'extremité de la vie. Or voila Monſieur Rien aſſez eſleué: il faut maintenant oppoſer des raiſons contraires pour monſtrer qu'il eſt ſi petit compagnon qu'il eſt fuy & meſpriſé d'vn chacun. Que trouvez vous de

plus petit au monde qu'vn ciron ? rien: Qui a-il en ma bource? rien : Rien tout à vn temps se troune en beaucoup de lieux mesmes iusques dans les escuëlles des gueux: car apres qu'ils ont mangé leur souppe que demeure il dedans ? rien: Tout de mesme d'vn Yvrongne quand il a vuidé sa bouteille que trouve il dedans? rien: Que trouvez vous de comparable a la gourmandise de Vitellius qui auoit plustost la bouche ouverte que les yeux ? rien. A la faim insatiable de Clodius Albinus lequel mangeoit en vn repas cinq cens figues, cent pesches, dix melons & vingts panniers de raisins? rien. A l'appetit desordonné de Milon Crotoniates? rien. Car il mangeoit en vn repas vingt corbeilles pleines de pain auec vn bœuf de quatre ans, & beuvoit trois barrils de vin: Mais parlons des parfums, que trouvez vous de plus odiferãt que le musc, l'ambre gris & la civette, rien: de plus puant qu'vn estron nouvellement sorty de l'alambic ? rien. Qui est plus traistre qu'vn pet ? rien: car il semble pẽbre sa visée aux tallons, & neãmoins il

frappe droict au nez. Si quelque gros vallet trottant sa brayette contre le busc de quelque chambriere est surpris sur le fait par son maistre, & qu'il vienne à luy demander que fais tu là; rien: Mais le plaisir est quand on voit porter au bout de neuf mois le perit Monsieur Rien en corps & ame aux fõds baptismaux. Dequoy vous ay ie maintenant entretenu, de rien. Dequoy donc diray-ie que ie vous ay contenté; de rien. Finalement & pour conclure vous voyez que rien (comme ie vous ay predit) est le commencement & la fin de toutes choses. Ces raisons me sont venuës fort à propos pour sortir du dedalle où i'avois desja l'vn des pieds, par le moyen de l'entretien auquel vos courtoisies m'obligent. Le champ de mes inventions estant si sterile, que s'il n'est arrousé des douces liqueurs de vostre bien veillance, il est difficile qu'il puisse produire des fleurs dignes de vous estre offertes: Phillippot viendra incontinent, qui se promet soubs l'asseurãce de vostre suppleement de vous faire rire & pleurer tout ensemble, afin que la moderatiõ de

l'vn temperant la violence de l'autre, il vous en succede vne alteration qui sollicite à l'adveu de la partie affectée, la liberalité de vous faire gouster ce soir du plus doux Nectar qui soit dedans vos caves, le tout afin de deferer à Bachus l'honneur attribuable à sa Deité, & qu'il me reste vos bonnes graces pour y offrir les victimes de mon tres-humble seruice.

Prologue Facecieux.

A Propos Messieurs, i'avois grand besoin de vos presences, & encor plus de ce que ses Medecins prennent en refusant & refusent en prenant. Car *dicendo nolo accipiunt pecunias*, & ce faisant empoulent l'apostume de leurs gibecieres aux despens des crevailles & entrailles de vos bources: en recompense dequoy aussi sans employer sergẽt ny autres barboüilleurs de papier, ils rendent vos matieres toutes claires: Mais parlõs d'autre chose plus serieuse. Nostradamus en ses centu-

ries nous chante (ie ne sçay pas s'il a menty) que les Escreviſſes courront ceſte année la bague avec vne lance de beurre de Vanve contre les harans fraiz, & davantage que les nez de pluſieurs courrõt pareille fortune que les oreilles en Gaſcongne. Mais en matiere de nez coupé c'eſt le plus beau du viſage. Vray eſt qu'on ne ſçauroit couper le nez a vn homme qui n'ẽ a point. Auſſi ſeroit-ce choſe ridicule de faire demy pied de nez, a vn homme qui en a ſuffiſamment. Or puis que nous ſommes ſur la matiere des nez, ne laiſsõs pas vn ſi beau champ ſans le cultiver. Le proverbe ſi commun en France de dire, voila qui n'a point de nez, nous y ſervira beaucoup. N'eſt-il pas veritable que quand on veut meſpriſer quelque choſe on ſe ſert de ce proverbe; ſi vn homme comme moy, hazarde parmy le public quelque œuvre ou diſcours imparfaict cõme ceſtui-cy, ne dira on pas en le meſpriſant, voyla qui n'a point de nez; Tout de meſme d'vn peintre, d'vn orfevre & generalement, &c. De ſorte que tout ce qui n'a point de nez ne merite pas de voir le iour. C'eſt la raiſon pourquoy l'õ

se cache ordinairement le cul, comme estant vn visage qui n'a point de nez, ou au contraire la face est tousiours descouverte à cause qu'il y a du nez: Vn homme sans nez est reietté des femmes. Platon dit que le grand leur semble estre noble & de bon gouſt, le mediocre de contentement & le petit de bon apetit. Souvẽt les plus grands arbres ne raportent pas grand fruict. C'est pourquoy la mediocrité sera plus requise, mais pour penetrer plus avant, disons vn peu pourquoy le sexe feminin n'est si bien pourueu de nez que le masculin, *propter eius inobedientiam*, pour le peu d'estat que fit Pandore de l'ordonnance de Iupiter, lequel luy ayant baillé la boëtte où estoient enfermez tous les malheurs auec deffence expresse de regarder dedans, y voulut neantmoins mettre le nez, & par ce moyen remplit le monde d'vne infinité de miseres & d'encombres *qua de causa*, elle fut despourveuë de ses principaux mẽbres: Car Iupiter indigné contre elle, voulant former l'homme avec plus de perfection luy a donné deux

yeux, deux oreilles, deux mains, deux pieds, deux iambes, pareillement il la accompagné de deux teſmoins (car ſans iceux les exploicts de nature ſeroient de nulle valeur) & pour le rendre beaucoup plus venerable luy a auſſi dõné deux nez, *primum capiti ſecundus iacet in braguibus*, ce qu'il n'a voulu conferer a la femme qu'il à neant-moins pourveuë de deux mains, deux yeux, deux oreilles, deux pieds, &c. Mais en matiere de nez, il ne luy en a dõné qu'vn, *ad eſt capitale, ſed abeſt bragale*, ceſte faveur ainſi concedée aux hommes leur à tellement enflé le courage & l'audace qu'ils ont en tout & par tout voulu depuis ſurmonter la femme. De façon que ſur la plainte qu'elle en à formée au bon homme Iupiter, il luy a au lieu de 2. nez, donné 2. langues, l'vne *in ore* & l'autre *inter crura* & ſi n'eſtoit vn miſerable *pone tuum naſum*, qui les rend recommãdables, les hommes les auroient banies de leur congregation. Elles ſe ſeruẽt encor d'autres artifices pour nous apaſter & alecher. Car leurs pompeux habillemens: fardz, parfums, carquans, ioyaux, & leurs re-

gards entre-lardez de mille amoureux ſoubz-ris leur ſervent d'arbaleſte pour tirer à noſtre nez, ſi quelque amoureux les carreſſe & leur demande communication de leurs pieces, elles diront auec vn agreable meſpris. Ma foy c'eſt pour voſtre nez. Ie croy que vous y voudriés mettre voſtre nez. Elles deſirent donc le nez en le refuſant, & le refuſent en le deſirãt. Pourquoy eſt-ce que les fẽmes des Suiſſes ayment les brayettes de leurs maris? pour ce qu'il y à du nez. Bref il faict bon auoir du nez ſi peu que ce ſoit. Et de fait ie trouue qu'vn petit nez n'a pas moins de merite qu'vn plus grand. Car ſi quelque ſoufflet tombe fortuitement ſur vn viſage pourveu d'vn petit nez, les iouës principalement ſi elles ſont enflées le garentiront & luy ſeruirõt comme de deux baſtions, entre leſquels il ne pourra eſtre offencé. Nõ pas que ie vueille blaſmer le grand nez. Au contraire par ce qu'vn hõme qui l'a lõg, large & ſpacieux, eſt aſſeuré de boire fraiz és plus grandes chaleurs de l'eſté, attendu que ſon nez ainſi ample & grand, ſert d'ombrage à ſon verre.

Au regard du nez camus & relevé, il semble n'aspirer qu'aux choses hautes & eleuées. Quand aux nez plat il n'est pas moins loüable, & est certain que celuy qui le porte, à la veuë plus penetrante que les autres à cause que le bout de son nez ne luy épesche point de l'estendre de l'vn à l'autre Pole si faire ce pouvoit. Le grãd nez à beaucoup d'avantage pour les odeurs: Conclusion il est bon d'avoir du nez en toutes choses, car quelque peu que l'on en ayt, on dit a tout le moins, il y a du nez. Briaré avec ses cent mains rõpit l'entreprise de Iunon qui vouloit deposseder Iupiter sõ mary du celeste heritage. Mais c'estoit vne entreprise qui n'avoit point de nez. Le nez discerne des senteures, le musc, le basme, la civette, la poudre de violette, & aussi generalement toutes les suaves odeurs que produict le mont Himete sont en valeur par l'experience & iugemẽt du nez. Et pour exemple l'aveugle iuge les senteurs, & les vens du païs bas qui soufflent a la sourdine dãs ses chausses, sont descouuerts par l'experience de son nez. Vn homme qui à

du nez sent toutes choses. Mais vn homme qui n'a point de nez ne se sent point soy mesme. si i'auois vn pied de nez d'avantage, ie ferois vn discours qui auroit plus de nez, mais par faute de nez ie finiray, Priant tous les orificques nez, croutelez, burinez, Elephantins, incarnadins & rubicondins, se faire moucher en tẽps & lieu, sur peine de la roupie.

Prologue non moins serieux que facecieux.

MEssieurs ie suis icy arriué en poste dãs vn mannequin pour vous maintenir teste à teste cõme fourbisseurs, barbe à barbe comme culs qui s'entrebattẽt, que toutes les sciences sont dãgereuses, voire du tout inutilles, & que ceux sont grandement à blasmer, qui par telle sciẽtificalerie pensent estre placez au rãg des demi-Dieux pour gaigner puis apres la place de tous les diables. En premier lieu

l'hiſtoire Platonique nous aſſeure que ce fut vn demon qui inventa les arts & les ſciences, & de fait les Grammairiens expoſent ce mot de demon pour ſçavant, Tellement qu'il faut inferer que les ſciẽces viennent des demons, puis qu'ils les ont inventées. Et bien qu'en dites vous Meſſieurs les ſtudieux apres vous eſtre alambiqué l'eſprit la lecture de tant d'auteurs, ne deuiendrez vous pas ſçauans en Diable, ne ſerez vous pas eloquens comme beaux Diables? & fy, fy, vertuguoy i'ayme bien mieux manger ſalé que trouver le vin de mauvais gouſt: Auiourd'huy on ne fera plus d'eſtat des hommes s'ils ne ſont du tout confits en eloquẽce. Qui fait que le plus ſouvent l'on dit: ah que ceſt homme eſt remply de ſcience, vrayment il à le diſcours en main comme vne raquette à la bouche. Il parle mieux qu'vn four encor qu'il n'ait pas la bouche ſi grande. Il dit d'Or encor qu'il n'ait pas le bec iaulne, & autres diſcours au vieil loup, qui ne me feront pas pourtant adorer les ſciences. Et bien poſons le cas qu'elles ayent eſté invẽtées par les hom-

mes & non point par les Demons. Les hommes ne sont-il pas cauteleux & frauduleux comme Diables. Car pour exemple, si les sciences se logent en l'esprit d'vn homme de bien, elles le feront devenir meschant. Si elles prennẽt place en celuy d'vn meschant elles le feront devenir encor pire, & si elles s'arrestẽt en vn cerveau leger, elles le ferõt devenir insensé. Car il n'y a rien qui trouble plustost vn esprit solide & rassis que multitude des liures & des sciences. Et qu'ainsi ne soit par les sciences vn Grammairien deviendra malin, vn Poëte menteur, vn Historien mẽsonger, vn Rhetoricië flateur, vn Sophiste broüillon, vn Arithmeticien sorcier, vn Musicien yurongne (car il n'y a rien qui alterre plus que la Musique) vn Baladin paillard, vn Geometrien vanteur, vn Cosmographe vagabond, vn Physicien resveur, vn Marchant pariure, vn Meusnier larron, vn Medecin meurtrier, vn Apoticaire empoisonneur, vn Barbier deviendra bourreau, vn Gendarme vivra de proye, vn Gentil-homme foulera ses subiects, vn Alchimiste deviẽdra affronteur

& imposteur, vn Cuisinier gourmand & vn Sergent affamé comme vn Comedié de Caresme & de la nouvelle creué. Et puis dictes que les sciences sont bonnes, Dequoy donc se peuvent vanter les Philosophes dont les Escoles font tant de bruit par l'vnivers, Tellement que le moindre Savetier pour eslever son fils au degré d'honneur l'envoyera aux Escoles à Thoulouse. Poictiers, Bourges & autres Vniversitez afin d'aprendre à estre ruzé en toutes sortes d'Arts & de sciences qui souvẽt font épouster leur maistre à double carillon & à descouvert. Car ie vous prie n'est ce pas science que de desrober, n'est-ce point science que de se mesconter à son profit, N'est ce point science que d'abuser de l'honneur d'vne fille, par belles parolles, & luy crocheter la serrure du cadenat de sa pudicité, Vous respondrez peut estre qu'il faut faire d'instinction des bonnes & des mauvaises: Quant à moy ie maintiens que tout n'en vaut rien: Car plus vn homme sçait de science, & plus il sçait de meschanceté. Vous voyez fort peu d'hõmes addonnez

aux sciences qui soient grás refaits & en bon poinr. Au contraire vous les verrez ordinairement maigres, pasles & hideux, les iouës plattes comme le ventre d'vne nouvelle accouchée, les yeux enfoncez en la teste comme le Cripsimehem d'vne nouvelle mariée le lendemain de ces nopces, le ventre flasque comme le bagage d'vn chastré, le vivendier de nature flestry & mal enmanché, Aux sciences est faicte dissolutiõ des esprits vitaux, & par exemple considerez vn homme qui sera attentif à la lecture d'vn livre, ne iugerez vous pas que toutes ces humeurs & facultez naturelles se guindẽt au cerveau: Tellement qu'il est à presumer qu'il n'ẽ reste gueres pour enfler les nerfs caverneux, si bien que les pauvres femmes en sont souvent fort mal partagées, qui est cause de les faire diablasser & cracher mille iniures contre les sciences. Au contraire vn bon gros gras pitault de vilage qui ignorera les sciẽces, ne sçaura lire ny escrire si ce n'est auec la plume naturelle sur le par chemin velu, meritera, d'estre mugueté carressé & recherché du genre feminin:

Telles gens suivent le proverbe qui dict *poco parlare & ben bisognare*, & de faict pour en bien parler les enfans ne se font point à coups de langues. La multitude des paroles fussent elles sucrées ne servét en façon du monde à l'accroissement du genre humain. Il ne faut point faire son cours en Philosophie pour coucher avec vne femme, toutes les sciences du monde ne la sçauroient contenter. Socrates eut fort bonne grace, lors qu'il confessa publiquement qu'il ne sçavoit rien: Et le Philosophe Esope en dit vn iour autant à son maistre pour mespriser vn certain qui se vãtoit de sçavoir tout. Voila pourquoy l'on ne doit blasmer ce grãd Monarque Valentinian, pour avoir esté ennemy des lettres, ny vn Licinus empereur qui les appelloit poisõs, pestes publiques, veu mesme que Cicerõ sur la fin de son aage, les à du tout abhorées. Pour conclure, vn homme qui ne sçait rien, ne sçaüroit faire de mal, vn hõme dis-je qui ne sçait rien ne peut apprendre aucune meschanceté à vn autre. Bref si nous ne sçavons rien, ce n'est que par faute de ceste vaine scié-

ce

ce que nous aurons mesprisée. Ce n'est que par l'abondance de ceste gentille ignorance ; dont nous sommes fournis par le moyen de laquelle nous esperons monstrer que beaucoup mieux vaut la simple ignorance que la vaine science. Nous en touchons l'exemple du bout du doigt, au siecle où nous sommes.

Prologue Serieux de la Fortune.

VOus excuserez si l'aspreté de nos langues n'a passé sous la docte & polissante lime de Suadele, & si nous ne sommes doüez de toutes les conditions qui appartiennent à l'art de bien dire, & de bien faire : attendu que ce deffaut vous representera la veritable forme de nos cõceptiõs, qui ne sont point bastardes ny provenuës d'vne semence illegitime, cõme beaucoup se pourroient persuader, m'asseurant que les chastes oreilles, ny ceux qui portent de la science dans les yeux pour iuger de la beauté, grace &

mesures des actions, & de ce qui est haut & relevé en la contenãce de l' Orateur, ne pourront prendre en mauvaise part ceste avare influance que nous tenons de Minerve, s' il considerent les facheuses difficultez, tant de la raison que du Poëme. Mais d' autant que ma deliberation n' est pas de s'associer entieremẽt aux excuses, & que fortune regist au iour-d'huy nostre Theastre soubs l' organe d' vn tragicque subiect. Ie prendray lettres de changemẽt pour vous dépeindre ce que l'art & l' experience m' en ont appris. Et pour toucher la corde de cet instrument, il faut considerer que l'inconstante & variable fortune (bien que l' õ celebre d'autres divinitez) preside & a la souveraine domination sur toutes les choses humaines. Et comme disoit Solon à la vanité de Crelus Roy des Lidiens, l' on ne peut iuger de l'heur de la vie qu'apres la mort, Et pour exemple, qu' elle plus grande & plus estrange Metamorphose sçauroit on excogiter pour depeindre naïfvement ces mutations que les victoires advantageuses de Cyrus Roy des Perses: lequel

apres avoir transferé le Royaume des Medes en sa puissance, conquesté toute l'Asie, & avoir heureusemẽt regné vingt neuf ans: En la bataille qu'il eut contre Tomiris Royne des Scithes perdit deux cens mille hommes, entre lesquels il fut pris & depuis executé à mort. Vn Hannibal encor ayant pour le commencement dompté quelques villes en Espagne, forcé les François de traverser en Italie, ouvert les Alpes par l'artifice du feu & du vin-aigre, chassé, vaincu & presque destruit les Romains en plusieurs batailles, iusqu'à ce voir desia l'vn des pieds dans Rome: fut neantmoins revocqué d'Italie en Carthage, vaincu du ieune Scipiõ: Et finalement cõtraint de se retirer par devers le Roy de Bithinie: où craignant d'estre livré au pouvoir des Romains, il huma le venin qu'il avoit dés long temps preparé & enfermé soubs la pierre de son anneau. Ie laisseray à part Pomée, Mitridates & plusieurs autres Romains, pour vous exposer, comme ce grand Troyen, apres vn mõde de felicitez, vit non seulement la ruine de son Royaume, destru-

ction & sac de son Ilion, mais encor le meurtre de ses vertueux & magnanimes enfans. Mais d'abõdant s'en peut-il trouver vn plus infortuné que Denis Siracusein, second de ce nom, du commencement, si riche, si heureux & si puissant, tant par mer que par terre, qu'il se vantoit d'avoir reparé son Empire de pierres de Diamant. Et lequel neant-moins fut Spectateur du meurtre de ces enfans: veit prostituër & violer ses filles, & devint en fin si ridicule qu'il servoit par les boutiques des Barbiers, & dans les ruës de passe temps à vn chacun : & enfin mourut extremément pauvre & miserable. C'est en quoy nous devons merveilleusement exalter la responce que fit le Philosophe Epictete à l'Empereur Adrian, qui luy ayãt demandé qu'elle de toutes estoit la meilleure vie: Respondit conformément à S. Paul, la plus courte. Car puis que la fortune a bien le pouvoir d'attaquer les Royaumes, & les monarchies, à plus forte raison peut elle supediter & envahir les simples populaires, semant des dissentiõs parmy les republicques, les mieux ordõ-

nées & eſtablies, & agitans les vaiſſeaux flottans ſur le dos vouté de ce grãd Amphitrite pour enſevelir l'eſperãce, & l'advancement des marchans trafiquans, & cherchant ſes faveurs, parmy la difficulté des legers Aquillons. De façon qu'il eſt beaucoup meilleur comme diſoit Denis apres avoir perdu le Royaume de Corinthe, avoir eſté infortuné des ſon enfance que de ſervir en fin de paſſe-temps à la fortune. Et me vient encor en memoire les Lacedemoniẽs qui furent premierement Seigneurs de Thebes & quelque temps apres chaſſez, vaincus, & preſque deſtruicts des Thebeins. Voire leur ville de Lacedemone euſt eſté priſe sãs la crainćte qu'eut Epaminõdas, que les Peloponeſiens venus à ſon ſecours ne ſe revoltaſſent, Mais pour eſtaller les diverſes cõtrarietez de ceſte errante Deeſſe, nous conſiderons qu'vn Barbier, nommé Cinamus (ce me ſemble) s'eſleva en peu de temps ſi heureuſement, qu'il parangonnoit les plus riches Senateurs & Patrices de Rome! Ainſi que le raporte Plutarque en la vie de Pelophus, & Iuvenal

en sa premiere Satyre. L'on dit aussi Marius extraict de fort pauvre lieu, sept fois Consul à Rome, & neantmoins au sixiesme Consulat mandier sa vie dans Carthage, & toutes-fois quelque temps apres fut réintegré en ses premieres authoritez. Or sortant de ce Dédale confus de fortune nous empieterons les traces de l'amour. Où nous retrouverons comme vne branche de la mesme tige, par-ce qu'il est autant muable que la fortune, & symbolise en beaucoup de ses parties, Car si nous considerons ses effects, qui comme escortez de toutes les merveilles ne peuvẽt enfanter que des estõnemens & des admirations, nous confesserons que s'il n'est proprement vn Dieu Cupidon qu'en tout cas l'amour est vne puissance divine : Voyons donc vn peu ses charmes, & lisons ses avantures, & nous trouverons que l'humanité ne respire point de si grãds évenemẽs. Qu'ainsi ne soit, nous voyons ordinairement que deux ames reciproquemẽt animées de la douce amertume d'amour ne laisse pas de converser ensemble par les mutuelles idées, qu'vne favorable imagi-

nation leur offre, encores qu'il y ait vn grand éloignement entre elles. C'eſt en quoy l'amour deſcouvre ſa diuinité: puis que ſe ne ſont point les yeux qui voyent l'obiect, la langue qui prononce, ny les conceptions qui teſmoignent. C'eſt vn grand cas que de faire traverſer à ces petits traicts les airs plus lointains, les roches les plus dures & implacables: les plus eſpaiſſes & confuſes foreſts: les mers les plus eſtranges, & incertaines. Voire manifeſter ſon pouvoir iuſques au Royaume Plutonicque. Mais combien ſa diuinité à elle ſuppédité de grands & notables courages? Nous liſons que le Pſalmiſte que Dieu avoit eſleu ſelon ſon cœur, le conſtituant Roy ſur ſon peuple. praticqua la mort de ſon bon ſerviteur Vrie pour iouïr des beautez de Berſabée, de laquelle il euſt Salomon inſpiré de ſes diuinitez, & lequel neantmoins s'affecta tellement aux femmes qu'il en avoit trois cens Princeſſes & neuf cens concubines, qui le firent deſvoyer. & meſcongnoiſtre Dieu. Ce grand Samſon beny de ſon ſainct Eſprit eſtant

en Gaza, laissa-t'il de s'ẽgager à vne paillarde, & depuis à Dalide de laquelle il fut trompé, & livré aux Philistins qui luy creverent les yeux. Ce grãd Alcide apres avoir delivré le mõde d'vne infinité de hideux, horribles & detestables Mõstres que la terre couvoit en son sein, & apres avoir esté le dompteur de tant de vainqueurs, se laissa-il pas tellement surprendre à l'amour d'Omphale Royne de Lydie, qu'il la servoit à plusieurs offices femininis, iusqu'à prendre la quenoüille & le fuseau pour filer de la laine. Mais encore ne se faut-il pas tant estonner de ces grãds personnages qui se sont ainsi laissé surprendre à l'amour, que de certains ridicules amoureux du temps passé : desquels les vns s'en-lasserent débordément aux bestes brutes, comme le fils de Xenophon à vn Chien, Glauque singuliere joüeuse de Harpe à vn Mouton, Semiramis à vn Cheval, Pasiphaé à vn Taureau, Aristo Ephesien à vne Anesse. Et sur tous le plus brutal amoureux fut ce ieune Athenien, lequel s'amouracha si eperduëmẽt de la statuë colloquée aux Pritanées

d'Athenes, qu'il embrassoit, l'adoroit, & la carressoit selon les intentions des plus soles superstitions d'amour: Si que ne l'ayant peu recouvrer pour argent, du Senat, apres luy avoir entortillé les cheveux de fins rubans, & versé de ses yeux vn Occean de larmes, s'occit de deüil devant elle. Toutes ses diversitez diversement amassées promettent que la fortune, qui s'empare auiourd'huy de nostre Theatre, pour y representer les plus serieux actes de la Tragedie, decoche ordinairement les traicts de son ire sur les choses plus hautes, plus patentes & solides. Enquoy Messieurs, vous remarquerez s'il vous plaist, que de tout ce qui est compris sous l'arcade celeste, il n'y a rien qui se puisse dire exempt des revolutiõs, & vicissitudes, puis que les choses qui semblent estre icy bas immuables, souffrent les secousses du temps, & l'inconstance de la fortune. Nostre Tragedie vn peu plus releuée, que mes paroles vous en dõnera telle preuve, que ie n'alõgeray point d'avantage le fil de cet ennuyeux discours. Voicy desia l'vn de nos acteurs,

qui ravi de l'attention que nous tenons de vos courtoisies vous viẽt apporter les arres de ma promesse. Et moy ie me retireray content & redevable à vostre favorable silence.

Prologue Facecieux en forme de Plaidoyer.

OV sont ils ces Parasites, ces mouches de cuisine (ne vous estõnez pas, Messieurs, car *sit mihi fas percepta loqui*) Où sont, dy-ie, ces importuns cicofantes qui ont eu l'audace d'affronter celuy qui *ad summam Thucididis, & Hiperidis ad famam processit*? sera-il dict que i'endure ce torr? Ah? ie iure sur les Buccoliques de Virgile & par toutes les Codes & Decretales que ie m'en vengeray. Messieurs ne vous estonnez pas si vous me voyez espris d'vne haute cholere, & vous representez quant & quant que ie ne suis venu icy que pour vous prier d'embrasser mon party contre certains podagres lesquels

apres avoir comme dit *Menotas* en ſes ſermons, ſoufflé à tire-larigot, m'ont par bravade fait improviſtement ſortir de mon cabinet, pour apointer vn different de bonne maiſon, ſans m'avoir voulu donner le loiſir de mettre vne doze d'eloquence & de ſcience dans ma gibeciere : Tellement que m'ayant repreſenté leur divorce, qui eſtoit d'vne conſequence conſequencieuſe, & ayant perquiſité, foüillé & recherché dans tous les plis de madite eſcarcelle, ie n'y ay pas ſeulement trouvé pour vn maravedis de doctrine, Ce qui les auroit eſmeuz à vomir mille imprecations contre ma capacité, me voyant immobille & muët. D'attendre donc quelque fruict de ma venuë ce ſeroit proprement vouloir peſcher des Eſcrevices ſur les Piramides d'Egypte. Toutesfois m'eſtant encore reſté l'idée & la fumée d'vne infinité de bons argumens que ceſte miéne faculté à autrefois fabriquez avec le marteau de l'Alme ſapience: Ie ne laiſſeray en attendãt que Iean Farine aura trouvé dãs le iardin de ſes imaginatiõs toutes ſortes

de menuës herbes propres à reſveiller l'eſprit, de vous entretenir ſur l'eſclandre que m'ont fait ces vermiſſeaux. Or ſus, or ça, or doncques, *in primis & ante omnia*: ie vous diray ſuccinctement en dix huict cens milles parolles ou environ, ainſi que dit Scipion l'alteré, au quinzieſme liure & demy de la Truye qui file, de la rue neufue ſainct Merry, que l'vn d'eux ſe plaignoit à moy, que ſon compagnon faiſant ſemblant de luy dire vn mot à l'oreille, luy avoit furtivement & de guet à pends, contre l'ordonnance & regle braguetale piſſé dans ſon eſcarcelle, & en ce faiſant gaſté tout le caractere de ſes chauſſes, en ligne directe & colaterale: L'autre à l'antiquité Gauloiſe, ſe ſervant de muraille pour mouchoüer, ſouſtenoit à fer eſmoulu, qu'il n'eſtoit pas recevable pour avoir réelement & de fait abbrevé du fin fond de ces gregues toute l'aſſiſtãce, & y auoit perſiſté avec deſpens, dommages & intereſts, à quoy il concluoit & en augmentant, diſoit qu'il avoit bandé ſa ligne Equinoctialle, comme ſ'il euſt voulu dire ſon arbaleſtre naturelle du co-

ſté du ponant de ſa chere eſpouſe ſans autre forme de procez. L'autre articulant ſes raiſons ſur le bout de ſes doigs, par le menu & en deſtail, fort metodiquement: ainſi qu'il eſt rapporté par ce Britanique Orphée, en ſes contes & diſcours à dormir debout, & allongeant le col ſeulement de la longueur de demy picque proteſtoit à ventre débouronné, que le dire de partie adverſe ne luy peut preiudicier, & faiſant vne parentheſe releuée en boſſe auſſi grande que la ville de Paris, y compris les bons hommes, mettoit en avant, qu'il n'y avoit rien plus propre pour fomenter, conforter, & conſolider les parties vmbilicaires d'vne pucelle, qu'vne drachme de quinteſſence vitale appliquée tout chaudement ſur la partie peccante. Vn autre vint à travers champ, & quaſi comme à bride abbatuë les bras pendant demander raiſon de l'excez que luy avoit fait vn nommé Thomas, pour luy avoir *in modo & figura*, fait enfler ſon baſton paſtoral d'vne telle ſorte, par le moyen d'vne chiquenaude qu'il avoit donnée de toute ſa force contre le jam-

bage de ſa brayette, qu'il auroit eſté cõtraint au grand preiudice, & intereſt de la pauvre muliercule, de luy chercher vn autre eſtuy: Apres toutesfois qu'elle auroit proteſté à cuiſſe ouverte de le faire forclore à faute d'eſtre adroit, & produire dedans le temps de l'ordonnance ſes pieces iuſtificatives & numeratives. Or comme ie r'aſſamblois mes eſpris, le deffendeur cõparant en perſonne & par Crocque-lardon, ouvrant la gueule d'vn pied & demy de large, diſt tout de bon qu'il me recuſoit, & pour cauſes. *primò*, Que i'avois les pieds plats comme vne tortuë, que ie portois mon eſcritoire du coſté du Soleil couchant, que i'avois entamé vn pot de beurre ſans placet, viſa ne pareatis, que ieſtois coûſtumier de piſſer cõtre le vent, que ie reſſemblois à vn valet de treffles avec mes chauſſes faites en fourreau de piſtolet, que i'avois le nez fait comme vn homme de par le monde, que depuis peu de tẽps ie m'eſtois ingeré de luy vendre des coquilles, encores qu'il fuſt nouvellement arrivé du Mont ſainct Michel, que ie cherchois midy quand il

eſtoit ſonné. Bref que i'eſtois incapable de toute incapacité. Tellement que me voyant, comme dit eſt, le cerveau deſgarny de ſcience, pour refuter toutes ces impertinẽtes recuſations, ioinct meſmes que ie n'avois pas mes lunettes, ſans leſquelles il m'eſtoit impoſſible de voir clair en vne affaire de haute game comme celle là, i'ay eſté cõtraint remettre le tout à demain. Et par ce que c'eſtoit mon chemin de paſſer par icy, ie vous en ay bien voulu advertir, afin que vous n'en pretendiez cauſe d'ignorance, &c.

Prologue facecieux ſur vn autre Plaidoyér.

NOn, non, qu'on ne m'importune plus de tels incidents, retirez vous de moy Praticiẽs en Cour Laye, & cherchez vn autre Arbitre que moy, qui n'ay l'eſprit tendu qu'à la deciſion des plus fins & deliez argumẽs de la Philoſophie. C'eſt à faire aux fricaſſeurs d'eau claire à

prononcer sur ce subiect. Voulez vous sçavoir de quoy il est question au faict qu'on veut traitter devant moy; La demanderesse concluoit, contre le deffendeur, à ce qu'il fust condamné par toutes voyes, deuës, & raisonnables, à luy payer la somme de deux carolus; pour ce qu'il avoit sans desarçõner, ny autrement debrider son courtaut; donné deux estocades naturelles, & esteint sa chandelle par deux fois au lieu d'vne, contrevenant par ce moyen à la paction verbale faicte entr'eux, par laquelle l'assaillãt devoit payer pour chacun coup d'estrille vn carolus, qui vaut autant à dire huict deniers & vn double, comme il est dit plus amplement au dernier livre des chous gelez du grãd hyver à deux testes dernier passé, ledit assaillant pour tenir bonne mine, rechignoit comme vn tourneur de bottes, & disoit que les raisons de Iacqueline estoient mal fondées, attendu que c'estoit *vnicus actus*, vn seul exploit de soy individu, dont il prenoit droict par ce grand & solemnel paragraphe Cato, persistant au congé des'en aller, son hostesse payée.

Mais

Mais ce n'eſt pas tout, il s'eſt baſty tout à l'inſtant vn incidẽt notable, car la toute vive garce devenuë groſſe, adiouſte à ſes concluſions que lẽ galand fuſt tenu luy faire proviſion competãte d'alimẽs pour ce petit chef d'œuvre de brayette; il ſe defendoit de cul & de teſte comme vne Corneille qui abbat des noix, ſouſtenant en faux bourdon qu'il ne devoit, comme dit eſt, payer qu'vn carolus ou vn ſol, mãque vn double pour chaque fois qu'il ioüeroit de la navette, & qu'il n'avoit eſté ſongé à la façon d'aucũs enfans maſles ou femelles, diſant en ces termes: ſi le laict à caillé *ſibi imputet* à ſon dam, qu'elle ne devoit pas meſler ſes pacquets avec les ſiẽs, & ſon lard avec ſa coüane: tellement que ioignant à ſes raiſons vne illiade d'autres cõſiderations, i'ay rẽvoyé les parties chacun en ſon village, ſauf à la ſupliante ſon recours contre le premier Iobelin, auquel par artifice elle attribuëra la qualité de pere. Ie me doubte que quelque ſaincte mitouche, allõgeãt icy ſa barbe & ſe fondant ſur l'avis de menãder Poëte Grec, di-

ra que le recit de tels incidens salles & deshonnestes, corrõpt les bõnes mœurs. Mais ie respondray avec vn mouvemẽt d'espaulles, qu'il n'y a rien de laid en nature, pourveu que l'vsage en soit legitime: & pour exemple, i'allegueray les sainctes lettres, où se trouvent des mots, ie ne diray point lascifs, mais qui feroiẽt rougir les plus effrõtez, & hors lesquels les Prophetes mesmes n'ont peu s'expliquer sans ceste vive expression de mots, pour faire entendre leurs conceptions à la posterité. Que si on regarde aux autres disciplines comme la Iurisprudẽce, Medecine, Histoire, Poësie & Mathematiques, il se trouverra qu'elles seront seches & flestries, si on les veut priver & forclorre des propres mots significatifs de l'imperfection ou laideur des choses humaines. Et venez ça, qui voudroit oster l'impieté & dãgereux termes cõtenus es liures de Plaute, Porphire, Lucrece, Lucian, & autres qui ont guerroyé nostre Christianisme, les polices de Platon & Aristote, permettant tant de vilaines copulations, chastrer vn Marcial,

comme quelqu'vn a faict. vn Terence, Suetone, Bocace en son Decameron & Poge Florétin, à vostre advis tels livres ne seroient ils pas de vtays corps sans ame : vn banquet de diables où il n'y a point de sel; Finallement & pour retourner à nos moutons, ladite suppliante voyant qu'on luy avoit donné de la gaule par dessous l'huis, protesta de se pourvoir pardevant le sieur de la Nigaudais, pour plus aisément obtenir a ses fins, extremément marrie toutesfois de ce que sa traisnée estoit esventée, iugeãt bien qu'il falloit tendre autre part & à vn regard moins praticié que partie adverse, laquelle apres vne Bibliotheque de grands mercys, m'a laissé en mon cabinet, resolu de ne me plus embeguiner le cerveau de telles matieres.

GALIMATIAS.

PVis qu'il a pleu à la seigneurie de vos excellences & à l'excellence de vos seigneuries de vous trãsporter en chaire

& en os iuſqu'à noſtre Theatre, ie penſerois offencer *curioſitatem veſtram*, ſi ie ne vous faiſois part d'vn advis qui m'a eſté deferé d'Alemagne *ex partibus Romæ* aſſavoir que les Medecins du Preſte-ian luy ont ordonné vne eſtuvée de marbre & de Porphyre pour chaſſer les crudités qui luy travaillent ordinairemẽt l'eſtomach, voila pour vn. *Secundò* que ſeize Pigmées ont apris a iouër du baſton à deux bouts & de l'eſpée à deux mains dans la pochette du grand Turc, afin de ſe deffendre doreſnavant plus d'extrement contre les gruës leurs capitalles ennemiës, que le Roy de la Chine envoye en poſte à celuy des Tartares vne paire de tablettes de beurre frais pour eſcrire *ſua negotia*, le porteur deſquelles doibt paſſer par la numidie de peur que la matiere ne ſe fonde.

Tiercement qu'vn Bohemien de Nãtes avoit depuis peu de tẽps predit à l'Afriquain que *haberet* touſiours tant qu'il vivroit *naſum inter oculos*, ſi on ne luy couppoit les oreilles avec vne canne de ſucere & qu'il ſortiroit de ce monde auſſi barboüillé qu'il y eſt entré.

Qu'il eſt permis au colomnel, feſſepinte, chef des Chevaliers de la table rõde, d'eſmouvoir guerre cõtre Froidemine, general des beuveurs d'eau, pour les cõtraindre d'aſſiſter deſormais aux Bachanales, & ſacrifier cõme les autres à ce bõ Dieu de la treille, ſur peine d'eſtre privez, eux & leur poſterité, du droict qu'ils peuvent pretendre au bourgeon.

D'avãtage que les grenoüilles qui ſont ſur le mõt-gibel õt achepté chacune vn bas d'attaches de Milan pour aſſiſter au feſtin de *Dom brandi Bouffalo* qui eſt plus ieune que ſon frere aiſné, les hannetons les ſuivront de pres, pour diſputer l'honneur avec eux: leur maſcarade eſt compoſée à l'anticque, portant chacun ſur l'oreille gauche vn bonnet de camelot ondé cramoiſi turquin, à eux le debat.

Que ceux qui ont accouſtumé d'aller ſur des mulles, *ad inſtar Alexandri magni*, n'auront pas bonne grace ceſte année, d'aller à cloche-pied *ſi primũ* ils n'õt fait en duël avec vn frommage d'Auvergne ie dis *cũ lacẽtia* par ce que les duëls ſõt def fẽdus, ie me raporte de tout à Pauſanias

lequel fut si melodieusement à la chaire percée que les Druïdes anticques d'aise en dancerent la fissaigne & la bourrée des pieds des iambes & du cul, tant le verd est vne belle couleur.

Or ça messieurs, changeons de notte, ny a-il personne de vous autres qui ayt autrefois courru la bague dans vne huche, sur la butte de mont-martre, avec vne lance de carde d'artichauts, ie croy que non, puis que vous n'en dites mot, passons outre.

L'on ma dit que depuis peu de temps il s'estoit esleué ie ne scay qu'elle secte d'hommes de foin, qui maintiennent qu'vn chapõ aux poreaux n'est pas propre à l'entrée de table, vne capilotade de perdrix à la suitte, & les poires cuittes sucrées au dessert, d'avantage que le vin muscat n'est pas bon à des-jeuner, telles gens meriteroient pour punition vne diette de trois mois au pain & à l'eau, mais ny prenez pas garde, car ce ne sõt que des trouble-feste, destinez à porter le coton à la garderobe de Lucifer.

Nous lisons sans lunettes en la vie de

Martin Gang, qu'il n'euſt iamais creu qu'Epaminondas euſt fait le moulinet avec vne lechefritte, ſi Maiſtre Guillaume ne l'en euſt aſſeuré avec des fermés de taffetas renforcé, c'eſt pourquoy vous croirez ſi peu que vous voudrez, de ce que ie vous ay dit, ie m'en rapporte à voſtre ſupléement, apres vous avoir baiſé le gigot du pied gauche.

Prologue Facetieux de l'Impatience.

VOus ſçavez bien, ou le devez ſçavoir (*ſpectatores impatientiſſimi*) que quand les medecins (par ce qu'il y en a d'vns & d'autres,) veulent guerir vn corps cacochime, ils commencent par la purgation de l'humeur peccante, tout ainſi voſtre impatience qui m'indicque vne grande alteration de cerveau, & que vous eſtes travaillez la pluſpart d'vne colique ſainct Mathurin, ſervira de matiere à ce petit diſcours pour voir ſi en attendãt le voyage que vous y devez, il y auroit moyẽ d'vſ-

er de quelque cure palliative par de belles petites remonſtrances au vieil loup. Ie vous dy dõc que vous avez tort, mais grand tort de venir depuis vos maiſons iuſques icy pour y monſtrer l'impatiẽce accouſtumée, c'eſt à dire pour n'eſtre apeine entrez, que dés la porte vous ne criez à gorge deſpaquetée, commencez cõmencez. Nous avõs bien eu la patiẽce de vous attẽdre de pied ferme & recevoir voſtre argent à la porte, d'auſſi bon cœur pour le moins que vous l'avez preſẽté, de vous preparer vn beau Theatre, vne belle piece qui ſort de la forge, & eſt encor toute chaude, mais vo⁹ plus impatiens que la meſme impatience, ne nous donnerez pas le loiſir de commencer.

A ton cõmencé ceſt pis qu'entan, l'vn touſſe, l'autre crache, l'autre pette, l'autre rit, l'autre gratte ſon cul, il n'eſt pas iuſques a meſſieurs les Pages & Lacquais qui n'y veullent mettre leur nez, tãtoſt faiſant intervenir des gourmades reciprocquées, maintenãt a faire pleuvoir des pierres ſur ceux qui n'en peuvent mais: Pour eux ie les reſerve a leurs maiſtres qui

peuvent au retour avec vne fomentation d'eſtrivieres appliquées ſur les parties poſterieures eſteindre l'ardeur de leurs inſolences.

Ie retourne à vous, foin, i'ay quaſi oublié ce que ie vouloy dire, toutesfois nõ, il eſt queſtion de donner vn coup de bec en paſsãt à certains peripateticques, qui ſe pourmeinent pendant que l'on repreſente, choſe auſſi ridiculle que de chãter au lict, ou ſiffler à la table, toutes choſes ont leurs temps, toute action ſe doit cõformer à ce pourquoy on l'entreprẽd, le lict pour dormir, la table pour boire, l'hoſtel de Bourgongne pour ouyr & voir, aſſis ou debout, ſans ſe bouger, non plus qu'vne nouvelle mariée, ſi vous avez envie de vous pourmener, il y a tant de lieux propres pour ce faire, prenez vos pantoufles & vous allez eſbatre iuſqu'à Orleans, vous ne ſerez point ſubjets aux pouſſades dans le grand chemin, il eſt aſſez large & ſpacieux, c'eſt là de par dieu que vous aurez beau decliner *pedes*, parler aux nuës, diſcourir aux corneilles qui s'y trouverront deſormais, ſans nous interrompre.

Vous respondrez peut estre que le ieu ne vous plaist pas, c'est là ou ie vous attẽdois, pourquoy y venez vous donc, que n'attendez vous iusqu'à amen, pour en dire vostre ratelée, ma foy si tous les asnes mangeoient des chardons, ie n'en voudroy pas fournir la compagnie pour cent escus, vous vous plaignez le plus souvent de trop aise, qu'ainsi ne soit: si l'on vous donne quelque excellente pastoralle, ou Mome ne trouveroit que redire, cestuy-cy la trouve trop longue, son voisin trop courte, & quoy ce dit vn autre, allongeant le col comme vne gruë d'antiquité, n'y devroient ils pas mesler vne intermede de feintes.

Mais comment appellez-vous, lors qu'vn Pan, vne Diane, vn Cupidon, s'inferent dextrement au subiet, quand aux feintes ie vous entends venir, vous avez des sabots chaussez, c'est qu'il faudroit faire voler quatre diables en l'air, vous infecter d'vne puante fumée de poudre & faire plus de bruit que tous les armuriers de la Heaumerie, voila vrayement bien debuté, nostre Theatre, sacré aux

Muſes qui habitent les montagnes pour ſe reculer du bruit, deviendroit vn banc de charlattans, Helas meſſieurs c'eſt voſtre chemin, mais non pas le plus court, s'il nous arrive quelquefois de faire vn tintamarre de fuſées, ce n'eſt que pour nous accommoder à voſtre humeur, apprenez, aprenez la patience de moy, qui endureroit fort librement vn fer chaud en voſtre cul ſans crier, ce que ne voudriez pas faire toutesfois, *qui patitur vincit*, c'eſt à dire, qui pette, il veſſe ſeulement pour ceux qui n'entendent pas le Latin.

Si ie ne ſuis begue des oreilles, i'entens là vn cochõ mal tué qui grongne, diſant voila vn plaiſant docteur, il ne nous cõte que des balivernes, & d'euſt confirmer ſon dire par quelques notables exẽples de l'antiquité, ie le feroy biẽ, ſi le temps le permettoit, & renvoyerois ce fermier de l'impatience au bon hõme Socrates, qui ſe laiſſoit battre par ſa fẽme, le pauvre diable apres avoir vn iour par elle eſté frotté & eſtrillé à double carillon, & d'avantage receu vn pot à piſſer ſu ſa teſte,

ie sçavois bien, dit-il, qu'apres le tonerre viendroit la pluye, patience vrayement remarquable & digne que vous l'imitiez comme celuy que l'oracle d'Apol. lon iugea le plus sage du monde.

Ie pourrois cotter celle du miserable Belisaire, lequel de grand chef de guerre ayant les yeux crevez & reduit à demander son pain, se contenta de dire, donnez vn denier à celuy que la vertu esleva, mais que l'envie & la mauvaise fortune ont aveuglé, voila parlé cela, voila vn beau miroir pour les hipocondriaques qui troublent la feste, ie vous en dirois d'avantage, mais ie ne sçay plus que deux mots de grec *anechou quai apechou*, c'est à dire, qu'il faut desormais devenir patiens, ne vous degouster de bonnes viandes, nous assister de bien en mieux, & ce pendant ie me recroquebille à l'impatience de vos seigneuries.

Prologue facecieux, d'vn Pedant & d'vne Harangere.

O Miserable profession Pedantesque, ô que malheureux sont ceux qui *in vanum laborauerunt*, comme moy, Il y a pour le moins vingt cinq ans, que ie suis enharnaché au limon de la doctrine, & apres tant de veilles, tãt de compositiõs, d'annotations, & d'estoilles fixes, apres di-ie tant de sueurs & de travaux, ie n'ay acquis autre chose que la qualité de Pedant, que m'a seruy d'employer le temps à declarer les reigles de Despautere, m'escrimer en classe d'vn Ciceron ou d'vn Virgile, comme d'vne espée à deux mains, pour estre puis apres laceré & deschiqueté d'injures, à grandes balaffres, & qui pis est, le plus souvent nous n'osons nous autres Pedans, porter nos espaulles en la rue, de peur que quelque escolier hors de page prenant la cause de ses fesses en main, ne nous applique quel-

que ventouſes, voila vne belle recompence.

Vne autre grief qui nous martelle, c'eſt que ſi les enfans ne profitent ſelon l'impatience des parens, ils s'en prendront à nous & diront, *qualis Pedagogus talis diſcipulus*, s'ils ſont ſuperbes ils tiendront dira on de la matiere Pedanteſque, l'autre dira l'enfant à bon eſprit, mais le Maiſtre n'eſt qu'vn aſne, l'enfant aprendroit bien, mais le Pedant n'eſt qu'vn lourdaut, l'enfant à bõne memoire, mais le Pedãt ne la luy laboure pas, il ayme mieux s'amuſer a luy cultiver les feſſes, avec vn baſtõ ferré à quinze pointes, l'enfant aprendroit volontiers, mais le Pedant n'eſt qu'vn vaurien, s'il repréd amiablement ſes diſciples, ils dirõt qu'il eſt trop indulgent, s'il les advertit gracieuſemẽt, qu'il eſt trop pitoyable, qu'il ne les ſçait pas tenir en crainte, qu'il eſt trop familier, qu'il ne garde pas l'authorité d'vn Maiſtre, s'il les prend quelquefois par les parties de derriere, comme cuiſiniers font les grenoüilles, & qu'il leve quelque eſguillette de leurs greues naturelles, ils l'appelleront Bour-

reau,& diront entr'eux, ce poltron marquera quelque iour nos enfans auſſi biẽ au viſage qu'aux feſſes,& puis adieu fouquet avec ſa bibliotheque ſoubs le bras, laquelle conſiſte en ſon Deſpautere, imprimé du temps de Laurens Vale, au diable s'il demandera congé, *placet*, *viſa*, *ne pareatis*, pour en aller faire autant ailleurs, voila pas vne miſerable condition.

Davantage ſi vn Petengorge, ie veux dire vn Pedagogue, fait ſortir quelque compoſition au iour, pourveu que l'on ſçache que l'autheur d'icelle ſoit vn Pedant, elle eſt reiettée & compiſſée comme le coing d'vne vieille porte qu'on n'ouvre point, on ne la lit pas ſeulemẽt, elle eſt vilipendée & dechirée, l'on s'en torche le cul, & la choſe eſt auiourd'huy tellement practiquée, que l'on connoiſt vne compoſition Pedanteſque à l'odeur du nez, auſſi toſt qn'on la ſentie, ho, ho, ie ſçay bien que c'eſt, ie tiens la choſe pour veuë: bref, les pauvres Pedans ſont taxez ſans ſubiet, deſchirez ſans cauſe, reiettez & iniuriez ſans occaſion.

A propos d'iniures ie ne ſeray point hõ-

teux de vous dire comme à ceux que i'eſtime en ce cas auſſi ſecrets que moy meſme, l'eſclādre qui m'arriva ces iours paſſez, en tournoiāt dans la place Maupert pour achepter vne bōne aureille de Moluë, pour moi & mes diſciples, que ie traite comme ma propre perſonne, vne vieille chouëtte, vne carcaſſe d'antiquité, vne harpie, que dy-ie, vn diable habillé en femme? En fin pour mieux parler vne Harangére, ce mot comprend tous les precedans, enragée de ce que ie ne luy offrois de ſon oreille de moluë qu'vn Carolus, vomit contre moy vne illiade d'imprecations, m'appellant tantoſt Avocat croté, tantoſt peſte de College, adiouſtant ces mots; va va fripon, chercher au clair de la Lune tous les torche culs qui ſont aux privez de ton College, pour faire boüillir vn alloyau à la poivrade ſur le réchault, afin d'eſpargner pour vn liard de charbō, ſecoüeur de roupies en vn grenier, qui ſoupe dés le matin de peur de chier au lit, Regardez ie vous prie, diſoit elle à ces compagnes, cōme il ſe carre avec ſa robe de

grande liſte de mes chauſſes, mais voyans qu'elle perſiſtoit avec vne infinité de menaces, ie fus contrainct de luy monſtrer le talon de mes pantoufles & me ſauver *in gimnaſio*, ou eſtant arrivé ie ne laiſſay pas de faire ſouper mes eſcoliers, vray eſt à cauſe que c'eſtoit vn iour maigre qu'ils ne mangerent qu'vne fricaſſée de theſes avec quelques regardeaux: pour le deſſert viãdes legeres, & qui n'engendrent point de cruditez en l'eſtomach.

Foin, ie ſuis faſché d'en avoir tant dit, toutesfois ce n'eſt pas choſe nouvelle, que d'ouyr haranguer vne harangére, mais il reſouvient touſiours à Robin de ſes fluſtes, le ſubiet qui ma fait entreprendre ce diſcours ſervira pour la concluſion, laquelle vous ſomme de prendre en main la cauſe des pauvres Pedans, ie vous en coniure, par le fatal talon, d'Achilles, par les coüillons de Saturne, par les facecies de Pauge, par les Buccoliques de Virgile, par la malice des femmes, par le reveille matin des plaideurs, par la table raſe d'Ariſtote, par les feſſes de Venus, par le *cuium pecus de Menalcas*, Bref par tous

les autheurs grecs, & latins, & en recompense ie vous promets en leur nom que s'ils ont cy devant commencé à gaster vos enfans, avec le temps ils les rendront meschans tout à fait, *Valete.*

Prologue Facetieux sur la Deffence de *Meum* & de *Tuum.*

FRequentia vestrum incredibilis, messiores, conioque tanto quanta hodierno die hic adfuit me chatoüille les gẽcives, & me pousse de prendre en main la cause de nature *quam plurimi Ganeones summæque viri iniquitatis, geminoi mordent & dente Theonino rodunt morsicant,* &c. se mocquent d'elle, *naso inquam suspendunt* & non contents *cauillis & dicteriis mordacibus* l'appellent marastre celle-là de laquelle *singulis diebus fœcunda premunt vbera, cuiusque ope & auxilliis omnia succrescunt.*

Voicy la premiere piéce du harnois de ces marannes & malandres qui n'ont rien que l'espée & la cape, avec vne trentaine de dents bravement fourbies, ils disent que nature, *solitas prouidentiæ limites & ter-*

minos est supergressa, quand elle a donné l'invention de *Meum* & de *Tuum* au contraire, nouveaux dogmatizeurs, *assero* & ie soustiens *pertinaciter naturam ea iure maxime fuisse prouidam, & vnicuique hominum patere, vos esse malitiæ cloacas, & immensæ sentinas iniquitatis*, & quoy maistre Aliborum est-ce ainsi que vous sapez les bases & colõnes de la iustice, donnant licence à tout le monde d'en prendre où il en pourroit trouver. Si vous retranchez ces pronoms, il ne faut plus de gibets, de bourreaux, de geoliers, deserre argent, iuges, Conseillers, de Presidents, de Lieutenans Civils & Criminels pour donner l'ordre à tant de voleurs, regardez messieurs qu'ils veulent casser vos estats, & en qu'elle peine ils s'efforcent de vous mettre. Le mõde vniversel ne sera plus que *prædonũ receptaculũ* chacun tirãt a qui mieux mieux *præterea si per vos licet*, que le mien & le tien se doivẽt confondre, voila le chaos renouvelé, le feu quittera sa chaleur, l'eau sa frescheur la terre sa secheresse, l'air son humidité, & ne reconoissant plus ce qui luy appartient feront à coups de gourmades a qui en au-

ra, & ce pendant adieu mes peaux, adieu l'ordre, adieu la police, *quibus sanè maximè noceret*, la guerre apporte trop de maux, laissons en paix ces petits gentils-hommes *meum & tuum.* C'est vn autre chose *aliquis ex infima plebe & fece vulgi* rencontrant *aliquem vestrum nobilissimorum dominorum*, ce savatier, ce faquin vous sommera de iouër a l'ébaye, changer de place, de luy quitter *amplissimum domum, supellectilem dictissimam vasa prætiosissima antiquissima, stemmata, hortos pulcherrimos*, pour vous loger en vne cabane enfumée, dans vne ratiere, ou les punaises ne manqueront de vous sacrifier force ventouses, n'aurez vous pas occasion de dire, O *domus antiqua quam dispari domino dominaris*, on vous fera changer vostre cornette en foët de chartier, vostre robe de Palais en roquet de payſan, vostre Code & vos Autentiques en baquet de harangere: & bref on vous feroit valets de vos valets. *Ergo*, il ne faut pas abollir ces beaux pronoms *meum & tuum*, ou autrement que pourrons nous excepter contre ceux qui diront que *arguendus mendaci Aristoteles, quando decem esse categorias asser-*

uit, il n'y en aura plus que neuf, car la relation en sera bannie, tout le monde voudra estre Roy, ou serõt les suiets, que deviendront les valets si tout le monde est maistre, *Ergo*, tirez la consequence *qui estis logicæ perissimi*, & qui pour avoir bien gousté vos Modales, estes sçauans aux Avalatiques tãt prieüres que posterieüres.

Quant à moy, ie ne m'en soucie beaucoup, car *ex hipotesi omnia communia* cõme entre bons amis, mes habits ne valent rien les vostres sont bons, ma bourse est vuide, la vostre est grosse de pistoles, ie suis vn baudet & vous estes doctes, allõs au change tout a cette heure & vous me verrez bien remplumé, vous me direz que tout le monde ne si plaist, que chacun iouë son ieu, *transeat* il y a donc *meum & tuum*, *ita est messiores*, *illeque summa me afficeret iniuria qui venerandas istas dictiunculas*, *è medio tolleret*, car tous les fils de putains voudroiẽt changer de qualité & feroient remesler les cartes pour courre meilleure fortune,

Et si vous aviez *fœminã vultus pulchri aut vultu pulchro*, & qu'vn autre eut vne hecube ou quelque remede d'amour, voudriez

vous abolir ces petits mots de *meum* & de *tuum*, & qu'on vint ar gainer vne espée roüillée. & mal fourbie dans vostre fourreau tout neuf, nény messieurs, & biẽ que ce fut le droit, ce ne seroit pas pourtant la raison, *dicamus ergo naturam summo opere fuisse prouidam*, quãd elle a donné l'inventiõ de mien & de tien, & que la confusion qui arriveroit si on cassoit ces deux soldats de leur mõstre & eust esté bonne lors que *in agris dispersi homines ferarũ instar vagabãtur*, & qu'ils faisoient des loups garoux, Maintenant qu'vn chacun a de bonnes serres pour garder le sien, ce seroit vne pure affronterie, d'introduire de nouvelles coustumes, tenez vous en vostre place & ie vay cercher la mienne pour vous apreſter autre choſe.

Autre Prologue en forme de Paradoxe.

Nihil sciencia peius, aut inutilius.

MEssieurs, vous tireriez plustost de l'huille d'vn caillou, ou vn pet d'vn asne mort, que desraciner de la caboche de certains hommes ce qu'ils ont vne fois mis en leur fantasie, tant ils se flattẽt en leurs imaginations, & tant il y a de difficulté a les faire desmordre, *Eam tamen ob rẽ doctorũ nullus muneri suo deesse debet*, mais par vives raisons *falsitati ac mendacio exilii finem debet præscribere* & introniser la verité, dãs les terres que son adversaire avoit õccupées. *vt ergo ordine prælectiones nostras prosequamur, paradoxum hodierno die assumpsimus explicandum*, Qu'il n'y a rien en ce monde de plus meschant ny de plus vicieux que la science pour les incommoditez qu'elle apporte *tam corpori quam animæ argumentor ab inductione*, nous n'y comprendrons point la grammaire, car com-

me vne piece de bas aloy, elle n'eſt pas de cours, la Rethoricque ſe vante par ſes perſuaſions, de faire devenir le blanc noir, *ſanctiſſimæque vitæ hominem atramento & moris carbonibus denigrare*, vn homme de bien voudra-il *ingenti conſcientiæ ſuæ periculi*, apprendre à commettre des crimes dont l'enormité feroit rougir & heriſſer le poil aux plus coulpables, la Philoſophie eſt vn gouffre de mille abſurditez, & qui aiſnée de l'inconſtance retourne ſi ſouvent ſa caſaque, *vt quicumque illius amore pellectus. Philoſophiæ ſe ſtudio dedit*, faut faire voile ſous le changement, *& inconſtantiæ ſtipendia militare*, & les tenebres deſquelles elle enveloppe noſtre entendement ſont treſ-dangereux.

De ſe ranger à la Theologie, & d'vn effort aquilain percer les nuës pour entrer au cabinet de la divinité, & eſplucher les richeſſes du firmament, *que ſupra nos, nihil ad nos*, nos yeux ſont trop peu vigoureux, pour y penetrer.

Quand à la iuriſprudence, fille legitime de la chicane, *nihil aliud eſt quam compendium* & vn abregé de toutes les meſ-

chancetez & supercheries, que la malice de l'entendement humain, nuës diaboliqnes, n'ayant eu d'autre lieu pour sa naissance, que les tenebres, l'Enfer pour repaire, la trahison, & l'Avarice pour parrains.

Matematicæ, verò omnina inutiles famemque nostram fucatis voluptatibus replent, & n'ont d'autre fondement que des pavez glacez d'introduire en Francc le Grec, l'Hebreu, & autres langues estrangeres, c'est perdre temps & argent, de nous y employer, car l'on diroit que nous sommes empeschez à la structure d'vne seconde tour Babel, *Ergo* l'inutilité des sciences nous doibt détourner de leur recherche.

Secundo sic argumentor, illud quod maxime vitiosum est fugiendum est atqui, il n'y a rien plus vitieux que les sciences, *imo* elles sont la pepiniere des vices, *Ergo scientia omnis fugienda*, qui a inventé les moyens de donner les boucons & empoisonner les hommes, la Medecine, ou au moins la connoissance des simples, & qu'elle est la source de l'ambition, la science, car ou l'ignorant passera son chemin à petit bruit,

il faut que monſieur le Docteur *grauitatem ſuam oſtentet* & deut il monter ſur des eſchaſſes, il faut que pour mieux trencher du Raminagrobis, il monſtre iuſques à ces patins. *Quòd verò maius eſt, ſolum & vnicum ſciendi deſiderium*, parſemer l'air, la terre, la mer, & l'enfer des Diables volans & nageant.

Gulæ verò & ebrietatis alio origo à ſcientia dari non poteſt, car la ſcience que l'on à qu'vn eſtron n'eſt pas ſi delicat qu'vne Perdrix, fait que perſonne ne peut mãger merde, & la congnoiſſance des lieux *in quibus venale eſt vinum bonum*, nous faict boire à creveſangle, adieu mon vilain, & dites moy? *Quis vnquam ſapientior Socrate, qui teſtimonis oraculi Delphici ſapiens ſolus eſt indicatus*, & toutesfois *ſuo ipſe met ore faſſus eſt*, qu'il n'avoit autre ſciẽce que de ne rien ſçavoir, ſe fut-il vanté d'ignorance ſi ce n'euſt eſté quelque choſe d'excelẽt, & s'il n'euſt cognu que le ſouverain bon-heur giſoit en l'ignorance, il ſçavoit bien que la ſcience *mille incõmoda procreat*, & travaille le corps, matté de veilles, de catarres, de maladies auſquelles *caput ſub-*

mittimus, pour l'acquerir, & ce pendant la mesme nous enseigne, que d'vne mauvaise cause ne peut issir vn bon effect, & que d'vn sacq ne peut sortir que ce qui est dedans, ou autrement, *Imbellem feroces progenerant aquilæ columbam.*

Pour conclusion, en toutes les fautes que nous commettons, la science apporte vne circonstance aggravãte, (*vnde peccata effectatæ malitiæ*) l'ignorance la reprime: Or est-il que *nihil dat quod nõ habet*, *Ergo* la sciẽce ne pourroit pas donner ceste saleté à nos actions, si elle n'en estoit entachée. Donc messieurs rendons nous tous en l'Abbaye des freres ignorãts, laissons resver ces Alquimistes, laissons ergoter ces Sophistes, laissons ces fãtasques Philosophes, avec leurs *Ens rationis*, objet de leur Philosophie, & Symbole de leur vanité, & ne prenons d'autre couverture pour nos actions que l'ignorance.

Autre Prologue en forme de Paradoxe.

Egestas nobilissima.

Mirum fortasse videbitur Auditores, que i'ay si lõgue haleine à trousser methodicquement vn verre de vin, & à vous proposer, tant de belles difficultez, mais la loüange de ce qui nous plaist, chatoüille nos sens, & nous les fait carresser d'une affection particuliere, à cause que comme dit l'Eticque Aristote, ie dis Aristote en ses Eticques, *trahit sua quemque voluptas*, vn aveugle est curieux de son baton, vn coquin de sa besace, vn Docteur de son chaperon, & ne se lassent iamais d'en raconter les loüanges, ainsi ie me plais à loüer la pauvreté, à cause que ie n'ay iamais peu estre riche, de sorte que si Timon estoit encor en vie, i'emprunterois vn de ses figuiers pour me pendre. Afin donc de ne point denigrer à nostre qualité, *probabo multis & validissimis rationibus*, que la

pauvreté eſt vn ample magaſin de perfections, & que les pauvres *diuitibus ſunt longe excellentiores.*

Voulez vous oſter les pauvres de ce mõde, faites auſſi ployer le pacquet aux riches, car ainſi que dit la Philoſophie, *poſito vno contrariorum neceſſe eſt aliud poni*, retournez cecy comme vne belle paire de bottes vous direz que *ſublato vno contrariorum neceſſe eſt aliud auferrii Ergo gluc.*

Vous me direz que ie parle pour mes coquilles, & que *ad inſtar lupi Æſopici qui* ayant perdu ſa queuë *ſocijs ſuædere volebat vt ſibi caudam demerent*, i'ay beaucoup de peine à vous rendre gueux, *tranſeat* mais la verité me contrainct de dire qu'Alexandre tout Monarque qu'il eſtoit, portoit envie *egeſtati*, & *miſeriæ Diogenis*, diſant que s'il n'euſt eſté Alexandre, c'eſt à dire ambitieux & plein de vanité, il eut voulu eſtre Diogenes, voila deſia vn fondement bien planté, allons au reſte.

Nous devons loüer les choſes pour le proffit & l'vtilité qu'elles nous apportent. *Atqui nihil eſt quod maiora pariat commoda* que la pauvreté, car *neceſſitas artium in-*

uentrix, *& ingeniti largitor venter*, & dites moy, s'il y a quelque chose de plus vtile & profitable que l'invention des arts, & l'entendement, ce sont toutesfois les enfans de la necessité & pauvreté, *ergo paupertas laudabilissima & excellentissima.*

Les pauvres sont resolus comme Bartole, ils ne sont point subiets au rôn-la bource des voleurs, à estre chicanez en iustice, car ils manquent de toison, exempts de donner à ceux qui leur demandent, puis qu'ils n'ont rien, licenciez de demander à tout le monde, on ne les maudit point, on ne les iniurie point, on ne les frappe point, ains au contraire, le bonnet au poing, *mellita voce*, on les renvoye avec vn millier de prieres pour leur prosperité, *videte ergo paupertatem esse malorum refugium miseriæ azilum*, & la sauvegarde des incommoditez, vn pauvre n'a dequoy perdre, & trouve tousiours à gaigner.

Voulez vous encor vne marque plus signalée de leur prééminence, les presens d'vn pauvre paysan qui porta au creux de sa main vn peu d'eau à Artaxerxés, furent plus estimez que les richesses de mille

grands seigneurs, *pauperibus enim numquam de est bona voluntas.* Pour le respect de la pauvreté d'Aristide, qui fut estimé homme de bien, à cause qu'il n'avoit que frire, les Atheniens mariérent honorablement ses filles, *sumptibus publicis & ex ærario.* Et si ce Thebain Philosophe ancien n'eust connu l'excellence de la pauvreté, eust-il ietté ses richesses dans la mer, avec cette parole heroyque, *mergam vos ô diuitiæ, ne mergata vobis*, Fabritius eust il aymé mieux ratisser des raves, que prendre l'argent des Samnites, Bias s'en aller tout nud de sa ville de Priene, que se charger comme ses compatriotes, *minimè certè*, tant de doctes hommes & signalez n'eussent point embrassé *strictam illum viuendi formam*, s'il n'y eussent trouvé plus de goust, & iamais Diogene n'eust rompu son escuëlle de bois, s'il n'eust connu que nature nous avoit fourny de tout l'attirail necessaire pour nostre mesnage, les pauvres dorment en repos, & vont seurement par les rues, ne craignant ny les voleurs nocturnes, ny les coupebources, qui courrent si souvent apres vos richesses.

PARADOXE.

Qu'vn Pet eſt quelque choſe de corporel.

Difficilia quæ pulchra, diſoit vn Philoſophe de haute game, *ſæpeque ſæpius euenit*, que les choſes qui tiennent de cette beauté ſoit naturelle ou artificielle, *difficillimæ explicentur, delphinum natura docerem* ſi par vne induction *plurimarum rerum probare niterer* que ceſte difficulté eſt comme ſervante de charge en la maiſon de cette beauté, n'eſtoit ce pas vne belle entrepriſe aux Limoſins d'approcher leur ville de la Rochelle: pour la rendre plus marchãde avec des cables de laine *quid vero maius ac difficilius excogitari vnquam potuit*, ſi ce n'eſt que *altionis erata nimi milles ille*, lequel diſoit que pour couper la broche au ſiege d'Oſtande, il ne faloit, que *vnica manu* prẽdre la ville au deſſous des fondemens & la renverſer. Mais comme les eſprits ſe-

quit-

quinteſſenciét tous les iours, *noua & magis mira dogmata ſupululant cuiuſmodi* eſt celuy duquel ie vous veux emboucher, ceſt de l'excellence, beauté, pertinence, & dignité d'vn pet, bouchez vos nez *& arigite aures termina non prius audita canto*; à vous autres ſcientifiques peteurs & veſſeurs, affin que doreſnavant vous ne bourreliez les fruicts de voſtre derriere, que vous les organiziez & bref que vous petiez *in modo & figura.*

Agamus ergo & videamus in primis quid ſit crepitus, car en toute bõne philoſophie, *A definitione omnis tractatio exardienda eſt, ex Ariſtotele*, donc *crepitus eſt flatus ventrix*, lequel nature prudente & provide, *ſanitatis ruendæ cauſa per podicem eiicit*, la matiere eſt vn peu graſſe, cette definitiõ eſtant eſſentielle & quiditative, compoſée ſelon les loix, *genere qui eſt flatus*, ce qu'il à de commun avec toutes ſortes de ſouflemens, & d'vne difference, qui eſt *ventris*, ſi vous ne voulez que l'on pette auſſi bien de la bouche que du cul,

Secundo, propoſita & explicata definitione, faut venir à la diviſion, affin que *abſint am-*

bages, neue tandem in ſtirpo nodum quærere rõgamur, leur diverſité eſt grande, les canõniers petrent aux bonnes graces de tous, prenez en ſi bonne part qu'il ne m'en reſte rien, les Damoiſelles peignent leurs pets, & avec vne humble reverence vous les preſentent à humer à cœur ieun, comme vn petit œuf tout frais ponnu & pris au cul de la poulle, les pets des maſſons por ent leur mortier, ceux des appoticaires, *nihil aliud redolent quam vinum aromatices*, ou l'anis confit, les eſpicieres n'ont que du gingembre au cul, les procureurs articulent les leurs comme le fait d'vn proces, les advocats, *quos aurea ſacra fames exagitat* n'entonnent rien que de l'or en leurs chauſſes, fourrez vous y, *& procul dubio*, vous y trouverrez vn peu de merde.

La bonne methode fait ſuivre les docteurs, ie veux donc *metodice optimóque cum ordine*, vous monſtrer, que les pets ſont du nombre des choſes bonnes, *notandũ tamen prius*, que le pet, tient du corporel & du ſpirituël, *ad prima ſic proceditur*, pour prouver dis-je premierement, qu'il tient du corporel, afin d'enſuivre le precepte

du philosophe sans queuë au second des phisiques disant que a *notioribus nobis ad ea quæ minus nota sunt est progrediendum*, ie me seruiray d'vn autre axiome du mesme Aristote au troisiesme *de anima* & en feray vn syllogisme.

Ratio corporis organici consistit in subtilitate sensuum Atqui il ny a rien plus sensible qu'vn pet, *Ergo crepitus est corpus organicum.*

Voicy encor vne preuve tirée du profond de mes chausses & qui conclud plus directement.

Ea omnia quæ cõstantur ex 4. elementis sunt corporea, At qui les petz sont composez des quatre elemens *Ergo*, les petz sont corps.

Ie prouue facillement la mineure, entant qu'ils sont secs, & humides, froids, & chauds, vous serez quitte pour l'experimenter, *Ergo crepitus est quid corporeum.*

Vray Dieu qu'il fait bon avoir estudié en Philosophie, elle ne nous quitte iamais au besoin entendez ceste autre raison. *Quæ suas habent dimensiones, lõgitud, latitud. & profõd. corporea sunt Ergo crepitus sunt, corporei.*

Veu qu'il s'en fait, de gros, de longs, de courts, d'estroits, de large, selon la grandeur du pertuis. *Ergo.*

Vltimo & pour conclusion de cecy il me semble estre vray.

Quæ reponũtur in Categoria cantia corporea sunt At qui il n'y à rien de plus substantiel qu'vn pet *Ergo crepitus sunt corporei.*

Vous pouvez y adiouster que *simile generatur à simili*, si ce n'est qu'en ce petit microcosme, vous y vouliez admettre vne nouvelle libye, ou diverses especes ayant communication ensemble, posons donc *simile generatur à simili*, & nous trouverrõs que les viandes & autres choses qui concurrent à la composition d'vn pet, sont corporelles, & qu'en consequence de cela, on ne peut nier, que le pet ne soit corporel.

De vous charger la memoire de choses si diverses, ce seroit assez pour vous empescher de ruminer vos viandes, ie remets donc à demain à vous prouver que le pet est spirituël, pour apres vous prouver par toutes les regles de Philosophie, que le pet est vne chose bonne.

PARADOXE. V.

Qu'vn Pet eſt Spirituël.

HIer Meſſieurs, la concluſion de noſtre Paradoxe fut que ſelon les principaux articles de philoſophie, le pet eſtoit vne choſe corporelle, maintenant il faut que vous entendiez, comment cet abregé de merveilles, eſt auſſi bien compris ſoubs le predicament des ſubſtances ſpirituëlles que corporelles, pour marque de quoy il a vn ame, laquelle cõme le pet chante en mourant, & meurt en chantãt. *quæ vt in omni viuente formæ locum ſupplet*, ainſi que le Coryphée des Philoſophes la remarqué en ſes livres de *anima* ſon Ame ou ſa forme *idem*, *quæ peridem veſtlui poteſt*, eſt ronde, argument de ſa perfection *vnde prouerbium* rond comme vn pet, *niſi aſſerere velitis* que vous avez vn mouvement de feſſes ſi bien compaſſé, que vous en faites

en triangle, quadrangle, pentagone, exagone & beaucoup d'autres especes.

Sed transeamus, & entres avec moy en la contemplation de ceste matiere, *& primò notate*, que selon les Themistes, iamais vn corps n'est sans forme, *item* aussi tost que la forme vivãte à vuidé la place, *in illam demortuam carnis massam forma cæduarica introducitur, donec fiat resolutio ad materiam vsq; primum*, tãt disputée par les Phisiciens, par laquelle, *quidquid est calidi, frigidi, succi & humidi*. reprend sa route, & cerche son lieu convenable, ainsi depuis qu'vn pet, sort dehors sa taniere il tient du spirituël & du corporel. Mais puis que comme la Pyralide au premier point de sa naissance il trouve le periode de sa vie, cette solution de continuïté arrivant, ce qui est de plus materiel s'attache à l'odorat, ou il opere merveilleusement, le reste comme matiere subtile & spirituëlle *euaneſcit* & cherche son centre & le lieu propre à son naturel.

His positis sic argumentor dign. D. Baccalaures, & vous prouve que *Igneus est olli vigor, & cælestis origo*, puis qne l'hõme qui luy donne l'estre, *est diuinæ particula auræ*.

Quæ inuisibilia sunt, spiritualia sunt. Atqui crepitus sunt inuisibiles. Ergo spirituales.

La maieure est certaine, attendu que les actions de l'ame & du corps, sont differentes en ce que celle la opere sans obiect estant du tout spirituelle, & celles cy cõme du tout grossiere ne peut agir *nisi obiectum moueat potentiam. Ad majorem ergo.*

Atqui crepitus sunt inuisibiles.

Ie le prouue, & vous prie de peter aux bonnes graces les vns des autres, & me dire de quelle couleur vous les faites, mesurez m'en vn aulne comme vne piece de drap *& vobis vt in concursu lampada tradam*, i'ay donc raison d'inferer.

Ergo crepitus sunt spirituales.

Et en consequence de ceste inuisibilité ils ont vne agilité naturelle si grande, que *nullus hominum potest eorum ictus euitare*, & naissent sans veuë comme les Taulpes, si ne sont ils palpables comme les tenebres d'Ægipte.

Ergo crepitus sunt spirituales.

Tertio fides ex auditu. Crepitus sũt ex aud tu & odorata. Ergo crepitus sunt spirituales.

Or Messieurs, pource que la varieté est plaisante & que *crebra eiusdem cibi repetitio nauseam parit*, j'offenserois vos excellences si l'heure de vostre souper aprochant ie vous retenois plus long temps en l'explication & en l'anatomie d'vn pet, ioint que ceste matiere estant liquide elle n'est propre que pour boire, allez vous en mẽger à vostre aise, & dites hardiment que ie vous ay fait praticquer le precepte. *A potu incipe cœnam*, à demain la conclusion & l'acquict de nostre promesse.

PARADOXE VI.

Qu'vn pet eſt vne choſe bonne.

MEſſieurs, perſonne ne s'ennuye à diſcoürir des choſes belles, & *quæ innata ſibi pulchritudine animos noſtros ineſcant*, & comme cet enfant de Spharte ne pouvoir retiret ſa veuë de cette image de brõze qu'il adoroit, le cœur me dit que vous n'arrivez icy que pour entendre le reſte des loüanges du diſcours encommencé, mais certes celuy qui entreprend ce dequoy il eſt queſtion, devroit eſtre *os humeroſque deo ſimilis*, & avoir ouy par pluſieurs fois peter Apollon & les muſes, ce que ie ne fis iamais, le fardeau devroit donc eſtre remis ſur les eſpaules d'vn autre.

Sed ſi tantus amor crepitus cognoſcere noſtros
Et podicicis tandem ſupremos audire labores
Quãquam animus meminiſſe ſalit, riſuq; efugit
Propter miniam cachinnorum exenſionem incipiam.

Mais pource que la belle connexité des membres fait la perfection des corps, *vt ea omnia* que nous avons avancé sur ce subiet *inuicem cohæreant, incumbit hodierna lectione probandi munus & onus*, que les pets de telle condition & qualité qu'ils soient sont de *numero rerum bonarum.*

Notandum tamen prius, que sous ce supreme vocable *Ens*, obiect de la Metaphysique, & qui cache toutes choses dans sa gibeciere, est compris l'estre du pet, vous demandez caution de mon dire, ie vous le prouve donc, affin que la matiere estant maschée, vous n'ayez qu'à l'avaller, *sic argumentor.*

Illud cui conueniunt quidditatiuæ proprietates Entis est Ens. Atqui les proprietez essentielles & reciproques à ce mot *Ens*, sont propres au pet *ergo crepitus est Ens.*

Menons ces syllogismes de fil en aiguille & monstrons que nous avons veu.

Barbara, celarent, darii, ferio, baralipton celantes, dabitis sapesmo, frisesomornm.

Cæsare, Camestres, &c.

Et disons que la maieure fondée sur les

principes de metaphyſicque renvoye la negation à la mineure, *quam ſic probo.*

Illud eſt Ens quod eſt Vnum, Verum, bonum.

Atqui, ces proprietez conviennent au pet, *ergo Ens probo minorem.*

Illud eſt Vnum quod diuidi non poteſt. *Atqui*, vn pet ne ſe peut diviſer: En pourriez vous bien partir vn en deux: nenny, *ergo eſt quid Vnum, ergo eſt Ens.*

Ie prouve que *Verum* luy convient auſſi bien que *Vnum*, *Illud eſt Verum quod nunquam mentitur.* *Atqui* vn pet ne ment iamais, & ne trompe iamais, veu qu'il porte touſiours ſon muſc, & frape touſiours en vn meſme endroit.

Ergo, crepitus, eſt Vnum & Verum, ergo Ens.

Reſte donc à prouver qu'il eſt bon, puis que *eo vſque noſtra deuenit oratio*, vous direz que

——— facilis deſcenſus Auerni,
Sed reuocare gradum ſuperaſq; reuertere ad auras
Hoc opus, hic labor eſt,

Vade, pourtant choſe promiſe eſt deuë, ie dreſſe donc mon bataillon ainſi.

Cic. off. 1. dit que *illud cenſetur eſſe bonum, quod Vtile, iucundum & honeſtum eſt*, ſi ie

prouve donc que les pets sont vtiles, plaisans & honnestes, vous confesserez la debte, & contraincts de vuider le corbillon, vous chanterez la chanson de l'oublieur. L'vtilité donc du pet paroist en ce que quiquonque pette bravement & avec courage, prolonge sa vie, comme dit le proverbe vulgaire, mais elle est bien plus notoire à celuy qui considerera, que du pet & de la consideration d'iceluy sont sortiës plusieurs arts & sciences, desquelles nous ne pouvous assez vanter l'vtilité. Premierement, on peut dire que la musicque en a pris son origine, veu qu'elle ne depend que de la varieté des tons, or comme on ne trouve point deux hommes, qui ayent le nez façonné à mesme moule, ainsi *summu cum difficultate* trouue-on deux peteurs qui s'entre ressemblent, de sorte que amassant & choisissant cinq ou six metodicques peteurs, il vous composeront vn air nouveau de leur derriere. Les vieilles augurent la pluye ou le serein, selon le ton & le son de leurs pets, voila l'astrologie qui en provient, les Allemants pour ce qu'ils petent à creve sangle, en ont tiré l'inven-

tion des canons, les François y ont trouvé le ieu de l'arbaleſte, & du balon. Les mariniers y ont apris, d'vn meſme vent aller en diverſes parts, pour ce qu'ils ont conſideré qu'vn pet tire aux talons, & frappe au nez, Hipocrate, Galien Fernel, Avicenne Raſis & autres en ont puiſé mille ſecrets de Medecine.

Pour eſtre plaiſant, ie vous ay dit, qu'il chante en naiſſant, & naiſt en chantant. De plus vn pet eſt ſuffiſant de faire fondre en ris vne compagnie toute melancolicque. N'eſt-il pas plaiſant, quand pour le port d'vn petit chien il diſpence les dames de peter à toutes heures, & les quitte pour vn, chaſſez ce chien il a veſſy.

Pour ſon honneſteté il ne m'en chaut beaucoup, car au temps qui court, plus de proffit & moins d'honneur, & l'on ne ſe ſoucie plus de l'honneur, pourveu que *lucrum accedat & maior utilitas. Ergo* apres avoir bien digeré cette matiere, ie vous prie de ne plus tant ſerrer les feſſes, quand vous voudrez peter, ne faites rien à demy, & s'il y a en ce prologue quelque choſe à voſtre appetit, ne retranchez de voſtre

portion, ains avallez tout.

PARADOXE VII.

IE vien d'icy derriere par la porte anterieure, Meſſieurs, pour vous advertir que le Genie, qui a la conſuëtude, de gouverner mon cerebre, m'a dit eſtre expedient, pour la ſanité de vos animes, vous faire certains de ce qui a tant metagraboulizé, le derme cepiderine, & les deux meninges de ma ſcientifique caboche, & que ie ne laiſſaſſe attrimer aucune potence à la peur, ſur la limite de ma iuriſdiction, veu la conſequence du negoce & la faculté des axiomes de Rhetorique, faire vne digreſſion *ab equus ad aſinos*, ce que i'ay promis de faire, & à cauſe que le careſme approche vous donner vn plat de moluë de terre neuve, & ſi vos repliques, dupliques, productions, griefs, ſalvations, & autres eſtafiers de madame la chicane auiourd'huy tant reſpectée, ne ſont mieux eſpicées que les cervelas de Paris, ie vous monſtreray, que cette petite eſtuvée d'inventions, fricaſſées au plus profond

recoin de mes caliges, dans la pœle de ce diſcret & maieſtatif *inchamo* eſt baſtante pour vous faire pratiquer la furieuſe incagade du docteur de Flaquirolles, tant bien deſcrite dans la caballe des reformez.

Car il n'ya cocu en cette frequence de populequi puiſſe aſſimuler les qualifications, proprietez, & autres vertus de ſes cornes, avec l'energie & fortitude de ces miennes venerabiliſſimes cornes, qui pour eſtre actives ont leur roide beaucoup plus fort que les autres, & ſervent davantage de piedeſtal, de fondement, de baſe, de coulomne, d'arcboutant, de toict, de couverture, à l'edifice, ſtructure & baſtiment de mon bonnet doctoral & ſcientifique, & c'eſt vne choſe bien fondamentée & diaphane comme le Soleil de minuict, qu'elles ne ſont rien qu'eſgouts, cloaques, ſentines, retraits, ſarbacanes, machecoulis, & alãbics de ſageſſe, de *modo quòd* ſi la fantaſie *me caperet*, & ſi ie voulois deſſangler les ligamẽs de mon intellect, ie remplirois voſtre Cupidie de maxime letice, & me deambulant par la planice de la ſcience raiſonnane, ie canonnerois toutes les aſ-

sertiuneules, tãt au primitif que derivatif de voſtre opiniaſtreté. Mais ie veux icy eſtre devãt voſtre reſpect & cõme Prodrome nouveau, vous deſployer vn pacquet, qui m'a eſté deferé, de Lutece ſans paſſer par le milieu, malgré les Philoſophes qui diſent que *non datur tranſitus niſi per mediũ.*

A ſçauoir que deux navires ayant le vẽt en poupe ont paſſé par deſſus les Pyrenées chargées de pygmées affin de laiſſer de leurs graines en France, pour ce que les Dames ont les grands en trop grande reputation, que la caqueſangue de bourſe ſera commune en beaucoup de pays, qu'en Tartarie il s'eſt trouvé en vn threſor, cinquante mille corcelets de pierre de taille, de fine trempe de Damas, de bon & loyal acier, acheptez par les mouches & tahons, leſquels ſont en deliberation de faire la guerre aux aſnes plus que iamais, à cauſe que la race en multiplie. &qu'ils vont ſouvent les vns ſur les autres, que les genets d'Eſpagne, & les courſiers de Naples, ſont en debat à qui paſſera les premiers au Carnaval à Rome, tous preſts à ſe porter ſur le pré, là ayant le

ventre

ventre bien garny d'avoyne, faire trois ou quatre coups de fleurets en voſtre preſence que ceux qui petrent ſans ouvrir le cul ſont excommuniez tant de la maieure que de la mineure, que le ſigne du Capricorne eſt beaucoup plus dangereux que les caniculaires, qu'il ne faudra point aller en Arabie cercher des Monſtres, puiſque la pluſpart des hommes naiſſent deſtinez au cocüage, que les Coqs, oyſeaux poltrons, & Hieroglifiques de l'imprudence prendront leur origine des Faucons, combien que ſi nous voulions eſplucher toutes les hypocondres des Cyrons, & couper les aiſles aux morpions qui ſont eſtimez en certain pays Dragons volans : ce ſeroit aſſez pour anatomiſer ma cervelle, & faire vn Squelet de ma caboche, car vn boucher aura pluſtoſt eſcorché & detaillé vn Bœuf que ie n'en auray mangé deux, & par conſequent ie conclu en conſequence de ce que nous n'avons iamais prouvé, & que nous ne prouverons iamais, qu'vne bonne pere de bottes, vn bon cheval, & cinquante où ſoixante milions de Piſtoles à grand reſ-

fort, avec vne lettre d'eschange aux plus fameux Banquiers Venitiens, sont les vrais nerfs pour faire vn long voyage.

AVTRE PARADOXE.

Sur le Cocuage.

POur monstrer, que ie veux faire mon dernier pet à vostre santé, *volo* en vostre presence, prouver à quelque sophiste illustré des aigrettes de Pan, qu'il merite que les chiens le mangent, s'il ne croit que le plus rare ioyau dont nous puissions parer nostre chef, est de porter cornes.

Sic *argumentor in barbara*, & en forme tres-directe *res ea quæ conuenit diis hominibus, & bestiis* ne peut estre qu'excellentissime.

Atqui les dieux, les hommes, les bestes portent des cornes.

Ergo c'est vne chose excellente de porter des cornes, & par consequent tu és vn maraut, digne d'estre pendu, quand tu te plains de porter vne chose *quæ tibi cum diis cæterisque tuæ speciei individuis communis est*,

ie voy bien qu'il faut que ie chante & reſponde *ad inſtar martini*, orſus donc *expremiſſis admiſſis noſtrorio ſequitur quod ex iis illatum eſt*, admettant donc la maieure de noſtre *ſillogiſme*, fondée ſur pilotis, affin qu'elle en ſoit plus ferme *negãda eſt minor probo ergo* [illegible]*rem.*

[illegible], les Cerfs, les Licornes, les Lyons, les Elephans & les Rinoceros. Iupiter à eſté cornu, Baccus auſſi, les pans egipas, faunes, ſatyres, Iunon à cauſe des adultetes de ſon mary. Et de noſtre temps ſe ſont trouvez des hommes cornus meſmes en ce Royaume. *Ergo cornua nobiliſſima, antiquiſſima & vetuſtiſſ ſunt.*

Et pourquoy fais tu tant du rechigné & de la chattemitte, *curique ſulcata fronte & arata rugis cute, taurice tueris*, ſi tu te veux empeſcher de porter les cornes, *ruit tua inſcitia*, & par ta pecudité, la baſſe colomne, & l'apuy des morales d'Ariſtote, ie le prouve entant que ta femme *eſt vultus pulchri aut vultu pulchro*, ie prouve diſ-je qu'il faut que tu ſois cocu.

Tant plus elle se communiquera, plus elle sera bonne. *Si vero* ta femme est vne hecube, es tu faſché ſi à force de la ſavonner, on la veut rendre plus belle, *ſic argumentor,* : quiconque eſt amoureux de vertu ne doibt point empeſcher *quominus ea* leſquelles l'on veut ameliorer, ſoient miſes en bon eſtat.

Or eſt il que le deſir que i'ay de t'ombrager le frõt de cornes, eſt pour te rendre meilleur & plus apparent que tu n'eſtois.

Donc ſi l'on recherche ta femme, tu ne te doibs rẽdre de la parroiſſe ſainct Merry.

Si vero mon amy *te premat egeſtas reique familiaris penuria* ta femme te mettra les cornes d'Amalthée ſur la teſte, *vnde ferociſſime omnia bonorum genera repullulabunt*, ſi elle t'enroolle en l'abbaye des cornards de Roüen, ou des Iuniers d'Orleans, c'eſt pour te relever de pauvreté, i'argumente ainſi.

Quicquid agant homines intentio iudicat omnis atqui, l'intention de te relever de pauvreté eſt bonne, *ergo optime facit & in foro fori, & in foro conſcientiæ* d'y mettre vne œuvre ſi pieuſe.

Si tu ayme ton prochain comme toy mesme, tu luy permettras de t'ayder à foüiller cette mine, *ergo* gluc.

Et voudrois tu nous oster les cornes, sans lesquelles les petits enfans geleroient de froid en hyver, que porteroient les Advocats & Procureurs au Palais, & quelle marque de saincteté en Moyse s'il n'estoit cornu, les fourbisseurs ne pourroient plus ou mettre leur huyle, les secretains n'auroient plus dequoy esteindre leurs chandelles, les mareschaux dequoy medeciner les chevaux, les vachers que porter aux champs *& alie artes quam plurimæ inutiles remanerent*; n'y a pas vne prophetie, qui predit l'heur des cornes des cocus, quand on dit *exaltabitur cornu eius qua propter idcirco, &c.* ce sont des maraus & impudens, qui se mocquent des cornes, & ie vous conseille ne leur en donner iamais lettre, *ne immunitatibus & priuilegiis* conced z aux cocus *indignissime perfruantur & sic cæteris.*

SVITE.

MEssieurs ainsi comme le Ciel roule perpetuellement autour des poles artique & antarticque, que le Soleil & la Lune font vn perpetuel voyage par les douze maisons du Zodiaque, cela leur ayant esté prescript & ordonné : Ainsi ma cervelle, cervelle des cervelles, par Antonomase ou par catachrese est perpétuellement empeschée a la revolution des belles & autenticques questions dans les gyres Meandres, dedales & labyrintes de plusieurs difficultez qui la graboüillẽt ainsi qu'vn cuisinier fait des œufs versiustez, *Vade* pourtant de mon reste, I'y entre & i'en sors, ayant pour ariadne & pour fils ma seule reputation d'estre galãt homme, & d'avoir desrobé pour vn liard de latin ayant persuadé à vn Grammairien de Xaintes, que monstrer Despautere aux enfans, est farcir leur entendement d'erreurs, veu qu'en sa premiere reigle

d'esto fœmineum, &c. y a deux grandes absurditez, en la premiere ligne il à menty puamment, car on sçait bien que les femmes reçoivent les hommes, & que c'est à faire aux petits chats à se ioüer à leurs pareils, en la secõde, si la peinture d'vne femme doibt estre appellée femme, cet enfant de Sparte qui devint amoureux d'vne statuë de Bronze, qui la fit coucher avec luy eut autant de plaisir, que si elle eut esté en vie, ce qui est contre les regles de la science naturelle, *transeat*, pourtant & venons au point.

Hier nous feismes preuve en ligne tant directe que collateralle, que les ascendans & descendãs portant cornes estoient tresheureux tant activemẽt que passivement i'entens auiourd'huy vous monstrer, que les cornes des cocus encornez sõt les cornes mieux cornées, cõparées avec les cornes des animaux encornaillez, *& primo confirmo meas theses*, & vous dis que la corne de ceste Chevre qui nourrit Iupiter, parmy les Curettes & Corybantes abondoit en toutes sortes de cõmoditez *vnce proueb. Amalthea cornu habet*, ainsi celuy

qui a les cornes, & qui a fait son an de profession en l'abaye des Cornards a plantureusement tout ce qu'il desire, tout le monde luy aporte, & bien-heureux celuy qui peut obliger monsieur le cornard de quelque courtoisie.

Secundo ceux qui ont recerché curieusement l'estat de nos premiers parens estant au Paradis terrestre, disent qu'ils estoient couvers de cornes *in cuius rei signum*, pour ce que *omnia dies imminuit*, & que *aetas parentum peiorauis tulit*, toutes les chambres assemblées fut dit, que les hommes auroient le bout des pieds & des mains de cornes, *it aut que fortuis & validius argumentum* que nous ayons pour cognoistre l'heure & le temps du dernier iugement est que les ongles des hommes ne seront plus de corne, *O beatissima igitur & felicissima Cornardum vita*, & qui en ce siecle malheureux, retiennent quelque chose de plus particulier de ceste premiere innocence que les autres.

Tertiò ab inductione, la corne d'vn certain animal trempée avec l'eau, empesche que la vermine ne s'accueille sur celuy qui en

aura avallé, & le renom d'estre Cocu, & la cognoissance que l'on a de ses cornes, fait tous les iours changer d'habits, vray remede contre les griffes de ces petits animaux, le pied d'Elã qui est de corne, guarit du haut mal, & vn homme qui veut & entend *fronte gestare cornua*, porte vn souverain collyre contre la ialousie, vray parangon du haut mal.

I'oubliois les cornes du Cerf, lesquelles sont curieusement recerchées, pour la vertu & la grande energie qui est en iceux *quod cum probe noscat cervus*, il les cãche & recelle diligemment, *In quò* nous pouvons remarquer la sympathie qui est entre les cornes des cocus, *qui totis viribus ea recundunt*, ne voulant pas qu'vn si souverain alexipharnac, *commune sit*, & descouvert à tout le monde; qui se voudroit entierement mesler de porter cornes, ou pescheroit on alors des gardiens pour mener aux champs tant de bestes cornuës.

D'avantage, les cornes de tous les animaux ne peuvent approcher en perfection de celles des Cocus, veu que l'homme est le plus parfait animal, & que tout ce

qui eſt en luy ne doibt deſroger à ceſte prerogative, O trois fois heureux cocu! ô heureuſe branche pleuſt à Dieu que i'en euſſe vne belle & grande corniere, mais ie vous advertis *que deficiunt illorum vires*, ſi elles ne ſont portées patiemment, car cõme dit Virgile *Patientia omnia vincit*, ne vous fachez donc pas, ains fourniſſez vous d'heure de ceſte drogue, & laiſſez vivre en paix ces bons iardiniers qui prennent la peine de les aller planter iuſques chez vous.

Prologue non moins Serieux que Facecieux.

Sur le Menſonge en forme de Paradoxe.

PVis que la fin de noſtre vocation ne tend à autre but qu'à repreſenter les actions humaines, & que noſtre Theatre eſt comme vn abregé de ce grand monde, auquel ſe void en grand & petit volume le principe, le milieu, & la fin de la vie de l'homme, i'ay penſé que vous m'honnoreriez d'vne favorable audiance

si en peu de mots ie vous en disois mon advis. Sans donc desguiser le subiect, & sans appeller vne chose par vn autre nom, que le sien propre: Ie soustiendray que le mensonge est fort vtile & necessaire à l'homme, & que l'vne des plus belles vertus qui le rende auiourd'huy recommendable, est de sçavoir mentir parfaictemẽt. Et pour appuyer mon discours de fermes & stables pilotis, ie tireray mes premieres raisons de ceux qui depuis le desbroüillement du cahos ont le mieux, & plus subtilement traicté ceste matiere, & qui depuis leur estre iusques à ce iourd'huy ont esté estimez les maistres en ceste escrime des actions humaines. Ce sont les Philosophes moraux, qui discourans de la nature d'icelles, disent que comme elles tẽdent toutes à bien, celles la sont les plus parfaictes, qui apportent plus d'vtilité à l'homme. Or il se peut par vne induction & denombrement general, tant de toutes les nations de la terre habitables, que de toutes sortes de conditions & vacations, facilement monstrer que le mensõge est celuy qui a illustré la vie d'vne in-

finité de galands hommes desquels encore auiourd'huy nous admirons les vertus, & honorons la memoire. Tous les Anciens Chaldeens, Egyptiens, Grecs & Romains, recognoissans que la verité estoit par trop foible pour retenir la populace en bride, ont forgé des Religions d'vne infinité de mensonges, ont feint vn Iupin avec vn foudre à trois poinctes, Neptune avec vn trident, Cupidon avec des sagettes, Vulcan avec vne torche ardante, & mille autres fictions, desquelles encores auiourd'huy nous admirons les Autheurs, pour par le moyen d'icelles se faire obeyr a leurs subiects, & les entretenir en vne perpetuëlle concorde. Ainsi Numa Pompilius donna vn plus ferme establissement à ses loix & à sa grandeur par le moyen du mensonge qu'il inventa, d'avoir accointance avec la Nymphe Ægerie, qu'il n'eust sçeu faire par aucune punition des contrevenans, n'y pour aucune apparence de verité, ou iustice d'icelles: Autant en fit Minos en Crete, Solon à Athenes, Licurgue en Lacedemone: & Zoroastre en Babylone, tous les-

quels non seulement se sont fait craindre de leurs subiects, cherir & adorer d'iceux: Mais encores se sont acquis vn renom de demy-Dieux, lequel n'aüra iamais de fin. Et par semblable imposture Mahommet du temps de nos peres a ietté les fondemens d'vn Empire, lequel de sa sourcilleuse grandeur menasse pres que toutes les autres souveraines tez de la terre, de laquelle il semble mediter la totalle conqueste par ceste devise qui avec vn croissant porte, *donec totum impleat orbem*, tant à eu de force le mensonge au prix de la verité: Et si par degrez il m'estoit loisible de descendre des plus relevez Monarques, iusques à leurs moindres subjects, ie ferois voir evidemment qu'il n'y en a pas vn à qui ceste faculté ne soit extremément necessaire. Les Chefs de guerre, & les Financiers en leurs functions en ont grand besoin. Les Iuges en l'administration de leurs charges. Et Messieurs les Advocats lesquels soustiennēt que le preteur leur permet de mentir au §. *Nam si cui exiuxta causa, &c.* Les Marchands & Artisans au lieu du fruict que leur apporte

ordinairement le commerce, n'y trouveroient que des espines & des chardons, s'ils ne sçavoient mentir à fonds de cuve. Les Amoureux sur lesquels ie pourrois estendre mon discours : mais vn grand volume n'y suffiroit pas, ne moüilleroient pas si aisément l'anchre de leurs desirs au hauvre, tant desiré de tous les Amans s'ils n'employent le vent d'vne infinité de méteries pour y parvenir. Auiourd'huy tous nos courtisans seroient tenus pour vrais marjolets, & pescheurs d'escrevices, s'ils ne pratiquoient ce beau stile, auquel par maniere de commentaire ils ioignent la dissimulation, sa cousine germaine en ligne directe & collaterale. Les Medecins, Chirurgiens, Maquereaux, mesmes les Arracheurs de dents ne s'aydent-il pas du mensonge ? Et qui en doute ? Mais nous n'avons donné encores que la premiere touche au tableau des actions de nos Amoureux, passons y le pinceau pour y donner le lustre qu'il merite. N'est-il pas veritable que quand ils abordẽt leurs Maistresses ils leur font des discours si esloignez de la verité qu'il semble propre-

mẽt que ce ſoient des ſonges de malades? Quelque nouvel Adon imitant la fable du Regnard & du corbeau : & afin d'avoir part au fromage perſuadera a ſa maiſtreſſe que ſa beauté eſt incõparable, & elle ſera beaucoup plus ſemblable à vne Meduſe, les hideux regards de laquelle metamorphoſoient les hommes en rochers. Il dira que ſes cheveux annelez & crepeluz, ferõt honte à ceux d'Apolon, & ils ſeront deſſiez & friſez comme les brins d'vne epouſſette, ſont front polly comme vne belle glace de criſtal, & toutefois ridé comme vne chemiſe de Flandres. Il dira auſſi que ſes yeux lanceront des regards ſi brillãts, que le moindre ſera capable d'eſchauffer vn courage refroidy : Mais ce ſera donc l'écarlatte dont ils ſont bordez, qui produira plus de cire & de gomme qu'il n'en faudroit pour fournir la meilleure paroiſſe de France de luminaire. Il dira que ſon nez vn peu recourbé ne ſe pourra comparer, & il ſera hiſtorié cõme vn macaron, & retrouſſé comme le chauſſe-pied d'vn pelerin. Il dira que ces iouës ſont pleines de lis & de roſes, & elles

feront vermeilles comme vne folle fritte: Elle aura de reste dans la bouche cinq ou six dents roüillées, & faites en chevilles de luth, & neãtmoins il les cõparera a des perles Orientales: Il dira que son sein recellera deux boulles d'yvoire; ou deux montagnes de laict, & ses tetins, où plustost ses tetasses ressembleront à deux bources vuides. Bref il ne parlera qu'avec admiration de son corsage, & en fin qui le considerera bien, le trouverra faict comme la valize d'vn postillon. Et bien Messieurs les Amoureux qu'en dictes vous? Est-ce point mẽtir reéllement & de fait, & au Soleil & à la Lune, & si apertement qu'il faut que vous passiez condamnation, sauf vostre recours contre l'Amour; Mais dira icy quelque careleur de sabots, ou quelque Savetier à courte alaisne, vous ne parlez point de vous, Monsieur le Comedien, vous vous tirez du pair, bien que vous soyez des plus avant en la partie, vous vous vantez le plus souvent de chatoüiller de la mignardise de vos Poëmes, les oreilles des plus severes & difficiles, de ravir en admiration ceux qui vous escoutent: brer

d'assem

d'assembler le ciel & la terre pour nostre cõtentement: & neantmoins le plus souvent vous nous renvoyez chez nous aussi peu edifiez de vos spectacles que si en vn festin on nous avoit traictez de quelque viande en taille douce. Ha! vrayement ie t'en sçay bõ gré mõ amy: Et quoy? pẽse tu que ie vueille excẽpter nostre Academie du mẽsonge? Il est bien vray que s'il se remarque quelque faute en nos spectacles elles arrivent ordinairement par l'insolence de quelques Auditeurs qui n'ont pas l'apetit disposé à gouster le fruict de nos labeurs, ou par l'impertinence de quelque veau de disme, qui ne sçaura rendre raison quand il sera de retour chez soy que des gestes des Acteurs. Mais passõs outre. Ne trouverrons nous pas que Iudith s'ayda du mensonge pour sauver sa patrie du peril eminent qui la menaçoit? Et encores par comparaison, si quelqu'vn avoit tué son ennemy en lieu secret, & fust apprehendé de la Iustice, le voudroit il confesser? Tout de mesme si quelqu'vn estoit accusé d'avoir fait quelque Musique en faux bourdon au fonds de ses chausses,

le voudroit il confeſſer auſſi pour ſon hõneur ; Ne prendroit-il pas le grand chemin de Nyort ; Or reprenant le fil de nos authoritez, le divin Platon (bien qu'il ſe ſoit monſtré aſſez grãd zelateur de la verité ayãt au ſecond de ſes loix banny les Poëtes à cauſe de leur menteries : neantmoins au 2. livre de ſa Republique il dit: *ſelectas fabulas matres ac nutrices pueris narrare hortabimur, &c.* C'eſt a dire en peu de mots, que la premiere choſe qu'on doit enſeigner aux enfans, c'eſt de leur apprẽdre à mentir, & commander à leurs nourrices de leur faire ſuccer ceſte vertu au laict de leurs mammelles. Ariſtote au ſeptiéme chapitre du quatrieſme livre de ſes Ethicques, parlant de la verité & du menſonge, les met en eſgalle balance: Mais que ſert de mandier des preuves en ces exemples particulieres, puis que tout le monde d'vn commun conſentement advoüe, recognoiſt & pratique avec tant de ſubtilité ceſte vertu de mentir, que meſme on enſeigne l'art aux eſcholes publiques. Car qu'eſt-ce autre choſe l'art de Rhetorique, ſinon l'art de bien men-

tir. La fin de l'Orateur, disent les Rethoriciens est de persuader. Or il n'est point besoin de persuader la verité puis que d'elle-mesme elle est assez forte, comme dit ce sainct personnage, *nullo eget auxilio veritas &c.* Pour conclusion donc ie diray qu'il faut mentir, & que si la verité n'a point besoin de l'eloquence, il faut bien par necessité que l'eloquence serve au mensonge, autrement elle seroit inutile.

Prologue Serieux en faveur de la verité, contre le mensonge.

PAr ce que traictãt cy devãt du mẽsonge, i'ay mis en fait que l'art de Rethorique estoit proprement l'art de bien mẽtir. I'ay pensé qu'il ne seroit auiourd'huy hors de propos d'en discourir, tant pour me recõcilier avec ceux qui m'ont servy de matiere pour rendre l'œuvre parfait en sa liaisõ, structure & symmetrie: & particulieremẽt avec ceux que l'amour seigneu-

rie, que pour adherer à mon naturel, qui n'a embrassé le party des menteurs, que pour les faire apres tresbucher eux mesmes, dans le precipice que la feinte armonie de leur voix Acheloise, prepare à ceux qui se laissent conduire soubs le faux voile d'vne infinité de paroles bien agencées. Et d'autant que i'ay tousiours estimé que la Rethorique estoit la base & le seul soustien du mensonge, i'ay pensé que pour ruiner ce bastiment il en falloit sapper les fondemés. Ce que i'espere faire par la force de plusieurs belles auctoritez. Mais si mon stile se trouve trop foible, pour esleuer vn si grand poids au poinct de sa gloire, ie vous prieray de m'excuser, & d'avoir la mesme patience qu'eut ceste Empereur Romain, lequel fit faire alte à toute son armée, pour escouter vne simple femme. Et le Roy Archesilaus qui vouloit quelquefois ouyr des hommes enroüez, & ayant la voix rude & mal plaisante: afin de prendre puis apres plus de delectation à escouter ceux qui estoient eloquents. Dõc sous l'espoir d'vne favorable attention, ie suivray le dessein que i'ay pris de ruyner le

menſonge, & par conſequent la Rethorique qui le ſouſtient. En premier lieu Socrates maintient par vives raiſons, que la Rethorique n'eſt ny art ny ſcience, mais vne certaine dexterité d'eſprit, & maniere de flater. Les Lacedemoniens l'ont du tout reprouvée, diſans que le langage d'vn homme de bien doit proceder du cœur, & non d'aucun artifice. Les Romains ont long-temps tenu la porte fermée aux Rethoriciens. Et combien que Ciceron ſe ſoit fort alambiqué le cerveau, pour donner à entendre que la faculté de bien dire ne depend point tant d'art que de prudence: ſi eſt ce que le parfaict Orateur qu'il a formé & façonné dans ſon livre, pour ſervir de patron aux autres, n'a pas eſté bien receu d'vn chacun. Car en premier lieu, il fut ſuſpect à Brute, homme de ſinguliere integrité. Tellement que ceſte ſentence s'eſt depuis ſouvent promenée par la bouche des hommes, que les reigles & preceptes de bien dire ont beaucoup plus apporté de dommage, que d'vtilité à la vie humaine. Et pour en

parler ſainement, toute ceſte diſcipline de Rethorique, n'eſt autre choſe qu'vn artifice d'amadoüer, pour faire croire ſoubs le Maſque de belles parolles, ce que l'on ne ſçauroit faire vſant de la verité & à deſcouvert. Ainſi que diſoit Archidamus, de Pericles le Sophiſte. Car Archidamus eſtant vn iour interrogé lequel d'eux eſtoit le plus vaillant, reſpondit: Encores que i'aye vaincu pluſieurs fois Pericles au combat, neant-moins quand on vient a parler des effects de la bataille, il eſt ſi bien pourveu de langue, qu'il faict croire qu'il n'a pas eſté vaincu, mais qu'il eſt victorieux luy-meſme. Quoy? ne liſons nous pas, que par ceſte faculté de bien cauſer les plus puiſſantes republiques ont eſté troublées, & que quelquefois du tout deſtruites. Les Brutes, Caſſes, Gracches, Ciceron, & Demoſtene nous ſervent de preuve, leſquels comme ils ont eſté les plus eloquens hommes de la terre, auſſi ont-ils eſté les plus ſeditieux de leur temps. Caton ſurnommé le Cenſeur, fut accuſé quarante fois

en iugement : Mais il intenta plus de septante procez criminels contre autres, ne cessant toute sa vie de troubler la tranquilité publique par harangues & pledoyers enragez. Quoy, Demostenes s'est il pas plusieurs fois vanté entre ses amis de faire tourner & incliner les sentences des Iuges à sa volonté, charmez de la douceur de ces belles paroles : Toutefois aussi tost qu'il voyoit Phocion, il se trouvoit fort estonné : & craignoit celuy là seul, aussi l'appelloit-il la coignée de ses oraisons. Ciceron estoit appellé Roy à Rome, pource qu'il manioit la Republique avec le frein de son eloquence. Les Lacedemoniens chasserent Chresiphon, à cause qu'il s'estoit vanté en vne assemblée de pouvoir discourir vn iour entier sur tel subiect qu'on eust voulu : car il n'y avoit chose qui leur fust plus odieuse, que cest artifice & curieux arangement de paroles, detestant ordinairement ceux qui avec leurs langues emmiéllées, menoient les hommes attachez par les oreilles. Par ces raisons il appert donc que la Rethorique n'est autre chose (comme ie vous ay pre-

dit) qu'vn artifice de perſuader & bien mentir, propre à conduire les affections, raviſſant les eſprits par vne ſubtile maniere de parler langage fardé, & frauduleuſe veriſimilitude. Bref cet art fortifie beaucoup le menſonge, l'vn ne pouvant ſubſiſter ſans l'autre. Car pour eſtre parfaict menteur il faut eſtre bon rethoricien: Et ſe doit l'homme pluſtoſt munir de paroles propres qu'elegantes: & ſuiuant la proprieté des choſes, & non l'ornement du langage, faire paroiſtre la verité pure & entiere. Elle eſt ſimple, mais viue: & tient ſon principal ſiege au cœur. Servons nous donc du benefice de la nature, laquelle nous enſeigne à exprimer nos conceptions d'vn langage naïf, & embraſſant la verité, en toutes nos actions fuyons le menſonge. Puis que meſmes il appert par l'exemple de nos premiers parens, que ç'a eſté le menſonge qui a ouvert la porte, par laquelle ſont entrez tous les mal-heurs au monde. Courage, il me ſemble que ie voy deſia le menſonge qui chancelle, & vaincu mandier le ſecours de la Rethorique. Mais

c'eſt vn foible bouclier. Car la verité toute nuë, & deſarmée leur faict donner à tous deux du nez en terre, & les eſtouffe ſoubs la peſanteur de leurs armeures. Que me reſte il donc plus auiourd'huy, ſinon vne favorable reconciliation avec ceux qui m'ont ſervy de matiere pour fabriquer le menſonge. Il me ſemble que ie voy deſia les chefs de guerre, qui fourbiſſent leurs eſpées pour me découpper à grandes taillades, & à droit fil. Les Financiers & Threſoriers ſans doute me retiendront mes gages, ſi aucuns me ſont deubs. Les Iuges ordonneront qu'il ſera paſſé outre nonobſtant l'appel. Les Advocats & les Procureurs s'entendans avec ma partie adverſe, me laiſſeront tomber en deffault. Les Medecins au lieu d'vne ſimple ſaignée, m'ordonneront vne diette d'vn mois à beau gayac & Salſeparelle. Les Apoticaires, au lieu de la Siringue me donneront d'vn fer chaud dans le cul. Les Maquereaux feront abaiſſer le ventre à ma bource. Les Amoureux coniureront leurs maiſtreſſes de me verſer tous les iours vn pot à piſſer ſur la teſte en

paſſant devant leurs portes. Les courtiſans me donneront de l'eau beniſte de cour. Les Chirurgiens feront la guerre à mes parties caſuelles, bref ie cours fortune d'eſtre faict courtaut. Pour aquoy obvier ie paſſe ſentence pure & ſimple, par laquelle ie confeſſe ingenuëment, que temerairement & contre tout droict, ie me ſuis aydé de leurs qualitez & actions pour auctoriſer le menſonge : Et qu'emporté de paſſion pour avoir eſté autrefois mal traicté en amour, i'ay faict la guerre à ſes ſubiects, pour reparation dequoy, & pour y avoir eſté particulierement offencez, ie me condamne moy meſme de cœur & d'ame, à porter tous les iours, ou tous les ſoirs, il ne m'en chault, le flambeau ardant devant leurs maiſtreſſes, lors qu'elles iront ſacrifier au ſommeil, ce fait l'eſtendre ſelon l'exigence du cas, & pour le ſurplus ie ſupplie les equitables Cenſeurs de trouver bon que les parties ſoient miſes hors de cour & de procez, attendu la qualité de la matiere.

Autre Prologue Serieux en faveur du Silence.

LA loüange de l'vne des plus belles & rares partie l'homme requiſe pour l'heure au contentement que vous eſperez de ce ſpectacle, nous invite (Meſſieurs) ains treſ expreſſement nous commande par forme d'avant-propos, non point de la celebrer, qui eſt tout ce que pourroit faire vn Demoſtene ou ſõ ſucceſſeur en l'eloquence Latine, moins encore de penſer par vne preſomptueuſe arrogance adiouſter à ſa gloire, veu qu'elle reſplendit d'elle meſme comme vn autre Soleil, n'empruntant que de ſoy : & qui par les rayons de ſa vive lumiere anime preſque toutes les autres vertus. Nous contribuerons donc ſeulement vn foible hommage à ſa perfection, ainſi que les grands fleuves que vous voyez ſe deſgorger dans l'Occean, & luy rendre vn tribut dont il ſe paſſeroit bien, n'en augmen-

tant ny diminuant la large profondeur de ſes ondes : l'eſtenduë de ſon Empire, ny l'effroyable monſtre de ſa puiſſance. Or donc ſans vous tenir d'avantage ſuſpens, ſçachez que le ſilence doit ſervir d'argument à ce diſcours mal limé & indigne de vos delicates oreilles. C'eſt le temple où i'appends mes vœux, & le but de mõ voyage. Le ſilence dis-je tãt approuvé des Pithagoricques, tant renommé par les plus ſerieuſes ſentences de l'antiquité, eſt celuy qui ſervira de phanal, d'obeliſque d'ourſe, & de carriere, à ce prelude. Ie maintiens de ma part (apres & avec tous les Doctes) qu'il eſt l'ame, le mouvement & la cauſe premiere de toute ſcience. Demandez vous comment? Par le moyen de l'oüie qui veut de neceſſité que toutes les autres fonctions du corps diſparoiſſent quand elle agiſt, & principalement la parole. C'eſt pourquoy nature nous a donné deux oreilles & vne ſeule bouche. C'eſt pourquoy les Sages Egyptiens dédiérent vn temple au Dieu du Silence Harpocrates : les Grecs à Sigaleon. Ce Dieu ſe repreſentoit quelques-

fois soubs la figure d'vn enfant qui d'vn doig pressoit sa bouche, comme admonestant le Silence, tantost sans distinction des lineamens du visage couvert d'vn bõnet & vestu d'vne peau marquetée d'vne infinité d'yeux & d'oreilles, pour mõstrer qu'il faut beaucoup veoir, beaucoup ouyr & peu parler, qu'il est permis à chacun de dire quand bon luy semble & non point de se taire. Les mesmes Egyptiens consacrérent aussi à ce Dieu vn arbre nommé Persea, par ce que ses feüilles estoient tres-semblables à vne langue, & son fruit à vn cœur. Comme voulans inferer la lãgue debvoir exprimer les passiõs du cœur, mais apres vne longue & meure d'eliberation: si l'infinité de tels autres exẽples n'estoit plus ennuieuse que profitable, ie vo⁹ en produirois vne Illiade. Mais il vaudra mieux passer outre & par quelques dits des plus signalez Philosophes vous affirmer mon dire. Socrates conseilloit trois choses à ses disciples pendant ceste peregrination mortelle, sçauoir est de porter la prudence en l'esprit, la modestie au visage, & le Silence en la bouche. De-

mocrite voyant vn certain qui se mes-loit de faire du Philosophe, & qui disputoit de beaucoup de choses où il n'entendoit que le hault Allemand, dit: C'estuy-cy me semble ne sçavoir parler moins, encor quand il se faut taire. Demostene voyant vn certain à la table qui laschoit plusieurs paroles de neant, comment luy dit ce Phenix du bien dire: celuy qui t'a appris à parler, ne t'a il par mesme moyen appris à te taire? Ce grand chef Thebain Epaminondas avoit opinion que l'homme se devoit plustost rendre cupide d'ouïr que de parler, d'autant que la doctrine naist de l'ouye, & le repentir de la parole. Mais à quoy plus d'exemples pour fortifier vostre discretiõ si aparante, vous semondre à ce dont vous aviez le plus d'envie, & incliner vostre vertueux naturel à nous prester vn favorable silence? Il n'est pas icy question de celer quelque affaire d'estat ou conspiration publique, ny de vous tant peiner l'esprit pour parvenir aux secrets d'vne profonde & obscure caballe. Icy les parties appoinctées contraires, n'attachẽt

l'eſpoir de leur cauſe ſur l'opiniaſtre bien-diſance d'vn Advocat. Ce n'eſt qu'vn exercice vertueux, vn plaiſir ſerieux, libre & volontaire qui vous recrée la veuë, reſueille l'eſprit & tempere le ſoin domeſtique, acheptable toutefois d'vn peu de patience, modeſtie. Bref ce n'eſt qu'vn apas que vous nous ietterez pour faire de bien en mieux, pour divulguer le merite de vos courtoiſies par toute la France, pour recevoir les premices de noſtre agreable labeur avec vſure. Ce favorable ſilence conſpire eſgallement au plaiſir des ſpectateurs, & à la gloire des acteurs. A ſon deffault nous proteſtons d'executer à l'encontre de vous ce dont Cicerõ menaçoit le peuple Romain lors qu'il ſe portoit tumultuëuſement quand Roſcie repreſentoit. O Cieux) quelle inutille paſſion m'emporte, de quelle manie ne ſuis-ie reprochable: Ie veux devãcer mon ombre, peindre ſur la face des eaux & entrether le vent. Chacun eſt en ſa place, chacun eſcoute & nous donne tant d'arrhes de ſa prudente diſcretion que ie ne feindray point de dire à nos A-

&eurs qu'ils sortent, qu'ils se iettent dis-ie, courageusement dans la lice pour recevoir de vous (leur cource affranchie) vn prix de loüange plus riche que toutes les richesses perissables à quiconque fait profession de suivre le penible sentier de la vertu.

Galimatias sur vn Habit.

MEssieurs & Dames ie desirerois, souhaiterois, voudrois, demanderois, & requerrois desirativement, souhaitativement, volontativement, demandativement, & requisitativement, avec mes desideratoires, souhaittatoires, volontatoires, demandatoires & requisitatoires, que vous fussiez enluminifiez, irredifiez, & esclarifiez pour pouvoir penetratoirement, secretatoirement, & divinatoirement, *videre, prospicere, intueri, & regardare* au travers d'vn petit trou qui est en la fenestre du buffet de mes conceptions, pour voir la methode que ie veux tenir aujourd'huy

iourd'huy à vous remercier de voſtre bonne aſſiſtãce & audiance laquelle vous continuërez s'il vous plaiſt à vne petite farce gaillarde que nous vous allons repreſenter : Avant laquelle ie vous veux dire vne grande, petite, courte, large, eſtroite & vieille nouvelle, qui vous fera rire, cõme vn microcoſme de mouches, & vous donnera du plaiſir pour plus de cent portugaiſes, ſi vous avez l'eſprit de le prendre, ſans y comprendre la doubleure des chauſſons de M. Pierre fait Feu, qui chia dans ſes gregues en la maiſon de ville, pour faire parler de ſa vie. L'autre ſoir comme le Soleil eſtoit couché, toutes les beſtes, Meſſieurs, eſtoient à l'ombre comme vous eſtes, ie rencontray vn grand petit homme rouſſeau, qui avoit la barbe noire, lequel venoit d'vn pays, ou excepté les beſtes & les gens, il ny avoit perſonne : Au reſte comme il eſtoit habillé, *ſequens pagina indicabit.* Et premierement *in capite* il avoit vn chapeau fait en ſiringue d'Apoticaire ou chauſſe d'hypocras, le pennache d'vne veſſie de pourceau, ſon pourpoint eſtoit d'vn fin acier de fine ſer-

ge de Florence, les gallons de crottes de Paris, les boutons de beaux ognons, & les boutonnieres bordées de moutarde, le rabat estoit de maroquin de levant avec vn point coupé sur toille d'araignée il avoit vn haut de chausses deschiqueté comme vne poesle à chastaignes, galonné de clinquant de fin lard à larder, le bas à attache de papier bleu escarlatin, surgeté d'huille d'olive, les iartieres de six pans de saulcisse de couleur de merde de Phœnix mesure de Tours. Les souliers de soin teint en soye descoupez a barbe d'ecrevisse. Les lacets d'vne belle andoüille incarnatte, façon de Milan, & le manteau de toille blanche teinte en couleur de lardoires faict en tabourin de Suisses. I'oubliois la mirifique brayette qu'il portoit laquelle estoit faite en cornemuse, cousuë avec des sains de pourceau. Voila en somme comme estoit habillé le compagnon, lequel pour en cracher mon opinion dãs le receptacle de vos oreilles, ressembloit mieux a vn gardeur de vaches qu'vn asne à vn quartron de pommes, & parloit si bon François que du cõmencemẽt ie pẽ-

fois estre en Allemagne. Il arrengeoit les mots avec vne si belle industrie qu'au diable l'vn que i'entendois. Et en cest entretien i'eu plus de plaisir qu'vn galeux que l'ô estrille, & n'eusse pas voulu estre pour toutes les cornes que i'ay au cul, mort à l'heure. Tant y a qu'il me dist qu'il estoit fort bien versé en la maniere d'oster les cirons des mains & des fesses, rongner les ongles & escumer le pot. Aux citations des liures qu'il avoit leus, ie prins la mesure de sa memoire qui pesoit environ six liures de fromage du pays d'Auvergne sans comprendre son bonnet de nuict qui estoit encore chez le potier sur la contenance qu'il tenoit en ce grattant derriere les oreilles comme vers le mitan du dos: Et de là ie me resouvins sur le champ de l'avoir veu à Paris, ramoneur de cheminée. Son stil pour n'en mentir point estoit fort ample & d'vne impression nette cõme vn pot à pisser, ayant leu à travers d'vn petit trou qui estoit en la feneſtre de ses yeux, ie fueillettay le commentaire des commenteurs pour sçavoir leurs opiniõs, mais ie les donne a travers tous les Dia-

bles comme vne boulle dans vn ieu de quilles s'ils ne sont obscurs comme vne bouze de vache, ie n'y sçeu iamais rien comprendre, ie ne sçay si vous y pourriez mordre, l'vn disoit que bran langage de Roüen, estoit merde au sens de ce pays, l'autre disoit que tous les badaux n'estoient pas dans les boutiques, puis qu'il y en avoit tant icy: l'autre disoit que fievre cartaines selon l'opinion de maistre ferre estoit vn tres-digne colier pour pendre au col d'Angoulvent, si bien qu'il fut cõclud & arresté selõ l'opinion de Gringalet, que pauvres gens qui n'ont ne pain ny vin ny dents, sont bien empeschez de faire crouste. C'est pourquoy ie vous cõiure tous par les quatre festes qui vous ont engendrées, & par la vivifique cheville qui les accoupploit, de nettoyer la pouldre de nos imperfections, avec les espoussettes de vostre humanité, & donner vn clistere d'excuses aux intestins de vostre mescontentement. Ce que faisant vous nous obligerez à desboucher le trou du cul de l'occasion pour cracher la matiere que vous sçavez dans le bassin de

vos commandemens : que si vous faictes autrement le mau, fin, fio, de ric, rac aussi menu que poil de vache, renforcé de vif argent vous puisse entrer au fondement, & que l'estafier sainct Martin ce pende à vostre collet (au hazard d'estre frotté & estrilé) comme vne andoüille à la cheminée.

Prologue Faccecieux.

LA Fable d'Esope me semble de fort bonne grace quand elle faict vne disgression sur deux pots, dont l'vn estoit de fer, & l'autre de terre. Monsieur le pot de terre ayant vn voyage à faire en vn pays qui n'a point de nom est incontinent accosté de Monsieur le pot de fer: lequel luy ayant fait vne profonde & basse reverence à trois pieds, & osté son couvercle en forme de bonnet, avec toute ceremonie, n'oublie rien de tout ce qui estoit requis pour parvenir à vne association. Et de faict le supplie d'avoir agreable que leur traffic & commerce fust esgalement

partagé entre eux. A quoy Monsieur le pot de terre respond en toute humilité. Ah! Monsieur, mon amy, *pares cum paribus*, Ie suis vn pauvre compagnon, qui n'ay brebis, pigeon, n'oyson, & par consequent indigne de vostre alliance pour avoir les reins trop foibles. Vous dis-je qui estes gros Bourgeois de cuisine, & moy simple Officier, tous les iours subiect à cassation, vous supplant de trouver bon que ie tienne quartier à part sans me caresser ou approcher de plus pres : car la moindre de vos accolades seroit capable de m'estroppier de tous mes membres: Ce qui causeroit ma totalle ruine. Prudẽce admirable, & digne d'avoir l'exemple que ie vay mettre sur le tapis pour fidelle interprete, à fin de descouvrir ce qui est caché soubs ceste escorce fabuleuse. Or disons donc quelque chose sur ce subiect Tous les sages tant anciens que modernes penetrans iusques au fin fond de la Philosophie moralle, entortillent & enveloppent dans l'arriere boutique de la vivacité de leur intellect vne si grande quantité de questions quolibetaires que

ie me ſens tout conſtipé en la contemplation d'icelles, & ne ſe faut pas eſtonner ſi en ceſte peregrination mortelle on fait moins d'eſtat d'vn cerveau bien cultivé & affiné que d'vne infinité de petits paſſevollans *& ſaluta l ben'er*, goderonnez, damaſquinez & poſtiez en haute couleur, leſquels me font ſouvenir de ces petits hommes de plomb qui le marteau en la main ne ſervent au hault d'vn clocher qu'à nous apprendre quelle heure il eſt: Et qui pour avoir ſeulement amidigualiſé ſur vne chaire percée croyent leur Rethorique imprenable & inexpugnable, bien qu'ils ne ſçachent rendre raiſon de leur diſcours non plus qu'vn perroquet appris en cage, ou vn oiſon de la rotiſſerie. A ce propos ie mettray vn exemple ſur le bureau en attendant que Joſias ſera botté & eſperonné pour apporter en poſte ſur le traquenart de ſes bricolles à rubriques ſallées & deſſallées, fricaſſées, eſtuvées, boüillis & rotiés, quelque pacquet, l'hiſtoire duquel vous chatoüillant l'oreille gauche, vous face montrer toutes vos dents à force de rire, ſans toucher

à celles de vos voisins. Hola donc fermez le cul & ouvrez les oreilles, & sçachez que i'ay auiourd'huy traicté en forme probante & authentique vn Escholier de la my-careſme auſſi ambitieux de loüange que d'argent. Apres pluſieurs riſpoſtes & coups fourrez tirez de part & d'autre, & ſur la criſe & cataſtrophe de la refection : ie luy ay deſgainé quelques argumens ſaupoudrez, ſçachant qu'en vne aſſemblée où il eſtoit tout ſeul, il s'eſtoit vanté qu'il en ſçavoit vne trainée de neuf poulces de long, & autant de large: Et m'eſtant apperceu par la ſentinelle de mes yeux que i'avois mis en embuſcade ſous mon bonnet, qu'atentif il me guignoit & eſpioit avec vn ſouſtris entr'ouvert compoſé de quelques vielles dents roüillées, ie luy dis, nõ, non, *Magiſter noſter noſtrande*, il n'en ira pas ainſi, vous deſploierez voſtre Rethorique rapiſſée, autremẽt & à faute de ce, ie vous banniray cathegoriquement à la cuiſine, pour au nom de la cheminée, chambriere, ſoüillons & marmitons, chenets & eſpinettes, deffendre les pots & marmittes des alarmes, aſ-

sauts, & entrepriſes des pattes veluës. Lors ſe voyant ſi furieuſemét attaqué, & pour colorer ſon impertinence, il ma preſenté cinq ou ſix tranches de *tipto*, & pour aſſaiſonner ſon *tipto* dont peut eſtre il avoit ouy parler en quelque college, à la porte duquel il avoit faict le cours de ſon apprétiſſage de Sauetier, il adiouſta quelques mots, dont il avoit fait proviſion, à ſçavoir *Dominous magnous*, & autres prononciations transſilvaines & de hauſt gouſt, m'œilladant en ce faiſant comme s'il euſt voulu dire: Et bien frere qu'en dites vous? y ay-ie eſté? en ſuis-ie; en ay-ie à revendre? toutesfois ne ſe reſſouvenant que le bon menteur doit eſtre riche en memoire, il luy a eſchappé de dire *Magnus & ſtultus*. Ce que voyant & recognoiſſant l'ignorance à claire voye de ce *Magiſter bemus*, ie luy ay forgé ſur le champ vn baragoüin, que ie luy ay aſſeuré eſtre du plus fin & delié Grec, qui fut en toute l'Vniverſité de Gentilly, excepté le Chaſteau de Biſſexte, & ou Homere *cum ſocijs ſuis* avoit ſué ſang eau, *& ibi Bartholus*, priant ceſte pe-

core (ainsi l'appelleray-ie pendãt qu'il n'y est pas) d'en dire son advis. Mais le pauvre diable est demeuré tout court, si tant est qu'il y en ait de pauvres, cõme on tient qu'au Royaume de Suede, il y en a qui pour vivoter & gaigner partie de leur vie sont contraincts de tenir hostellerie, traictant & nourrissant les passants de noises & debats. Et cognoissant bien qu'il avoit le cerveau embeguiné de la maladie & Philosophie de S. Mathurin, ie luy ay cõseillé d'y faire vn voyage. Nous n'en vinsmes pas pourtant aux mains, à cause du peu d'envie qu'il avoit de se battre & moy aussi, ains avons ressemblé les Procureurs de village, la passion & alteration imaginaire desquels semble en plein Barreau faire monter leurs propos d'eschelon, en eschelon: de degré en degré, iusqu'au siege de la colere: Mais bien qu'ils semblẽt y estre embourbez & plongez iusques aux oreilles, ils n'y entrent pas seulement iusques à la cheville du pied, afin de s'en pouvoir retirer, *& cert're solent, & simul cenare patroni*, vous voyez aussi le plus souvent en recompense de ce devoir & affection

en peinture, le pauvre Client tout passionné de l'Amour qu'il porte à l'eloquence de son Orateur s'approcher de luy, & luy faire vne sesquipedale & fort bien mortifiée reverence, se tenant droit comme vn ionc: puis ayant la teste advancée, & le cul à deux lieuës loing à la monachalle, poser en toute fraternité vne once de fine graine de fougere, poidz de marc en l'escarcelle en son deffenseur & combattant, en laquelle il faut tousiours mestre quelque chose, comme au loup de la iambe de Marbandus, pour participer aux suffrages du personnage. Ie puis ce me semble assez à propos comparer partie adverse à ces asnes à courtes oreilles, lesquels se curans les dents avec vne demy pique, & ne respondant que par gestes, engloutissent ordinairement par telle sourcilleuse taciturnité toutes les prerogatives attribuées aux gens de bien & de sçavoir: Car si on examine le fond de telle semence Arcadique, l'on n'y trouvera non plus que les Ægiptiens en leur Idole Isis qui fut vn gros chat gras, en bon poinct, & apposté par les agens de

ceſte belle Diableſſe. Tant y a que mon Docteur en platte peinture à perdu ſa cauſe à triple eſtage, & pour s'eſtre trouvé ſans replique demeure fort-clos eternellement : Il ſembloit pourtant quelquesfois en ruminant ſoubs ſon bonnet, qu'il minutaſt quelque choſe de haut apareil pour la deffence de ſa cauſe : mais ie me doute bien que la force & vehemence de mes diſcours, qui le recommandoient à vne hottée de Diables en chair & en os, luy cadenaçoit la langue. Que vous diray-ie davantage ? il s'eſt retiré tout coleré, proteſtant toutes les Hierarchies, de ne plus boire avec moy. Non de l'eau, luy dis-ie alors, mais par le bauldrier d'Achiles, s'il s'y preſente vne autre fois, au cas que ie ne le mette les quatre pieds cõtremont, marché nul : ie cognois le parroiſſien, qui pour ſon vin de coucher, antonne aſſez volontiers vn pot de vin, meſure de ſainct Denys, ſe coiffant de cela comme d'vn bonnet de nuict, ſans autre decret, authorité, ny convocation d'eſtats bref c'eſt vn homme qui n'a pas le nez decouppé comme la brayette d'vn Suiſſe, &

lequel apprendra doresnavant à ne s'attaquer qu'a son semblable. Vne sienne amie sçachant l'histoire en fut fort irritée. Mais apres plusieurs contestations & debats, & luy avoir dit quelques mots substanciaux en l'oreille, il s'accorda auec elle par le moyen d'vne transaction qu'il porte au fonds de ses chausses. Luy voyant ainsi chucheter à l'oreille, ie pensay en ma memoire ce que i'avois appris de Balde, qui dit: *Scolasticus loquens cum puella non præsumitur dicere, Pater noster.* Mais il est à craindre qu'ayant perdu le bandage de son arbalestre pour en tirer trop souvent, la suppliante n'arguë en fin son impuissance, comme vne certaine femme de ceste ville, laquelle voyãt son mary vn peu trop long au fait de l'incarnation, luy dit par gabois, que gaignez vous de tant sonner les cloches, puis que les parroissiens n'ont pas envie de venir? Pour conclusion ie soustiens à basse notte, que la plus grande finesse qu'il y ait en ce monde, est de parler son patois, aller rondement en besongne, & imitant la fable du pot de terre, ne se prendre à son maistre, estre ioyeux & non

troublé, & avoir le sein ouvert à boutons, à queuë comme on les porte auiourd'huy à fin de faire voir à l'œil les pensées, proiects, & fantasies, qui se remuënt au fonds d'iceluy, dõt sont engendrées ces actions, cõme dit Lucian, de tirer ses mousta-ches, choquer ses dents à vuide, mordre ses levres, saluër bien bas d'vne façon ioyeuse & comique, gravant en l'ame infinis portraicts de trahison & meschanceté. I'allegueray a ce subiect pour abbreger ce discours la devise de Paracelse, qui dit *alterius non sit qui suus esse potest.*

Prologue Facecieux contre l'Avarice.

TOVT ainsi que le ciel est l'ordinaire demeure des astres & des estoilles, & que le supernel Aristopotent les y a placées pour le commun bien de tous ceux qui habitent ce terrestre manoir. Tout de mesme il est à presumer qu'il faudroit plus d'vne livre de beurre pour fricasser vne baleine. Le Docteur à plain fond,

Meſſire du gras mange bien, du pays de pance plaine, en ſon livre intitulé la corne d'abõdãce, & au poinct de la carte qui ſignifie la cornüaille. Apres avoir encornifiſtibulé vn certain Caquerafe Avaricieux, & pris le ſubiect de ſon livre ſur ſes meſquines actiõs, dit que le Hierogl. fique de la liberalité eſt le coq, pour monſtrer que tout ainſi que le coq eſt gras & refait en la ſaiſon des raiſins, & fait paroiſtre des plumes qui le font marcher en Capitaine, & ſi bragardement, qu'il en eſt recherché & careſſé de toute l'Accademie gallinaire: De meſme auſſi il eſt à preſumer que celuy qui vit monachalement, & prend ſouvent du vermillon de cuiſine reſſemble à vn coq de bonne maiſon. Toutesfois le Docteur Rincepot *alias* Frãcatripe nous enſeigne avec bien plus de ſubtilité que le vray Hieroglifique eſt le Paon, non ſeulement pour la delicateſſe de ſa chair, mais encor pour la maieſté de ſes plumes, qui nous figurent les veſtemens de grand prix, Qui aura deſir de puiſer en d'autres ſources, & d'apprendre vne infinité d'autres belles contem-

plations, qu'il lise nos Docteurs sublimes nouvellement imprimez en coquagne, comme est Roger bon-temps *de vtilitate prodigalitis*, gorge sallée, grimouche, *de gloria abundanter viuendi vitellio*, *de regnoni*, *de modo cuisinandi saussas*, Mache lardon *de industria acquirendi amicos*. L'enfant prodigue de la maniere de gouster les viandes, ensemble ce celebre personnage Monsieur Pillemortier, de la maniere de faire tourtes & poupes, paste Royalle, friquandeaux, salmigondis, eschinées aux poix, *cum commento*, soupes de levrier, & vne infinité d'autres viandes delicieuses: mais entre tous ces Autheurs, il y en a vn intitulé. La Quinteſſence des bons morceaux, qui en traicte depuis l'entrée de table iusques a la sortie, & donne des reigles de vivre, entierement contraires à ces fout-aiguilles, lesquels se voulant marier, choisissent ordinairement vne femme de petite stature pour espargner l'estoffe de ses vestemens, se rongnent touſiours les ongles des pieds iusques à la chair vifue, de peur de rompre leurs bas de chausses, se passent d'vn œuf à leur repas, prenant le jaulne

le jaulne pour eux, le blanc pour leur femme, & la petite eau qui en sort pour tout le reste de la maison, fussent ils cinquante, encore est-ce quand ils se veulent mettre en desbauche, ou faire quelque festin: le vin qu'ils boivent a passé dix fois par la riviere. Et quand ils envoyent la servante à la cave pour en tirer, ils luy empliſſent la bouche d'eau, ou la font tousiours chanter: afin qu'elle ne puisse gouter le piot. S'ils ont froid, ils vsent de ceste fineſſe pour s'eschauffer, c'est qu'ils prendront vn coteret sur leur espaule, & le portant au feste de la maison le feront saulter par vne fenestre du haut en bas, puis redescendront & remonteront cõme devant, & continüant ainsi vingt-neuf ou trente fois: font proviſion de chaud pour toute la iournée sans qu'il leur en couste seulement vne seule vesse: car ils les gardent pour s'eschauffer les pieds lors qu'ils sont couchez au soir. Et bien, quoy? que vous en semble? sont-ils pas assez bons mesnagers? Appellez vous cela des Boutte-tout-cuire? Vous les prenez pour d'autres. Ce n'est pas tout, si

on les invite à la guerre, ils s'y transportent à trois conditions: La premiere qu'ils seront advancez de la paye pour cent ans seulement: La seconde que tous les butins seront pour eux: Et la troisiesme qu'il n'yront point à la bataille qu'elle ne soit faite. Hé bien qu'est-ce, voila pas le moyẽ d'estre long temps soldats; Quand qu'elqu'vn de leurs amis les va visiter, il trouverra vn escriteau contre la porte de sa chambre, portant ces mots en Espagnol *Hueſpes y peces alos tres dias hiede*, qui vaut autant à dire, que le poisson & l'amy sont puans dans trois iours, si quelqu'vn deux ayant estudié veut prendre ses degrez de Doctorat, il aura biẽ l'esprit d'attendre vn iour de vẽdredy sainct que tout le monde ieusne pour espargner la collation. Au reste ces Pincemailles, sont tousiours extenuëz comme la queuë d'vn merlus, & le plus souvent peur d'vser les cizeaux, se font gaillardement la barbe & le poil de leurs gregues avec vn tizon de feu, leurs yeux sont tousiours enfoncez cõme ceux d'vne guenon, les oreilles leur pendent comme à vn chien couchant, & leur ven-

tre creux avec leurs boyaux desseichez serviroit bien à vn besoin pour faire vne bonne bassecõtre de viollon, au contraire tout galland hõme qui n'espargne point les bons morceaux porte le visage colloré comme vne rose, ses jouës rebondies cõme les fesses d'vn Suisse, ressemblent vn Printemps émaillé de mille belles fleurs, ses yeux reluisent comme deux estoilles ardantes, il a les oreilles redressées cõme celle d'vn Lievre, les dẽts lestes & affilées comme le rasoir d'vn Châtreur, & son ventre est tousiours remply comme vne bonne despence, *iuxta illud, non datur vacuum.* Ne ressemblez donc point ces pleure pain, Messieurs, ains ayez tousiours vos cuisines & despences garnies & tapissées de bons Levraux, Perdrix, Faisants, Chapons, Becasses, & selon les iours du meilleur poisson qui se puisse prẽdre, sans oublier le bon vin: Bref qu'avec le cliquetis des machoires, on face vne Musique à gorge ouverte, qui reveille les esprits des plus endormis. Voila comme il faut passer son temps, *iuxta illud vnusquisque debet esse diligens in munere suo.* Ce que faisant, &

me prenant pour voſtre Econome, ie vous aſſeure que tandis que Monſieur d'Argenton ſera logé chez vous, ie ne changeray iamais mon domicile pour l'eſtablir ailleurs qu'aux pieds de vos marmites.

Autre Prologue Facecieux contre l'Avarice.

LE divin Platon me ſemble avoir la meilleure raiſon de ceſte ville, quand il dit dans vn livre qu'il a autres-fois eu envie de compoſer ſur les Elegances de Valentin, & Ourſon, que l'homme n'eſt pas nay pour plãter des choux ſur les aiſles d'vn moulin à vent, mais pour vne infinité d'autres genereuſes actions, comme de ſçavoir donner de bonne grace vne eſtocade franche dans le pourpoint d'vn fromage mol, & vn coup de mouſquet ſans fourchette dãs le ſixieſme bouton de l'air *ſine ſanguinis effuſione:* Il a auſſi quelque petit coing de bien-ſeance quãd il veut prouver par vne Bibliotheque

d'allegories qu'il y a beaucoup de difference entre vne hallebarde, & vne botte de foin, à cause que les maladies ne seront iamais tãt requises que la santé. Ceste comparaison s'est advãcée la premiere, ce n'est pas que ie n'en aye plusieurs autres. Mais en toutes choses les premiers vont devant.

C'est à propos de la liberalité laquelle m'a rendu si curieux que i'ay fueilleté les archives plus secrets & cachez de ce monde, que di-je i'ay esté plus de cinq cens lieuës pardela, & à force de courir la poste dans vne barque de papier blanc à dix huict deniers la main, tirée par des Irondelles du pays dedelà, ie suis parvenu, aydé des talloniers de Mercure, iusqu'à la chaire percée de Saturne, ou m'estant assis sans lever le cul de dessus la celle, l'espace de deux bonnes heures Espagnolles pour avoir par les chemins plus humé de vent que de noix confites: I'ay fait en vn mot vne Musique petillante & esclatante comme vn cornet à bouquin, l'armonie de laquelle dõnoit plustost au nés qu'aux oreilles: Bref il n'y a coing, recoing, bou-

tique, ny arriere boutique que ie n'aye perlustré pour avoir l'intelligence d'vn secret que i'ay apporté par la vertu duquel ie puis metamorphoser ses architaquins qui ne se despoüilleront de leur vieille peau en diverses sortes de bestes sans mesmes en excepter ceux qui ne sçachant à quoy passer leur temps, s'amusent à lier leurs bources de tant de neuds que le gordien n'est pas plus indissoluble. Tellement que le tresorier de nos menuz plaisirs ne sera quelquesfois payé à la porte, que d'vn branslement de teste, meslé d'vne gravité morfonduë dans le cabinet de l'Avarice, laquelle les masquant d'vne honnesteté imaginaire les conduit à bride abatuë, iusques à nostre theatre pour triõpher de nostre labeur & s'y reiouïr à noz despens: Il est vray qu'ils nous font l'honneur de nous regarder. Quelque ignorant ignorantissime filant sa mousta che gauche, & iettãt nonchallãment ses yeux sur ce pauvre Cerbere ou Ianitor luy fera signe des doigts que sa qualité le faict passer sans flux. Vn autre vn peu plus courtisan payera d'vn mon

amy, tu me prend ſans verd, ie te contenteray à la premiere veüe : mais ce petit credit luy deffend l'entrée pour le iour ſuivant, ſi d'aventure quelque autre n'embraſſe la recepte, car en ce cas ſa taquinerie luy permet d'y aller, à la charge de payer ceſtuy-cy de meſme mõnoye que le precedant. Vn autre demandera la monnoye d'vne reverence clauſtrale qu'il fera en paſſant, bref c'eſt proprement emplir nos bources de vent. Ie ne ſçay dequoy on doit entretenir ces gens-là qui nous font l'honneur de nous emplir le parterre de noſtre ſalle: Ie proteſte à tours de bras qu'ils meritent recompenſe, & qu'il eſt raiſonnable qu'ils ſoient traictez ſelon leur merite. Il me ſemble que ie voy des ja Pluton qui ſe diſpoſe à leur envoyer la moëlle de l'hidre, l'arbre du Tage, ſes fruicts d'Heraclée, on leur rapportera vn plat de l'eſcume de Cerberus, plus vne poignée de menuës penſées deſtrampées avec vn baſtõ à deux boutz, pour leur greſſer les eſpaulles. Si d'avanture quelque Raminagrobis vouloit approuver la maniere de vivre de telles gẽs,

Ie respondray avec vn mouvement alternatif, que *vna hirundo non facit ver* Bien que ceux qui loüent ceste confrairie soient rares comme corbeaux blancs: Et ne leur sert de rien d'alleguer l'exemple de Diogenes qui habitoit dãs vn tõneau. Pithagoras qui ne mangeoit que des petits choux, ny celuy d'Epicure qui ne mãgeoit qu'vne soupe: car ie vous respond, pour ce qui concerne Diogenes que c'est vne pure imposture, veu qu'il aymoit trop la volupté. Pour le regard des petits choux de Pithagoras, ie m'en rapporte à ceux qui ont esté à Naples, & qui ont savouré & gousté des petits choux qui s'y vendent: C'estoit de ceux là dont il repaissoit sa preud'hommie? Quoy pensez vous que la souppe d'Epicure fust chose de neant? ne sçavez vous pas que dãs vne souppe on peut faire entrer vne infinité de viandes delicieuses? En effect l'Avaricieux avec toute son espargne est tousjours comme vn pauvre mandiant, *semper auarus eget*. Representez vous le mesquin estre vn pallais villain, puant & mal histotié où l'on n'entend que le miollement

de chats, ou la musique de quelque vieil asne esborgné, qui aura plus de coups de bastons que de grains d'avoine. N'y auroit il pas biẽ plus de cõtentement de voir ce pallais decoré de belles tapisseries, & principalemẽt illustré de despẽces & cuisines delicieuses, les caves bien remplies: de bons chevaux à l'escurie? Et la Nymphe au bout de la carriere pour exciter l'apetit. Quel contentement pour l'esprit : quelle recreation pour la veuë, quelle melodie pour les oreilles : quel goust pour le palais, quel parfun pour le nez, & quelle delicatesse au toucher, *& vt dicitur dulcis in toto*, Si bien que ie conclus en grosse lettre & à bastons rompus, que la liberalité est la vraye fille de noblesse, comme estant descenduë de tige Royalle & de la semence legitime de la nature, & qu'elle doit par consequent tenir son rang & sa grandeur, ainsi que sa mere nourrice luy à appris, & l'a renduë encline à cela, *nam à boue maiori discit arare minor, &c.*

Prologue contre les Censeurs.

LE propre des Cantarides est de sucer le vermeil de la rose, & la convertir en venin. Ie croy que beaucoup de nos spectateurs n'en font pas moins, car le plus souvent ils semblent rechercher eux mesmes les subiects propres à se former vn mescontentement. Mais à propos vous voyant tantost arriver icy, les vns accouplez comme chiens courans (sauf vne grande reverence que ie m'en vois vous faire en Perigourdin) les autres trois à trois comme valets de festes, & les autres à la cõfusiõ cõme les fraises que l'õ porte auiourd'huy. Ie ruminois en moymesme, & disois: Qu'elle opinon auray-je de ce siecle sinon que les personnages qui paroissent auiourd'huy sur ce grand Theatre du monde, sont iustement storiez comme ceux du premier aage? Puis tout à coup ie disois, ouy, mais qui liroit au dedans on y trouverroit d'estranges

Metamorphoſes. Ce fait, & comme ie cherchois les occaſions de tromper l'oiſiveté, i'en ay deſcouvert vn, lequel appuyé contre la muraille, ſe curoit les dents avec vn brin de fine paille nouvelle, pour oſter les os qui s'y eſtoient arreſtez en mangeant vn quarteron de beurre. Quelques vns de peur des avives ſe pourmenoient à graves enjambées, les autres friſoient le pavé. Vn autre ſe ſentãt comme ie doute, importuné de quelques miſtoudins qui dançoient les canaries ſur ſes eſpaules, faiſant ſemblant de ne les cognoiſtre point, s'ayda de la muraille pour les frotter tout de bon & leur faire peur, en attendant qu'il leur feroit vne autre eſcarmouche à pourpoint deſpoüillé, ſans preiudice toutesfois de leurs droicts de bourgeoiſie. I'en ay veu vn autre, qui levant la cuiſſe gauche laiſſoit à mon opinion couler en ligne directe vn doux zephir dans la concavité de ſes chauſſes ſans avoir eſgard à l'humidité du temps qui n'engendroit aucune alteration à la compagnie : Vn autre s'appuyant contre les galleries & roüillant les yeux comme vn

constipé sur la chaire percée, se maniant & dodelinant les parties ombrageuses & farouches, tesmoignoit qu'il avoit esté trompé en courant la bague naturelle, & qu'au lieu d'vn genet d'Espagne on luy avoit donné vn jeune bidet, si fort enbouché qu'il ne le pouvoit dompter. Or comme ie prenois vn singulier plaisir à la diversité de toutes ces actions, i'ay veu deux ou trois escornifleurs d'hõneur qui en contoient depuis le mardy gras iusqu'au lendemain, l'vn demandant, Quelle heure est il? Commenceront ils bien tost? A vostre advis, que representent ils auiourd'huy? Font-ils bien? Quelles gens sont ce? Combien sont-ilz? Sur ces questions de haut goust vn de la troupe Docteur en taille douce, pour le moins dressant les oreilles cõme vn Rossignol d'Arcadie, s'advance sur le pied gauche pour en dire sa rastellée, & voyant que ce badin sans farine, pour assaisonner vn demy ris fourchu, enveloppé dans ses moustaches à fourchettes, & toutes baveuses avoit descouvert cinq ou six paires de dents lissées & biẽ aiguisées, i'ay dit alors en moy

meſme, ô Dieu ſi ce perſonnage demeure encore ſeulemẽt vn an dãs Paris, il taillera bien de la beſongne aux paſticiers s'il eſt fourny, & croy que la ſeule preſence d'vn tel raſtelier eſt capable de faire trembler toutes les roſtiſſeries, & ayant craché à quartier d'vn accent pointu & faict quelques grimaces alternatives, il mõſtra bien qu'il vouloit iuger de noſtre eau dans vn coquemar de cuir bouilly : Et de faict fabriquant quelques diſcours, aux deſpens de noſtre reputation, diſt aux autres: Voulez vous que ie vous die, Meſſieurs, ma foy ils ne font rien qui vaille. Il me ſouvient (diſoit ce magazin de ſotiſe) d'vn Singe qui eſtoit en noſtre village, mais c'eſtoit bien autre choſe, & ſi on ne prenoit que deux liars. Quoy diſoit-il ? en groſſiſſant ſa voix, ceux qui le menoient emporterent plus de quatre francz, tous faicts faicts, ſans comprendre les bonnes graces du peuple. Vn autre vn peu plus ſpirituël & grave en ſes cenſures, ſoubſtenoit à platte couſture qu'en noſtre academie il y avoit d'aſſez iollis garçons, & lors nous enfilant les vns apres les autres

comme patenoſtres, diſt: Quant à moy, ie trouve qu'vn tel faict aſſez bien, mais il eſt impropre & dedaigneux, ceſtuy-cy reſſẽble à vn vallet de carreau, & eſt toute d'vne venuë, comme la iambe d'vn chien, ceſt autre ne manque non plus de taille que de façon, mais les faultes l'y ſont familieres. Ceſt autre cy ne ſe devroit mõſtrer qu'au Royaume des aveugles, ceſtuy cy eſt ſi rebarbatif qu'il faudroit vne hottée de piſtoles pour le faire rire. C'eſt autre eſt ſi froid qu'il faudroit vn boiſſeau de cãtarides pour l'eſchauffer, bref la perfection meſme s'y trouveroit pincée ſans rire. Pour moy ie pardonne de bon cœur à leur ignorance, vous aſſeurãt avec tous les Philoſophes de la place aux veaux que le plus ſouverain dictame qu'on pourroit choiſir pour guerir ces balourdes de telle frenaiſie ſeroit vn an de garniſon au petit ou grand Chaſtelet, m'aſſeurant que l'auſterité des lieux les contraindroit, faute d'autre exercice, de mettre le nez dans vne infinité de bons autheurs qui les pourroient tirer avec le temps du dedale où leur ignorance les faict entrer. Au re-

ſte noſtre Farce ne ſera nullement tragique, & eſt à mon advis complottée ſur quelque ioly ſubiect, les perſonnages d'icelles ſeront habillez de pieds & de mains & diront choſes qui approcheront de la matiere qui y ſera traictée : Nicodeme qui en eſt le chef n'en daigneroit changer d'habits craignant ſeulement d'eſtre hauſſé à la taille.

Prologue en faveur des Eſcoliers de Thoulouze.

MEſſieurs tout ainſi que le Dauphin eſt recognu ſouverain entre les poiſſons, le lyon parmy les animaux, & l'aigle parmy les oyſeaux, tout de meſme voſtre los eſt par deſſus la loüange de tous les Eſcolliers de l'Europe, la ſubtilité de voſtre iugement, la force de vos raiſons, la ſublimité de vos conceptions, vous rendent Dauphins, lyons, & aigles en tous les lieux ou vous mõſtrez que vous avez gouſté l'air de Toulouze, ie ne ſçay quel,

les parolles auront plus d'emphaſe pour ourdir la trame de ce diſcours, comme ſi i'eſtois ſurpris d'vne frayeur panicque, partie de mes conceptions s'eſvanoüiſſent c'eſt le cynthien qui m'a tiré l'aureille, & comme reſveillé d'vn ſommeil letargicque me reprenant aigrement de ma negligence. Et quoy dit-il qu'elles lotes t'ont fait oublier les premieres parties de ton devoir, quel breuvage ſtygieux a biffé la ſouvenance de ceux la, avec leſquels tu as filé le plus delicat de tes ans, & leur cõſacrãt encor le plus meur de ta vie, pourquoy ne chante tu pas leurs loüanges; cet aiguillon me pouſſe à l'explication de vos merites, Meſſieurs: qui ſoubs la qualité d'eſcolier cachez tout ce que l'eſprit peut concevoir de ſublime, & à vous convier de prendre en ſatisfaction de tant de debtes deſquelles ie vous ſuis oberé l'offre de ce prologue. Il eſt vray que ce ſouverain pottier, d'vne meſme eſpece d'argile fait diverſité de pots, les vns à l'ornement les autres reſervez à des ſervices ou plus bas ou mediocres, ſi eſt ce pourtant que nous pouvons dire, qu'il à quelque petite maſſe

te masse de terre, reservée à quelque ouvrage sublime, comme la nature singe des œuvres de ce grand maistre, reserve le sang plus pur pour la formation des esprits vitaux & animaux, qui doivent animer & mouvoir ce petit abregé des merveilles de celuy qui n'opere que des merveilles. Que s'il m'est loisible d'aporter icy ma feve ou ma coquille, ie diray que l'experience qui d'vn premier essay nous rend doctes nous monstre que cette terre de laquelle sont façonnez les escolliers est celle qui naturellement à cette grande pureté, & laquelle le Potier s'est gardée, pour bastir son chef d'œuvre, prendre la qualité de maistre, & monstrer la solidité de ses conceptions & la subtilité de ses inventions. C'est pourquoy ceux que les muses ont tant soigneusement allaités, sont tousiours estimez avoir quelque eschantillon de divinité, qui les releve autant par dessus les autres.

Qu'vn chesne peruquier, ou le pin baise nuë,
Surpasse les tendons de la vigne tortuë.

Celuy la donc n'a point receu vne bonne œillade du ciel, qui ne reconnoist que

dieu à siringué dans l'ame des escolliers tout ce qu'il avoit de perfections en reserve pour communiquer à ses creatures, & qu'estant.

Pocula cælatum diuini opus alcimedontis.

Les chassieux reconnoistront qu'ils sont destinez au plus honnorables services du Prince des Princes.

Puis que par tous bois, tous ouvriers ny par toute Sculpture
Lon ne vient point à chef, de bien faire vn Mercure.

Mais comme s'il m'avoit esté permis d'aller à Corinthe ie veux quinteſſencier cette matiere, & dire que comme l'or est le coryphée & le soleil des metaux vous devez Messieurs estre escolliers par antonomasies, puisque Tholoze,

Tantum alias supereminet vrbes
Quantum altasolent inter viburna cupressi.

En laquelle le temple de Themis est plus fameux que celuy de Diane en Ephese sans craindre aucun incendiaire Erostrate qui la puisse priver de cet hõneur,

Les vniversitez sont les iardins qui reverdissent tousiours d'vn nouveau prin-

temps, & qui ne rougiſſent point pour la varieté de leurs fruicts, de confondre les ſaiſons; mais vous me confeſſerez que

Non omnis fert omnia tellus
India mittit ebur molles ſua thura ſabæi.

Ie peux dire auſſi comme ſi ces agens ſuperieurs avoiét quelque ſymmetrie plus interne avec les patiens inferieurs de ce terroir Tolozain, ie peux dis-je sãs redouter Nemeze affirmer, que les entes prennent en ce pays plus forte racine & plus delicate ſeve, ſi que les fruicts qui en proviennent eſtant ſemez par tout cet vnivers, ils nous donnent des Papinians, des Cuias, & bref d'autres ames, s'il eſt loiſible d'vſer de cette metaphore,) de la iuriſprudence.

Si la ſcience qui quinteſſencie voire la quinteſſence de vos beaux eſprits eſt vn iardin ſemblable à celuy des heſperides qui ne donnoit que des pommes d'or, ie vous en eſtime gardiens beaucoup plus à eſtimer que cet antien tant celebré des poëtes, puiſque la liberté d'y cueillir les fruicts, n'eſt donnée qu'a la concorde.

Vous eſtes donc Meſſieurs, le relief

de touse cette troupe, mais les Argonautes, qui contribuënt leurs veux & leurs efforts, à la conqueſte de la toiſon d'or de cette divine ſcience, cette univerſité le ſoleil, l'ourſe, & les Gemeaux qui eſclairét, & favoriſent le voyage, Meſſieurs les docteurs, oracles qui desbondent à tous coups mille ſecrets & mille veritez ſont les Iaſons, & les Hercules, qui font ſurgir par leur genereuſe conduite, voſtre navire à bon port.

Vous eſtes cette penacée, que Callimachus fait decouler du chef de ſon Appolon, propre pour guarir toutes les playes d'vne republique vlcerée, vous eſtes dis-ie ce petit grain qui mis en terre prend en peu de temps tant de vertu, que ſes branches, n'ont point d'autres limites que celles de la terre.

Vous eſtes encor ce grand arbre de l'eſcriture, ſur lequel & ſoubs lequel toute eſpece de creature ſe met à l'ombre, entãt que les iuriſconſultes ſont comme les dieux tutelaires de tout le mõde. Le vent en poupe & la marée a gré m'encouragent de pourſuivre, mais le trepignement de

nos acteurs, bien que desnoüez à vostre service me conseillent de prendre l'ombre, sous le grand arbre de vostre faveur, & ne leur point desrober leur partie de vostre attentiõ, laquelle, & leur desir de bien faire, & l'excellence de ce qu'ils veulent representer meritent: Il faut donc caler la voile de peur que leur courtoisie qui ma servy de Favonius pour vous aporter ces parolles ne me rende vne autrefois la mer autant irritée comme ils me l'ont donnée *bonasse*.

Galimatias du Bonnet.

LEgenie qui à la consuetude de gouverner, mon cerebre m'a conseillé de vous advertir à plain fonds de ce qui à tergiversé lorifice de ma Cabece depuis la derniere veuë, toutesfois veu la consequence de nostre negoce ordinaire, & la faculté des axiomes de rethorique facetieuses, ie vous feray vne petite digression *ab equis ad asinos*, & si vos repliques, du

pliques, productions, griefs, salvations & autres estafiers de Madame de Gripeminaud aujourd'huy tant respectée & bien servie à plat couvert, ne sont mieux espicées que les cervelas de Paris, vous serez contraincts de confesser que ceste petite estuvée d'inventions fricaslées au plus profond recoin de mes caliges dans la pœsle de ce sublime & docte *Inchamo* est bastante de vous envoyer à la chaire percée sans tabourin ny sans lanterne comme il est amplement declaré aux ordonnances de la place aux veaux.

Pour preuve se peut-il trouver aucun en ceste frequence de populе qui puisse assimuler les qualifications & proprietez, qui repose soubs la rotondité de mon bonnet doctoral, lequel sert d'arc boutant, de toict, & de couverture à l'edifice & structure de la galerie de mes cõceptions. Mon bonnet dis-je Diaphane comme le Soleil de minuict, les circonstances duquel ne sont rien qu'esgoutz, cloaques, sentines, retraicts, machecoulis & alambics de sagesse. De mode que si la fantaisie *me caperet*, & me contrai-

gnoit vne fois de deſlangler les ligamens du marſupe de mon intellect, ie remplirois voſtre cupedie de pluſieurs drogues, compoſées dãs larriere boutique de mes inventions, & me de ambulant par la planice de la ſcience raiſonnante ie cannonnerois toutes les aſſertiuncules tant au primitif que derivatif de voſtre opiniaſtreté.

Mais ie veux icy oſter devant voſtre conſpect & comme prodrome nouveau vous deſployer vn pacquet qui ma eſté deferé *ex partibus Burgundiæ* ſans paſſer par le milieu malgré les philoſophes qui diſent que non *datur tranſitus, niſi per medium* par lequel pacquet ie ſuis adverty de pluſieurs choſes.

Aſſavoir que deux navires de parchemin breton ayant le vent en poupe, ont paſſé par deſſus les monts Pirenées chargées de pigmées afin de laiſſer de leur graine en France, iaioux de ce que les Dames ont les grands en trop bonne reputation, que le flus de bource ſera naturaliſé par tout pays auſſi bien qu'en France, qu'en Tartarie il s'eſt trouvé en

vn threſor cinquante mille corceletz de frize d'Eſpagne paſſez en fine trempe de Damas, qui laiſsét le noyau acheptez par le general des mouches, lequel eſt reſolu de faire la guerre aux aſnes plus que iamais à cauſe que la race en multiplie tous les iours & que la plus part d'iceux ſe font porter en houſſe ſur haquenées, mules, & courtautz contre l'ordre eſtably en la nature de tout temps & d'antienneté.

D'avantage que les genetz d'Eſpagne & courriers de Naples ſont en debat à qui paſſera le premier au Carnaval de l'année prochaine, tous preſts à ſe porter ſur le pré au preiudice des Edicts faicts pour le ſubiet, & la le ventre garny d'avoyne tirer trois ou quatre coups de fleuretz en voſtre preſence, que ceux qui petent ſans ouvrir le cul ſont declarez roturiers au pays bas tant de la maieure que de la mineure.

Que les oyſeaux poltrons & hieroglifes de l'imprudence prendront leur origine des faucons, combien que ſi nous voulons eſplucher toutes les hypocondres des cirons & couper les aiſles aux

morpions que l'on appelle en certain pays dragons volans, ce seroit assez pour anatomiser ma cervelle & faire vn Squelet de ma caboche, car il est certain qu'vn boucher aura plustost escorché deux veaux, messieurs, que vous n'en auriez mangé trois.

Et par consequent ie conclus que vous ne devez point doubter qu'il ne soit aisé à prouver par raisons naturelles qu'vne bonne paire de bottes, vn bon cheval & cinquante mil pistoles à grand ressort avec vne lettre de schange de pareille somme addressante aux banquiers de Venise ne soient les vrays nerfs pour faire le voyage d'Italie.

Prologue de la Calomnie.

QVand ie viẽs à considerer que ie n'ay que deux mains avec lesquelles il faut que ie porte le mouchoir a ma bouche & le torchecul a mon derriere, que ie m'habille, que ie me testonne, que ie me

cure les dents & que ie manie l'abricot de quelque nimphe, il me prend envie de ne les plus employer à vous tracer vn tas de fadeſes puis qu'elles ne peuvent eſtre digerées par ceux qui ont mieux eſtudié aux plats nets qu'aux planettes, & l'humeur deſquels en quelque ſens que vous la puiſſiez tourner ne vous mõſtre iamais qu'vne antipathie, *pares cum paribus*, & à la verité telles gens ne ſont eſtimez que parmy les freres ignorans, ô qu'ils ſont aiſes de diſcourir a l'ombre de la bouteille, parlant tantoſt des mal chauſſez, tantoſt des affaires de leurs voiſins & d'vne infinité d'autres choſes qui n'appartiennent qu'aux lavandieres & autres gens de peu d'eſtoffe, ceſt là que leur ignorance ſe trouve ſans controlle, mais s'il eſtoit queſtion d'enfiler en bonne compagnie vn diſcours d'importance, flus, & ce pendant, ils veulent corriger magnificat.

Certes le proverbe eſt veritable qui dit que l'homme eſt le loup de l'homme, car ſi vous ouvrez la bouche pour parler, on s'apreſte pour commencer ſur vne parole, ſi vous ne dites mot vous eſtes re-

puté pour vne beſte, ſi d'avanture vous n'avez donné quelque preuve de voſtre ſuffiſance, car alors changeant de note, on vous appellera fantaſque, ſuperbe, orgueilleux, Ce ſont les lieux communs de ceux qui ont l'eſprit arreſté comme les rouës d'vn horloge, & qui ne iugent des choſes qu'a travers la glace de leur inſuffiſance, voila pourquoy ie ſuis d'advis de contrefaire doreſnavant le muet & le ſourd & dire à mes mains qu'elles ne s'amuſent plus a vous figurer avec la plume vne quirielle de fantaiſies, puis que cõme i'ay predit l'ignorance m'arquebuſe, & me canonne de tous coſtez, qu'elqu'vn peut eſtre pour deſcharger ſa colere m'appellera miſantrope, c'eſt à dire hayſſant les hõmes; mais il ne m'importe pourveu que mõ diſcours ſoit agreable aux ſages. Tirõs à main droite, nous trouverrons le plus court.

L'vn de ces iours paſſez comme ie m'é alois la teſte baiſſée entre les deux eſpaules, le bras dans la manche, ma robe ſur l'eſchine & mon cul dans mes chauſſes, ie rencõtray comme par hazard le ſeigneur

Befabemy le seigneur Tatepoule qui trouverroit à tondre sur vn œuf & mordre sus vn estron, Fretillon seigneur d'esperãce perduë qui feroit pasmer Heraclite à force de rire, Chapechute viconte de gesoleut & quelques autres leurs cõsors lesquels me demanderent si ie n'avois point veu passer Bon-temps, ouy leur dis-je alors, il ne fait que passer mais il escarpine comme tous les diables pour s'exempter des griffes d'vne infinité de souls d'ouvrer qui le poursuivent à bride abatuë, toutefois si vous voulez courir apres vous avez bõnes iambes pour l'attrapper: & mes gens de bander l'ergot & de courir quand il fut cheut, ie ne sçay pas ce qu'ils luy vouloient dire, mais ie iugeay à leur mine alterée qu'ils avoient bien affaire de luy, ô que celuy est mesprisé pour le iourd'huy qui ne sçait pas le brevaire du monde par cœur & qui sur douze raméne seize, faulte d'vn point, Martin perdit son Asne.

Ie retourne à mon premier discours touchant ceux qui s'escriment mieux de la langue que de l'espadon, pour vous fai-

re paroistre par vn petit exemple que ie vay produire sur le tapis, qu'il est fort difficile de se garantir des rigueurs de la cẽsure, & conformer ses actions à toutes humeurs. Vn bon vieillard nõmé Titius ayãt vn voyage à faire, meine son fils fort ieune avec luy, monte sur sa iument & le laisse aller a pied, mais ils n'eurent pas fait longue traicte, qu'ils rencontrerent quelques coquillards couchez sur le ventre au soleil qui luy dirent comment n'avez vous point de honte d'aller ainsi à cheval, ce pauvre enfant estant a pied. Titius à ceste reprehension descend & fait mõter son fils tirant plus outre, mais à peine eurent ils fait vn quart de lieüe que le bon homme fut de rechef attaqué par vne vielle plus ridée qu'vne chemise de flandres qui luy dit qu'il estoit mal adviſé de souffrir vn ieune galant fraiz & allaigre estre de cheval, tandis qu'il battoit la terre de ses pieds, ce que voyant Titius il fait descẽdre son fils & chasse la iument devãt eux, mais ils furent encor rencontrez par quelques passevolans, qui blasmerent le pere & le fils, disant vous estes de pauvres

gens de laiſſer ainſi repoſer voſtre iument qui vous peut aiſement porter tous deux. Infortuné s'eſcria le bon homme que feray-ie en choſe ſi diſcordante, lors luy & ſon fils montent ſur la iument, mais voicy biẽ pis, car paſſant par Vaugirard il leur fut prononcé haut & clair comment n'avez vous point de honte de fouler ainſi ceſte pauvre beſte, il eſt aiſé à voir que vous l'avez deſrobée, ie dis cecy pour nos ſeveres Catons leſquels reſſemblans à ces groſſes mouches qui grondent & bourdonnent entre deux chaſſis, piquent tout le monde, avec l'aiguillon de leur cenſure, l'vn dira parlant des comediens, celuy-cy eſt trop amoureux de ſa perſonne, cet autre ne porte pas bien ſa iambe, il ſemble que cet autre ayt chié dans ſes chauſſes, voy, en voicy vn qui fait de l'entendu & du dedaigneux, & vne infinité d'autres diſcours tendans a fin de beſte.

Ie conſeille donc à telle maniere de gẽs de ſe deſpoüiller de leurs fantaſques opinions, ſinon ie proteſte de les faire appeller au parlement des ſages, pour y eſtre

leur procez fait & parfait les chambres assemblées, ce fait condamnez à laver tous les iours leur bouche d'eau de sapience pour se purger d'vn tas de calomnies qui a la fin pourroient prẽdre vne si forte racine en leur naturel, qu'il n'y auroit que la mort qui la peust extirper, autremẽt & a faute de ce faire bannis de la congregation des beaux esprits, le vertueux naturel desquels i'honore de tout mõ cœur, a condition toutefois qu'en nous venant visiter ils reietteront en arriere l'exemple de Denis le tirã lequel promit a vn ioüeur de harpe que d'autant plus il sonneroit harmonieusement devant luy, d'autant plus il seroit contenté & satisfait, neantmoins ayant au iugement mesmes de Denis fait des merveilles sur sa harpe, & demandant son payemẽt il luy fut par luy respõdu en ces mots, & quoy mon amy si tu as prins plaisir a chanter & harper en ma presence, au mieux qu'il t'a esté possible, aussi de ma part ay-ie receu semblable plaisir en t'escoutant le plus attentivement que i'ay peu, & par ainsi chou pour chou. Acte certes digne d'vn tiran cõme

luy, & du monstrueux naturel duquel ie me tairay de peur d'offencer vos oreilles. Persistez seulement de bien en mieux à nous visiter & ce faisant vous nous obligerez à bien faire.

Prologue Serieux en faveur de l'Asne.

PLusieurs ignorans les qualitez de l'Ane & le merite qui le deffend contre vne vulgaire medisance, pensent avoir arraché vne esguillette de l'honneur d'vn homme quand ils l'ont coiffé de cette qualité Asinesque. Ne considerans pas que cest animal pour les misterieux secrets qu'il porte quand & soy, à ie ne sçay quelle marque (ie ne diray pas d'humanité) mais qui participe aucunement de la raison. Ie dis cecy pour servir d'instruction à ceux qui portans sur le front l'ignorance escrite en grosses lettres semblent tirer cette espece d'iniure de la bouche de ceux qui les surpassent, non seulement en l'intelligence des affaires du monde

monde. Mais auſſi en la cognoiſſance des bonnes lettres: Eſtant certain que tout le monde ne ſe peut pas chauſſer à vn meſme poinct, & que ce ſeroit vne loy par trop inique & ſevere s'il falloit bannir d'vne republique ceux qui n'ont la langue propre qu'à publier leur impertinence, & qui ne poſſedent autre benefice que celuy de la nature: Car de penſer tirer de la doctrine d'vn eſprit qui n'a iamais eſté cultivé, ce ſeroit comme ſi l'on vouloit tirer la ſcience de l'ignorance de Socrates, la lumiere des tenebres d'Anaxagoras: la prudence de la folie d'Empedocles, la verité du puy de Democrite: la pieté du tonneau de Diogenes, d'Ariſtote & d'Averrois impieux & infidelles, la vraye ſapience ou la foy de la ſuperſtition Platonique, à voſtre advis ne ſeroit ce pas errer & ſe tromper lourdement? mais retournons vn peu à nos pauvres Aſnes, pourquoy ie vous prie feroit-on ſi ſouvent reſonner ce nom d'Aſne à courte oreille ſi ce n'eſtoit à cauſe de la grande ſymphatie qui ſe trouve entre les courtes & les longues? Vrayement i'en prendrois volontiers l'advis de

ceſte honnorable compagnie. Toutesfois Meſſieurs ce ſeroit en ce cas vous rendre iuges & parties, ayant auiourd'huy à ſouſtenir ces pauvres eſtropiez de cerveau contre tant de braves Ciserons qui ſont icy, la doctrine deſquels ne leur pourra a mon advis permettre de favoriſer le party que ie veux embraſſer tant pour eſlever le merite de l'Aſne que pour apporter du ſoulagement & de la conſolation à ceux qui en portent les marques interieures. En premier lieu les Docteurs Hebrieux ont figuré par ceſt animal vne grande force & vne grande patience, les mœurs & conditions de l'Aſne ſont fort loüables, il vit de petite paſture & ſe contente de toute mangeaille qu'on luy preſente, ſupporte tres-patiemment la faim, & les coups de baſtons luy ſont familiers comme aux ſcholaſtiques les Epiſtres de Ciceron. Il eſt ſimple d'eſprit, ennemy de la delicateſſe, & qu'ainſi ne ſoit vous voyez que toute paſture luy eſt indifferente, & qu'à peine peut-il diſcerner les laictuës d'avec les chardons, il n'a guerre ny diſcorde a-

vec animal quelconque & supporte esgallement toutes charges qu'on luy veut mettre sur le dos, en recompense dequoy il est exempt de poux, de gratelle, & vit plus long temps que tous les autres animaux. Toute mestérie & maison rustique à besoin d'vn Asne comme d'vn instrument ou meuble necessaire. l'Asne aussi a quelque iugement ou faculté divinatrice au rapport mesme de Valere parlant de Caius Marius, lequel ayant domté le Midy & le Septentrion, en fin estant declaré ennemy de sa patrie & persecuté par Scilla, il eschappa le danger, dont il estoit menacé, par l'advertissement qu'il prit d'vn Asne, lequel par ce moyen fut autheur de sa fuitte & de son salut. Nous lisons plusieurs miracles de divers animaux, Plutarque raporte qu'vn Elephant escrivoit les caracteres Grecs & que celuy la mesme devint amoureux d'vne fille de la ville de Stephanopolis, & fut corrival d'Aristophanes le Grammairien. Le mesme autheur rapporte qu'vn dragon aymoit vne fille Etolienne. Nous lisons aussi es œuvres de Pline, qu'vn aspic avoit

accoustumé de venir tous les iours à la table d'vn certain hõme, & que s'estant vn iour apperceu que l'vn de ses petits aspideaux avoit tué l'vn des enfans de son hoste, il le fit mourir indigné de l'iniure qu'il avoit faite à celuy qui les recueilloit si familierement en sa maison, & depuis n'y osa plus retourner. Ie passe soubs silence: Les miracles des Dauphins, & l'humble recognoissãce des Lions envers ceux qui leur avoient bien fait, ie me tais de l'Ourse Calabroise & du bœuf Tarentin apprivoisez par Pithagoras. Mais ce qui passe toutes ces merveilles, est l'asne que nous lisons avoir esté auditeur & condisciple avec Origene & Porphire. L'asne dis-ie d'vn certain Prophete veit le mẽssager celeste que son Maistre n'avoit peu voir pour monstrer que bien souvent vn simple & grossier voit les choses qui ne peuvent estre veües ny comprises par les plus doctes. Samson avec vne maschoire d'Asne foudroya l'armée des Philistins, & sa priere eut telle efficace envers Dieu que d'vne dent moilliere de ceste maschoire, il en saillit de l'eau vive pour estancher la

soif, & d'avantage pout monstrer que la patience de l'Asne est infinie, & son travail perpetüel, les bastonades le suivent encor apres sa mort: car au lieu des coups qui luy estoient donnez durant sa vie par pause & par mesure. Sa peau de laquelle on fait les tãbours est bourrée de chamades, renforcées d'allarmes, & autres batteries redoublées qui ont telle force & vertu qu'elles portent les cœurs les plus effeminez, aux plus hautes & perilleuses entrepriſes. Et qui plus est des os de l'Asne, la moëlle ostée on en fait de tres-bonnes fluſtes, lesquelles bien embouchées & entõnées d'vn bon vent, rendent vne melodie fort plaisante & agreable. Par ce que dit est, vous pouvez donc comprendre plus qu'ẽ pleine clarté du Soleil, que l'Asne est la marque, deviſe & enseigne de pureté, cõcorde & fraternité (Messieurs) que c'est par consequent avec vn fort maigre subject qu'vn tas d'ignorãts en veulẽt faire le ioüet de leurs passions, puis qu'il appert par les raisons prealeguées que ce n'est point vne iniure d'estre appellé Asne, au contraire vne vraye marque de douceur,

conseillans ceux qui doresnavant en seront embeguinez par forme d'iniure, de respondre en trois mots à l'agresseur, que les offeces sont suportables entre freres. Bref ie puis dire avec verité que l'humilité & patiente douceur de l'Asne, le colloque en vn degré qui n'est pas petit, & qui luy donne à tout le moins beaucoup d'avantage par dessus tous les autres animaux, & pour finir ie diray avec Panurge en son patois latinizé que *magis magnos clericos non sunt magis magnos sapientes.* Qui vaut autant à dire en meilleur François qu'il ne l'a dit en Latin, que les plus grands Clercs ne sont pas les plus sçavans ou pour mieux dire que les plus sçavans ne sont pas les plus fins.

Prologue de Receptes, en forme de Galimatias.

TOut ainsi que les quatre saisons ne se rencontrent pas en mesme temps: Aussi n'a on iamais veu de pourceaux voler en l'air, à cause que trois Lievres de

la Beauſſe ont quitté leur giſte ordinaire pour courir toute l'Aſie mineur iuſqu'au Pole Antartique, montez ſur des hannetons habillez de vinaigre, chamarréz de verjus de grain. Et d'autant que les chapeaux de caſtor ont tenu vne aſſemblée avec les bottes de maroquin retourné durant le temps que les neiges au mois de Iuillet couvroient l'oriſon des Pigmées. Il m'a ſemblé bon de vous faire part de quelques receptes que i'ay apportées du pays de Tirelirois trois lieuës par de là le monde, leſdictes receptes aſsiſtées, ſuivies & accompagnées de pluſieurs remedes fort ſouverains tirez de l'vn des plis de l'eſcarcelle du Caliphe de Balda que l'on tient n'avoir rien plus délicieux en ſa refection qu'vne eſtuvée de marbre & de Porphire afin d'eſtre puis apres plus diſpos, ſain & alaigre pour courir la bague ſur vn haren foret avec des pentoufles de nates & vne lance de Camelot bleu turquin de Geneſve. Mais retournons à nos receptes, *primo* i'ay aporté de la graine de patience pour guarir du cocüage. Plus de l'huile de reputation pour conſerver

l'honneur des femmes entre deux plats. Item vne drachme de ius de gigot mortifié dans les vertebres pour guarir de la iaunisse. Item de l'essence de perles & diamans avec vn peu d'huile d'or pour apprendre en peu de temps aux femmes à ioüer au flus virat & aux reversis & si besoin est les faire tomber à l'envers, De l'huile de caillette & deux olives du pays de cunos d'estrempées dans le mortier virginal, avec le pilon de nature pour restaurer vne nouvelle mariée la premiere nuict de ses nopces. De l'essence tirée de l'escarcelle d'vn chastré, pour engendrer en taille douce & multiplier le monde par imagination. De la graisse de potence pour guarir du mal de gorge, agrandir les hommes en vn instant & les apprendre à friser la cabriolle entre deux airs. De la racine de bonne façon pour ceux qui ont aussi peu de mine que d'effect. Item de la salade de Gascongne mãgée au haut d'vn grenier pour soulager ceux qui ont perdu leur argent. Plus l'Armonie d'vn carillon de vilage accordée à la melodie de l'enclume d'vn mareschal pour faire

dormit vn malade, & ſi d'avanture ils ont douleur d'eſtomach, leur appliquer tout chaudement ſur iceluy vne meule de moulin, ce ſera le plus ſouverain remede que vous puiſſiez pratiquer pour les guarir de tous leurs maux. De l'eſſence de violõ, avec le ſuc de trois gaillardes aſſaiſonnées d'entrechats pour guarir de la paraliſie. De l'eau de Rethorique pour degraiſſer la langue. La copie collationnée à l'original d'vn Soldat d'Oſtende au coing d'vn buiſſon pour faire rire vn avaricieux. De la poudre de linge battu au bord d'vne riviere, avec vn peu d'huile de moulin, pour arreſter le caquet des femmes, Pour Meſſieurs les Courtiſans, i'ay amené vn Aſne d'Arcadie tout chargé d'huile de camelon que ie d'eſtremperay dãs vn panier percé, avec vn peu d'eſſence de diſſimulation pour les eſtrener le premier iour de l'an. Et pour guarir les poules de la chaudepiſſe, & les grenoüilles des gouttes: il faut prendre vne once ou enuiron de racine de Sphere, de la graine d'Aſtrologue avec 2. ou 3. fueilles de ſym-

pathie: & le tout dissoudre avec vn tel espadon, dans le bonnet de nuict de Pierre du Puy, il n'y a rien de plus souverain. Et si vous desirez sçavoir au vray les lieux qui recelent la faculté de ces ingrediens, allez vous en tout de volée sur les montaignes plattes de la Beausse, vis à vis des champs Elisée, vous les trouverez par bottes comme fines alumetes. I'oublioi à vous dire qu'il faut prendre vne once ou deux de la racine de la Zone torride, avec de la poudre du mouvement de trepidation pour dissoudre voz drogues: Et bien qu'en dites vous gentils esprits, ne dois-ie pas estre immortalisé au royaume des Taupes, ayãt tant sué pour la republique, soubs le harnois de la curiosité ainsi qu'il est fidelement raporté par Aristote, en son antiquité des Ieux de Petengueule? D'avantage ie sçay faire vne infinité d'autres choses, comme faire rire les mouches, danser les chevres, & discourir les asnes, parlant par reverence: & qui en voudra voir l'espreuve, il n'a qu'à me venir trouver en mon logis, lequel est à la ruë du monde. à l'enseigne de par tout: là se verront choses qui

ne peuvent estre veuës par les aveugles.

Galimatias.

TOut ainsi que les hommes ne sont pas tous d'vn mesme mestier, aussi les oyseaux ne sont ils pas d'vn mesme naturel: car sans representer des comparaisons trop sauvages & incognuës à tout le mõde, i'entends de celuy qui est icy: Ne voyez vous pas qu'en plat païs, si l'vn prẽd des Grenoüilles, vn autre faict des sabots: si l'vn faict des chapeaux, l'autre fait des cordõs: si l'vn couche au grand lict, l'autre couche au petit: si l'vn seme des pois, l'autre les menge: si l'vn va à pied, l'autre va à cheval: si l'vn est sur vn mulet, l'autre est sur vn asne: si l'vn void de travers, l'autre regarde de costé: si l'vn a les oreilles recoquillées, l'autre les a retroussées: si l'vn a les dẽts grãdes, l'autre les a trop courtes: si l'vn est bien chaussé, l'autre est pied

nud: si l'vn est de Vaugirard, l'autre est de Gentilly, outre vne Kyrielle d'autres diversitez. Tout de mesme des oyseaux: C'est l'humeur des corneilles d'abattre des noix, & de parler gros: le naturel des piës, d'avoir laqueüe longue, & des perroquets d'estre habillez de verd: C'est pour vous dire en cest endroit que ces petis oyseaux noirs appellez irrondelles, ont eu de tout temps bonne raison en la convocation qu'ils font à la fin de l'Esté pour se retirer aux regions chaudes, où comme ie croy elles ont pris leur estre, car si à cette raison les alloüettes de Beausse & d'autres endroits de cent lieuës à la ronde, eussent eu tant de iugement que de faire le mesme complot de s'y aller promener tout le temps de l'Hiver, elles eussent esté beaucoup plus estimées en leur delicatesse pour autant que durant tout ce temps là on ne voit quasi autre monnoye, dont il arrive sourdement du mescontement à plusieurs serviteurs qui au lieu de faire grande chere, il arrive le plus souvent qu'apres que les maistres, maistresses, & toute l'academie du berceau de la maisõ,

meſmes ceux qui ſont invitez, ont ſoupé ou diſné, il ne reſte ordinairement autre choſe que les teſtes, & les oreilles de ces petites alloüettes qui ne peſent pas bonnement vne livre & demie chacune, ſauf l'erreur de la ballance, leſquelles demeurent enfilées à la douzaine comme patenoſtres, où comme marrons que l'on met dans la braiſe à la mode de Paris, eſtans contraincts faulte d'autres reliqua de les plumer & faire griller ou roſtir, l'vn vaut l'autre, ſur les charbõs, ſans ſucre ny moutarde, ſans conſiderer au preallable, le legitime intereſt que pretendent les chats d'vn logis de toute antiquité & de temps immemorial cõme dit l'hiſtoire, leſquels n'eſtans pas borgnes ny aveugles, ſi ce n'eſt par l'armonie de quelque coups de baſtõs, voyant qu'on les flatte ainſi ſans leur laiſſer rien de gras pour leur greſſer la mouſtache que la plume qui ſent quelque peu l'alloüette, conſpirent, & entreprennent iournellement en vertu du pouvoir à eux attribué par la couſtume de les prendre & gripper au crochet, ſans attendre qu'elles ſoient plumées, ny comptées: ce qui enfle

touſiours les parties du Cuiſinier, ou de la chambriere, ſans autre recours, que cõtre ces preneurs de rats & de ſouris, qui de leur patrimoine, ny de celuy de leur anceſtres, ayeul ou biſayeul, n'eurent onques vaillant denier ny maille, & qui n'ont couſtumierement gueres de meubles ny hardes au logis, vive le pourpoint d'vn cocq d'inde, Meſſieurs, ſans toutesfois bouger les yeux du bonnet, il vaut mieux qu'vn crochet d'vne douzaine & demye de teſtes de ces petits oyſeaux, qui ont autrefois à la verité cacqueté aſſez haut, mais de ces chants la, autant en porte le vent. C'eſt quaſi à l'exemple des pigeonneaux, s'il vous en ſouvient, vous voyez touſiours demeurer ſur le rampart de l'aſſiette, le cap comme diſent les Gaſcons qui faict là le guet iuſques au deſſert. Pourquoy, ie concluds à croque dent qu'il n'eſt rien tel que de ſe ſoir à tables des premiers pour eviter le hazard de vivre de teſtes d'aloüettes, & pour n'en rien celer, ie conſeilleroys volontiers à ces pauvres ſerviteurs de s'amaſſer en grãd' bande vers ceſte ſaiſon que mes Damoiſelles les alloüettes doi-

vent entrer en garde aux cuisines, & prenant chacun vn grand chaudron ou vne poesle a fricasser, faire tant de bruict que cela les puisse tellement effroyer & estourdir qu'elles soient contraictes de s'embarquer avec les irondelles : quoy faisant ils verront bien rire : que s'ilz ne le font qu'ils s'attẽdent de ne fripper autre chose durant ceste saison. Attendant laquelle ie m'offriray pour tout mon intereſt de salüer vos bonnes graces.

Autre Galimatias.

LEs Poëtes, les Peintres, & les Cosmographes, Arpẽteurs de l'vnivers, mesmes les Mathematiciens, qui du docte compas des Matematicques ont mesuré la distance de toutes choses, pour resoudre la curiosité des beaux esprits : Ces beaux esprits, dis ie, munis de litterature, qui ne se paissent que de choses hautes & difficiles, & par ce que la poste ny

les chevaux de relais n'ont peu traverſer les deſtroicts & obliques paſſes de l'air, ont eſté ce iourd'huy eſclaircis de la plus haute, de la plus ſublime, voire de la plus incomprehenſible difficulté qui ſçauroit iamais naiſtre. Ceſte deliberation donc produiſant le fruict d'vne belle eſperance a rendu preuve à tous ceux qui ont ignoré les degrez de la Lune, les qualitez des Aſtres, les effects des Planettes & Planets, le ſiege des deſtins, le parquet des accidens, les cercles des cubes, les pantacles, les figures pronoſticales, & toutes les petites foutimaſſeries des choſes griſes & noires, qu'il y avoit diſtance pareille, Mais remarquez ceſte deciſion, ie vous prie, du Ciel en la terre que de la terre au Ciel. Ne vous en eſtonnez pas: Car les pilotis de ceſte ſolution ſont fondez ſur tant d'aparance qu'aucun n'en doit eſtre douteux. Et ſi ie n'ay point engendré de doute à la compagnie, & que l'expoſition n'ait eſté introduite que pour emprunter de vos courtoiſies la patience ordinaire dont vous nous gratifiez, qui m'empeſchera (iugeant que vous avez ſuffiſamment tẽporiſé

potisé pour appareiller ce doux alliment de recreation facecieuse à vos esprits) de m'en retourner à l'office, pour vous laisser l'esperance de rire iusques aux larmes & de ne pleurer qu'en riant & vous fendre delicatement la bouche comme l'orifice d'vn four Bannal. Par les doctes ruses de ceste prochaine farce, *Valete.*

Autre Galimatias.

C'Est à ce coup que ie triompheray, de l'ignorance qui avoit embeguiné mes competiteurs avec lesquels ie me suis alambiqué les intestins du cerveau, pour leur prouver par vives raisons, tirées de la Fauconniere, où estoient enfermez les secrets du bisayeul de nostre premier Pere Adam, qu'il n'y a rien au monde plus propre à la femelle que le masle, le champ de bataille m'est donc demeuré, & cõme victorieux ie viens icy desployer ma rubrique, & vous dire qu'vn Elephant lar-

dé en triangle, ne reſſemble nullement à vne eſcopette d'Allemagne, ainſi qu'il eſt rapporté en l'Illiade Polonnoiſe, qui fait mention des geſtes memorables de feu de bonne memoire Geoffroy à la grãd dent, à qui Dieu doint bonne vie & longue. C'eſt pourquoy ie ſerois d'avis, qu'aux flegmatiques & pulmoniques qui ont l'eſprit conſtipé, on donnaſt des clyſteres auriculaires, *intelligo*, par les oreilles pour les purger de certaine humeur billieuſe, qui empeſche que la ſcience ne ſe puiſſe loger, heberger, ny pourmener dans la plaiſante galleriede l'intellect & s'y exercer, à fin de digerer plus aiſement les bons vocables, & deſtremper & diſſoudre avec le ſuc de la doctrine les argumens ſophiſtes d'vn tas de courtiſans & tiers oppoſans eſgarez du ſentier des bonnes lettres: La legereté deſquels me fait croire qu'ils ſe paiſſent de meſme viãdes que le Camelon: avec lequel ils ont vne antienne ſympathie. Nous autres oracles des Vniverſitez nous faiſons plus d'eſtat d'vne once de don, bien liquefié & effectué, que d'vn boiſſeau de bonne

volonté mortifiée. C'eſt pourquoy diſoit vn Sage, *omnium rerum victiſſitudo eſt.* Ie ne parle pas du ſuiect qui fit eſmouvoir guerre entre ces deux grands Capitaines, Cæſar & Pompée : par ce que le Filou n'en fait point de mentiõ au traicté qu'il à faict de la guerre des hannetons contre les papillons. C'eſt à propos de l'alexipharmacque, lequel ſera ceſte année fort propre à ceux qui peregrineront aux regions chaudes: mais il eſt aiſé à croire veu l'humeur rogue de ceux de Baviere ſur les terres deſquels ils doivent paſſer qu'ils y laiſſeront des plumes, & qu'ils ne reviendront iamais de ce pays-là ſans eſtre frottez & eſtrillez à tour de bras depuis les pieds iuſques à la teſte. Cela ſera peut eſtre cauſe au retour de les faire proteſter de ne plus marcher ſouz l'enſeigne de Venus, ſinon entant que le cats le requerra, ie veux dire le cas. Toutesfois ils ſeront conſolez d'vn certain anatomiſte intendant des affaires de Cupidon, grand Operateur & general Reformateur des brayettes eſtropiées à ſon ſervice, lequel promet de les faire

passer *visibilium & invisibilium* au travers d'vne estamine, & de là en la terre ferme. Ie leur conseillerois volontiers de passer par la Hongrie Climat vn peu plus temperé: Mais vous sçavez qu'à to⁹ seigneurs tous honneurs, *fortasse* que le Bavarrois se voyant frustré de l'hommage qu'on luy doibt en passant, leur pourroit faire dresser quelque ambuscade dãs vn pré fauché qui les feroit tomber de fiebvre en chaud mal, & peut estre à la fin y laisseroient les bottes. Ce que ie vous en dis n'est pas pour en parler : Mais c'est pour vous asseurer que la perdrix est plus delicate que la vache, & qu'on va doresnavant tenir la foire de sainct Germain dãs la gayne du couteau de Gargantua, pour eviter le desordre & la confusion qui s'y est trouvée l'année derniere pour le trop d'espace: Ainsi qu'il est rapporté au sixiesme livre de l'Eneide, qui dit que ce n'est pas vne petite question de sçavoir qui à le tort des chats ou des souris, & quand ils seront d'accord, pour ce que le grand Turc n'en mande aucune chose sur les nouvelles de la naissance de l'Antechrist,

qu'on dit devoir accoucher de 18. Elephans incarnats & bleuz, c'eſt pourquoy les oyſons chantent auſſi haut que de couſtume, & ne ſe daigneroient chauffer les pieds quand ils ſe veulent coucher. Ie ſuis vn ſot au reſpect de tous les aſnes, ie voy bien à l'heure qu'il eſt que ſi ie ne m'envoys l'on ne me viendra pas querir, il faut donc reſſerrant ma doctrine pour vne autrefois que ie laiſſe la dignité du ſubiect que i'avois envie de traicter ſur la deffaicte d'vn pain de ſeigle à quatre perſonnages, craignant que quelque ruſtre ne me vienne par bravade ſouffler au cul, ce que ie ne pourrois ſupporter ſans luy cracher *in oculos* quelque mot de Latin qui ſeroit capable de le faire courir depuis Chartres iuſques en Beauſſe, ſans regarder derriere luy. Et peut eſtre qu'à force de courir, il ſe pourroit former quelques ampoulles ſur le bout de la langue, qui le rendroient deffectueux & incapable de vous entretenir auſſi facecieuſement qu'il a accouſtumé.

Autre Galimatias.

AV paravant que le soleil ait pris ses pantoufles & qu'il ayt tiré le rideau de la voute estoillée, ie vous veux entretenir suivant ma coustume, & vous dire que les antiens ont fait tant d'honneur aux Comediẽs, que mesme Marc Anthoine vn peu devant la bataille d'Axia, feit convoquer tous ceux qui se mesloient de reciter sur le theatre pour se rendre en l'Isle de Lesbos comme fidelles Conseillers de la fortune. Ce n'est pas vne chose nouvelle que le Prétejan soit noir, les Anglois blancs & les Espagnols bigarez, sans parler des grenoüilles qui le plus souvent sont habillées de verd, pour ce que les truites selon que dit Hypocrates en vn livre qui ne s'est iamais veu, semblent avoir assez bonne grace en dançant sur la corde au son du luth des quatre fils Aymon. Les Arabes qui sont les Medecins les plus excellens, se sont souvenus

de ceſte proprieté de la chicorée qui eſt fort bonne aux aveugles pour ne voir goutte en hyver ny en eſté, à cauſe des cimbales organiſées avec vn ſiflet diametral pour pendre au col de l'Eſtoille pouſſiniere. Ie vous aprends que l'arc en ciel qui s'eſt apparu à tout le monde ceſte nuict, lors qu'il eſtoit endormy, n'eſt pas encore preſt de mettre pied à terre, ſi les huitres à l'eſcaille ne portent vn bas à attache pour dancer vne gaillarde nouvelle, & commencer la fiſſaigne à l'imitation d'Ariſtote. C'eſt dequoy parlent Virgile, Bartole & Rabelais, pour vous inſtruire de ce que vous avez à faire, en attendant que les choux cabus ſe viennẽt ouvrir à la douce roſée de voz bonnes graces. Ce pendant tenez vous touſiours ſur vos gardes & ne vous eſchauffez point l'eſprit pour penſer deſſeicher les crottes de Paris, de peur que vous n'ayez auſſi mauvaiſe grace que l'eſcargot qui ioüe de la cornemuſe. Car ainſi l'ont enſeigné les plus excellens Philoſophes qui ont diſcouru, ſçavoir ſi l'eſpine-vinette eſtoit propre à reveiller l'apetit, la raiſon de ce-

la fut trouvée par Pithagoras en sonnant les cloches, lequel en a fait vn discours fort ample en vn sien petit traicté non encore imprimé, toutesfois le Latin en est *Titire tu patule*, pourveu que cela soit faict en temps & lieu soubz l'orison d'vne perdrix accompagnée d'vne orange, comme vne espée de sa dague, & vne garce de sa bouteille, *fuit enim res maxime horribilis, de qua scribit Plato, videlicet de noueris cum venatione comedendis*, avec la question spirituelle, sçavoir si le bœuf sallé avec la mousterde n'offence point l'estomach d'vn Amoureux, pour ce que la mousterde offence la veuë & l'amour naist des yeux, comme dit Properce, *si nescis oculi sunt in amore duces*. A propos des passions de l'ame on dit que les Turcs n'ayment pas le son d'vne vielle, à cause que Pithagoras ioüoit mieux d'vn sabot percé qu'vne Escreviſſe ne sçauroit faire d'vn manicordium. Ie vous baise les mains de loing, de peur de vous donner la peine d'oster vos gans.

Autre Galimatias.

CE n'eſt pas le moindre pervertiſſement de ce ſiecle que de voir la ieuneſſe meſconnoiſtre ſes precepteurs, auſquels elle doibt autant d'obeïſſance qu'à ſes peres, d'autãt que l'eſprit eſt touſiours plus cher que le corps, & qu'vne botte de vache de Ruſſie, ne ſied pas bien à ceux qui veulent apprendre l'Eſpagnol, ſi les prunes de damas ioinctes avec vn cabas de figues & vne paire de ſouliers de maroquin de Flandres, ne ſe trouvent au temps qu'Ariſtote deſcendra des nuës dãs vn Carroſſe de papier doré pour aller à l'eſcarboulette & courre la bague ſur le cheval de Pacolet; Toutesfois i'ay peur que parmy les troupes de licornes que l'imperatrice de Triquedõdaine veut envoyer en la Chine d'où elle eſt partie, quelques papillons ne prẽnent les bœufs à la pipée: *ſed ſapiens dominabitur aſtris.* Il n'ya qu'vne choſe qui mẽ pourroit faire doub-

ter, c'est que le vol d'vn oyseau de Paradis a ceste proprieté de rendre la mer humide & salée, le feu chaud, & le pain d'espice fort propre pour le cœur. C'est la creance des antiens Druides, qui se faisoient la barbe avec vne espée à deux mains, en attendant que les melons eussent engendré vne douzaine de lanternes pour chanter la peronnelle sur vn instrument de cuir bouilly, Mais puis que les corneilles sont noires, que les rats courent aussi fort que les souris, & que le Pelican qui tourne à la broche, vn faucon violet, n'a pas le ramage d'vn mulet d'Auvergne: Ie vous asseure qu'il sera ceste année force perles & rubis, dõt l'Amour fera part à ses domestiques serviteurs, selõ les vs & coustumes de Naples, *omnes enim liberi nascimur liberi*, c'est à dire enfans. Voila pourquoy comme des bõs enfans nous nous devons tous joüer les vns avec les autres, en tout bien & en tout honneur, toutesfois suivant l'oracle de la Sibille tourné en François par Avicenne en ces mots, *Et le filou tourlourette, &c.* Ie ne me lasserois iamais de

vous entretenir sur ces discours serieux, sçachans que lœil n'est iamais las de voir, l'oreille d'oüir, ny la femme du masle, n'estoit que ie suis pressé de mon desh-hõneur, & qu'il faut que ie me retire pour ceder à vn autre, comme le iour faict à la nuict, le Samedy au Dimanche, & le beau temps à la pluye.

Prologue Facecieux sur vn Chapeau.

LE temple de Ianus commençoit à se fermer, la sanglante Enion se retiroit des cantons de nostre France, & la Deesse Astrée se revestoit de ses antiens honneurs: Bref la paix estoit generalle, & la guerre precipitée dans les tombeaux. Quand ie quittay la bourguignotte pour me vestir à la pedentesque, & comme les choses presentes à nos yeux ont plus d'efficace de persuader nos affections & d'allumer noz desirs que leur imagination, entrant dãs le Palais de Iupiter, percé à iour cõme dit ce grãd Genie des Latins. au dixiesme livre de son Æneide. *confidũt*

tectis bi parentibus, Iupiter incipit. Mais regardez ce qu'il leur vouloit dire: moy donc plain d'envie, traquaſſant par les galeries æterées entre vne infinité de bagatelles, fagatelles & briquenazilles, que les marchans forains du chaſteau de Biſſeſtre y avoient apportez, il fut veu de mes yeux, ô rare merveille, vn chapeau formé en la maniere qui ſenſuit, c'eſt à dire en premier lieu, à fin que les ſourds le puiſſent entendre, les ladres le ſentir, les borgnes & les aveugles le voir, les punais l'odorer, & generalement &c. Ce chapeau diſ-ie miracle ſouverain des chapeau avoit trois coudées de hault, ſi bien que le cranion n'en pouvoit approcher qu'à la longueur d'vne demie picque, & le pericrane tout de meſme, il eſtoit rond comme la partie exterieure du puy de Democrite, où il avoit caché la verité. Et pour vous faire mention de ſes adventures, & des bons endroicts où il avoit eu l'honneur de paroiſtre, à la premiere cõference des Troyens, Hector le portoit pour ſe parer des coups de tonnerre, & le vendit & revendit, ceda & tranſporta à Ceſar Au-

guſte, qui depuis en conqueſta toute la terre, & ne l'ay pas veu depuis : toutesfois les Bourgeois de l'Olimpe recognoiſſant la deifique fatalité qui eſtoit en ceſt admirable repertoir de conceptiõs, le tranſporterent par delà le Ciel, où ie l'ay trouvé eſtallé, ſans l'y avoir veu neantmoins à cauſe que ie n'ay iamais eſté iuſques là, & reconnoiſſant que ſi rare piece a eſté cizelée dans l'arrain de memoire pour y lire ſes exploicts, ſes adventures & ſes cõqueſtes, ſçachez grave & honorable aſſiſtance, que l'ayant achepté d'vn Reitre, qui en avoit eu droict par tranſport du Dieu Mercure, quand il alloit abuſant la carolle des Nymphes bocageres de ſon caducée, pour la ſomme de trois cens drachmes Polonnoiſes, revenant à vingt-cinq mil bezans Sarrazinois & l'ayãt porté quelques années contre les horions de Mars, i'erigeay ſon repos ſur la teſte d'vn clou, peſant environ vingt quintaux, ſauf l'erreur du caicul, en ce doux receptacle mon chapeau ſe repoſe quelques années, & euſſe rendu ſon repos eternel ſans vne revolution civille aſſiſtée de

quelque rumeur populaire qui me sõmã de rendosser le harnois, & le reprendre pour la deffence des poulles de nostre pays qui sont regardés de costé chaque iour par les orphelins regnards qui n'ont pas mil escus à despendre par sepmaine. Voicy l'epilogale conclusion de mon discours, ie l'approche ceremonieusement, & comme ie le pensois tirer de son giste ordinaire pour m'en coiffer ie trouvay qu'il s'estoit introduit entre la coiffe & le feutre vne nichée de charderonnets lesquels m'ayans donné l'espouvente s'envollerent à tous les diables, me laissant le pouvoir escrit en l'air pour vous raconter l'histoire, ie vous baise le babouin.

Prologue Serieux.

S'il est vray semblable que cette illustre ville, figure en elle des traicts si hardimẽt & industrieusemẽt tirez, que l'ingeniosité mesme s'en estõne plustost que d'y trouver à reprendre : qu'il n'y ait rien en l'V-

nivers qui ne prenne iour de sa splandeur voire qu'on y recognoisse des marques qui semblét naïfvement differer de l'humaine puissance. Les Historiens me sembleront fabuleux d'avoir opinion qu'elle en procede, veu que la grandeur de l'entrepriſe ne s'y peut acortement apparier. Non, non, c'eſt vn divin ouvrage, où le ciel à tant enfanté de merveilles, que la gloiren'en peut legitimement appartenir qu'à luy seul. Et à la verité Meſſieurs, auſſi n'avons nous pas quitté les fleurs du Parnaſſe pour cultiver les deſerts d'Arcadie. Le ciel ne nous a pas fait naiſtre pour pallir aux yeux de la ſcience, & ne reſpirons pas comme l'Echo qui mourroit en ſon ſilence ſans la miſericorde d'vne voix empruntée, noz eſprits enfantent d'aſſez belles conceptions, & avons aſſez de credit aux Muſes, ſans mandier les graces d'autruy. Nos organes ont trop de ſimpathie avec l'eloquence pour imploret le ſecours de perſonne, & l'integrité de nos actions n'imite rien. Toutefois, tout ainſi que la terre produiſant vn petit arbriſſeau, ne le peut decorer d'vne gran-

deur si belle & si parfaicte que celuy dõt l'aage le gratifie en son periode, que nature n'est assez forte pour le preserver des iniures & calamitez du temps, qui regit & seigneurie toutes les parties inferieures de ce monde : que partant il ne peut estre maintenu que soubs la tutelle & protection de fortune imperatrice de tous les mouvemens tant celestes que humains. Ainsi nostre petite troupe ne faisant que se ioindre & esclore des flancs de la destinée qui l'avoit amoureusement conceuë du propre germe de nos desirs ne vous pourra figurer au berceau de naissance vne tant admirable & excellente forme, que si elle estoit desia heritiere du futur . qui comme pere & possesseur de sa legitime esperance, luy promet tout au moins vn rang assez notable pour braver par effect ce que la France adore selon l'intention de ses legeretez : Car si le merite est plus digne de loüange que la follie, l'on quittera la mignardise Italienne ; l'Espagnolle gravité & la curiosité Angloise, puis qu'apres cela rien ne leur reste que le silence ne soit

ne soit capable d'exprimer. Afin de voir d'vn œil amoureux l'Eloquence Françoise, comme sur vn theatre plus eslevé fouller le gazon du parnasse & triompher en toutes sortes de merveillés, que le Ciel comme son geniteur se delecte d'offrir à son advantage. Recognoissant par là qu'il nous appartient d'immortaliser la vertu, & que c'est leur coustume de s'abiller de volupté, pour representer le general de tout vice dont l'honneur est autant interessé que cherement maintenu & exalté en tous nos comportemens, & pour ce qu'il vous pourroit sembler, Messieurs, que nous voudrions tirer vne gloire du mespris des autres. Nous nous en raporterons à vos beaux iugemens qui sçaurõt bien descouvrir le secret de nos ames & n'emprunterons rien de l'artifice pour persuader nos conceptions à la simplicité, en reservant toutefois la decision à vostre prudence, soubs laquelle nous esperons conserver la reputation deuë à nos labeurs, en faveur du contentement que nous vous promettons & du service que nous vous iurons en toute humilité.

Galimatias.

IE ne trouve rien plus aisé ny plus facile à vuider qu'vn different duquel on est du tout d'accord, aussi n'y a il rien plus difficille à terminer qu'vne chose où n'y a aucun commencement ny apparance, le plus beau respic que puisse desirer vn homme fort assiegé de debtes, c'est qu'õ luy donne terme iusques à ce que trefves soient faictes entre les chats & les rats, pour autant que ie me suis apperceu depuis hier au soir qu'vn certain matois de chat qui estoit assez mal habillé, ayant vn coslé de ses gregues gallonnées de roux comme a couleur de bruslé, lequel tout tard apres souper sans chandelle, hocton ny hallebarde, & mesmes sans autre bonnet de nuict que ses oreilles, pieds nuds, sans sabots ny pentoufles, dressa vne ambuscade à vne bonne trouppe d'honnestes rats qui nous font l'honneur de se loger chez nous en chambre garnie, à raison de tant par mois monnoyes de Bau-

gency, lesquels ne pensent point a luy, ains ne songent qu'a passer leur chemin sans bruit: Mais le miron faisant semblant de n'y estre pas, ne laisse pas sans en daigner alumer son fozil, à en gripper tousiours quelqu'vn, si bien que les pauvres gens, ie dis les rats & les souris, sont comme miserables, n'ayant pas seulement le loisir de prendre vn mauvais repas à la cuisine, car l'on diroit à voir ces escarmouches la, qu'il y a gageure à qui aura plustost gaigné le haut. Vous me direz si vous avez loisir, que celuy ou ceux de vostre maison en font autant, ie vous en croy: mais ce n'est donc pas le moyen de les mettre d'accord, l'interest que i'y ay ne m'en fait pas parler, mais c'est pour vous dire que les grosses escrevisses pincent plus fort que les petites: & que l'hyver n'est iamais si chaud que l'Esté, & pour cause, c'est qu'il n'y a mullet en ceste ville ny aux faulx bourgs qui ne descoupe à la poivrade ou autrement vn trochet de coups de pieds au premier qui luy fera present d'vn boisseau d'avoyne, fut elle à grand marché: Aussi que ie

trouve les ceremonies de ce pays de meilleure grace que les coups de baſtõs d'Allemaigne, la maxime en eſt ſelon que Brinquenazille le racõte en vn liure tout blanc, qu'vn Crocheteur ne ſe trouveroit point tant chargé d'vn don de mil eſcus qu'il emporteroit ſur ſon dos que d'vn capilotade d'vne demie douzaine de coups d'vne branche de cotterets de Picardie ſur les eſpaules. La conſideration ny le iugement n'en eſt point trop ſot pour le temps qui court, & meſme ſelon le cours de la Philoſophie. Comme il ſe lit ſans lunettes au premier pannier de Mardy gras en ces mots *pata, pata, pon*, la peur que i'ay que quelqu'vn d'entre vous me regarde de coſté me fera fuyr ſans bouger de ma place: Car comme diſoit vne bõne vieille femme, vrenmis le bon vrenmis, ſi ie n'en ſçavois point plus, il y a demy quart d'heure que ie me fuſſe cachée de peur du haſle foubz le voille de la cuiſine, pour en apprendre & eſtudier les tours & retours pour m'en ſeruir en toutes rẽcontres, ſoit deça, ou dela l'eau. Ie voy deſ-ia le premier de nos acteurs qui eſt

tout preſt de monſtrer ſes oreilles à Claudin ſon Compagnon qui porte le fourreau à tous les iours où il ſe pourra cacher le nez de peur de la roupie, qui me fera faire trois pas en arriere, & vous dire bon ſoir iuſques au revoir.

Prologue facecieux de la folie.

IL ſemble à vous voir arriver vous autres en ce lieu queuë à queüe comme chevaux de chaſſemerée, que vous ayez envie d'avoir vn plat de mon meſtier, de recevoir du plaiſir de moy pour voſtre argent: mais ie vous adviſe que vous ſeriez bien trompez ſi ie voulois, car ſi ie mettois ma caboche en controverſe avec la rotondité de mon entendement, ie ne pourrois parler de plus de demie heure, que feriez vous donc en attendant bonnes gens? ie vous conſeillerois de vous promener de peur des avives, & de vous entretenir à boire, du plus bas percé, les vns aux autres par charité fraternelle. Oüy ça terme d'Auocat commençons à boi-

re & a parler, dequoy traicterons nous; ie ne sçay, pour moy ie ne me suis iamais quinteſſencié la cervelle des idées de Platon : des Athomes d'Epicure, ny des Individus de Democrite. Mais i'ay bien ouy dire à ma grand' mere que ce qui eſt plus haut ne nous touche point, & que le Laboureur doit parler de ſa charrüe, le cordonnier de la pantoufle, le menuiſier de ſon rabot, & le cuiſinier des ſaulſes & capilotades, roſty, boüilly, potage, grillade, hachis, & de toute autre choſe dependante de ſon art. Mais à propos, par quel bout commencerons nous, ie ne ſçay. Car pour la Theologie ie n'étens rien, pour les Mathematicques auſſi peu, pour la Philoſophie i'y ſuis vn ſecond ignorantiſſime, & pour toute autre ſcience ie n'y cognois rien Dieu mercy. Car pour la Iuriſprudence, autremẽt le droict, vos femmes y ont mieux eſtudié que moy, & vous en pourront apprendre quelque choſe: tellement que ie n'ay rien digne de vos ſeigneuries, ny dequoy vous diſcourir que de ma profeſſion, teſmoignée en mon habit, qui n'eſt pas de

Philosophie, mais de tres-fine folie, & si vous me des-daignez d'oüir discourir de ceste ample matiere, ie vous donne à tous congé & quitte pour les arres : mais puis que ie vous voy les oreilles ouvertes comme la gibeciere d'vn Advocat, ie vous en diray deux mots ou plus. Or là donc, levez la main, & iurez en saincteté & sincerité de conscience, pensez-vous estre plus sages que moy ? si cela est, vous estes des-ia attains & convaincus du premier poinct de folie (car la presumption en est la premiere branche) n'avez vous leu dãs Salomon & autres, que le nombre des fols est infiny, & que la sagesse des hommes est vne pure follie devant ceste source de sapience eternelle ? respondez si vous avez envie de payer, auquel y a il plus de folie à moy de vous entretenir de badineries, ou à vous de m'escouter, à moy de vous vendre des parolles & à vous de les achepter, à moy de me chatoüiller pour me faire rire, ou à vous de rire apres moy ? ie trouve que nostre different consiste en la divise des Romains, non pas. *Senatus populus que*

Romanus Mais aux capitales de chaque mot S. P. Q. R. pour dire si peu que rien & bien pour estre tous compagnons de follie il ne s'en faut pas desesperer, prenez que trois carolus valent six blancs, ne croyez-vous pas que Caillete, de qui sõt sortis les Roys de Castille l'estoit au quatriesme degré : puis que fut Corebe, ce gendre de Priam, les Curettes & Menades, (à quiconque voudra examiner leurs gestes & ceremonies) que representoient ils antiennement qu'vne pure & simple follie. N'est ce pas vne grande follie aux locatifs de ce Siecle de se tuer le cœur & le corps pour amasser tant de biens par toutes sortes de moiens illicites, pour emporter de ce monde vn miserable linceul, & laisser leurs biens a des heritiers qui ont beaucoup plus d'esprit qu'eux : car ils en vuideront plus en vn iour que l'on ne leur en sçauroit amasser en vn an. N'est-ce pas vne mesme follie au Marchand trafiquant sur la mer, de hazarder son bien, & sa vie touſiours à deux ou trois doigts de la mort, pour espuiser toutes les mines du Perou & s'en-

richir d'vn metal qui ne ſçauroit prolõger ſa vie d'vne minute? Le ſage Sineas ne repreſenta-il pas à ſon Prince en quel erreur il eſtoit de ce faire percer comme vne poiſle à chataigne, pour conquerir vn monde de delices qu'il poſſedoit deſ-ja; ne trouverrez-vous pas ceux-cy bien capables d'vne marotte, qui ſoubz l'ombre d'vn meſchant deſmenti s'en iront de gayeté de cœur entretüer hors vne ville, ne conſiderant pas qu'il vaut mieux avoir ſix eſcullées de potage au travers du corps qu'vn ſeul coup d'eſpée dans vn bras, & ceux qui pour avoir la congnoiſſance de toutes choſes travaillent leur eſprit, & l'alterent iour & nuict a fueilleter divers auteurs, n'en remportent pour tout fruict que le tiltre de follie & en ſortent hors de leur entendement; pour vous & pour moy, ie conſeille que nous faſſions plus proviſion d'argent que de ſcience, toutesfois ie me trompe, & craindrois d'eſtre eſcorché cõme Narſie, ſi Apollon m'attrapoit vne fois, d'autre part vn homme ſans argent, c'eſt vn aveugle ſans baſton & vn vray corps ſans ame, conſiderant que les

beſtes brutes ont beaucoup d'avantage ſur nous, & principalement les pourceaux, car ils ont leur vivre & leur veſtement tout acquis, leur vivre eſt beaucoup plus delicat que le noſtre, car il eſt tout maſché, ils n'ont qu'a l'avaler. Or ſus changeons propos, car c'eſt trop parlé de la follie devant ceux qui en ont plus acquis en vn iour, que ie ne leur en ſçaurois apprendre en vn mois, puis ce ſuiect eſt ſi fecond, qu'il me plongeroit en vn labyrinthe, d'où ie ne ſortirois aiſément.

Prologue facecieux des parties naturelles des Hommes & des Femmes.

OR entendez, vous autres Auditeurs ſans conte, que ie vous apprenne pourquoy vous avez le ventre cornu, & vous femelles pourquoy vous eſtes ſans queuës: ſi les hommes ne vous en forniſ-

soient devant sans le derriere, vous devez sçavoir, ouyr, & entẽdre, qu'au premier siecle de la creation, lors tout le monde alloit tout nud, & marchoit ouvert, sans fraude & sans malice, & si nous n'estions point subiets à aucune maladie, il ne failloit que visiter & regarder nous mesmes nos intestins & les remettre chacun en son lieu, & ie vous prie de croire comme moy, que les medecins en ce tẽps avoẽt maigre pratique, pour ce que nous nous pensions nous mesmes, mais apres la faute de ce mangeur de pomme, le temps se changea en vn fascheux hyver, de telle façon que nous ressentiõs vne extréme froidure en nos tripes & en nostre conscience pour estre trop ouverts, si biẽ que pour eviter plus grande peine, les plus sages tindrent conseil, & arresterent qu'il falloit presenter requeste à Iupiter, pour nous fermer le ventre, ce qui fut executé, & chacun en sa chacuniere commença à prier en ceste sorte, Ie te prie Pere Iupiter, qu'il te plaise si tu veux, comme nous le voulons, si tu l'avois agreable ainsi que nous le trouvons

bon, de nous refermer vn peu le ventre, afin que nos pauvres tripailles ne soient plus attaintes de la froiduré, *ce bonnissime messer Iouyo* leur accorda, & leur dist. Ie donne charge à vn homme qui demeure à Paris sur le pont aux musniers, qui s'appelle sauve toy qui fut le premier ferreur d'eguillettes, qui vous face a tous des lacets pour vous boucher le ventre, or les femmes plus subtilles que les hommes & plus curieuses, y allerent des premieres, & prenans des lacets sans les choisir commencerent a se lasser le ventre depuis le haut iusqu'au bas, mais le malheur voulut pour eux que les lacets se trouvans trop cours, il leur demeura vne ouverture au bas du ventre, qui contient bien vn empam, ou bien de la forme & longueur de la navette d'vn tessier, apres les hommes allerent trouver ce maistre ouvrier qui leur bailla leurs lacets, & cõmencerent a regarder l'excessive longueur mais ils ne laisserent de s'en servir comme les femmes, & ayant tout fermé, ils trouverent de reste de leur lacet bien vn bon demy pied, ou plus

de façon que ce bout defferré se transmua en chair, si savoureuse & necessaire pour l'entretien du monde que Iupiter ordonna qu'il demeureroit pendu au vêtre des hommes, pour servir en temps & lieu à quoy bon leur sembleroit, & que les femmes demeureroiét ouvertes pour leur trop grande curiosité s'il ne leur plaisoit d'employer les hommes, pour de leur lasset boucher l'ouverture de leur ventre. C'est pourquoy les femmes sont si friandes de dire aux hommes, prestez moy vostre bout, pour boucher mon trou: ce qu'ils accordent facilement pour monstrer que l'ingratitude n'a point de place en eux.

Prologue Facecieux de l'vtilité des Cornes.

EN bonne foy ie le disois bien, qu'il nous arriveroit auiourd'huy mal'encontre, que ie me suis levé le cul devant & le nez derriere, voyla vn de mes

gens qui se vient de rompre le col sans chandelle, l'autre est allé querir le Chirurgien, mais i'ay grand peur que ce soit apres la mort le Medecin, & de moy ie suis deputé pour vous semondre de l'enterrement, chacun la bouteille en vne main & le verre en l'autre, à cause que le defunct autant vaut, aimoit naturellement le piot. Ie croy neantmoins si aucun espoir de guarison luy reste, que ce sera par ce noble moyen, comme vous voyez les poissons demy morts se ravigourer dedans l'eau quand on les y reiecte, ce pendant vous en aurez belles lettres, d'assister à des funerailles au lieu de vous resiouïr pour vostre argent. O la grande fortune quand on pense disner & que le pot tombe, encore si pendant que le prepatatif des obseques se fera, i'estois bien asseuré qu'aucun ne print la chevre de ie ne scay quel petit discours nouvellement passé & beluté par le crible de ma cervelle, ie ne sçay pas que ie ferois, vous ne dites mot: c'est bon signe, c'est vn arrho d'asseurance pour passer outre, ie m'en vois voir s'il m'en ressouviendra bien, ie l'ay

oublié, i'ay vne memoire de connil qui se perd en courrant, allez vous en si bon vous semble & dites que vous n'avez rien veu, non faictes revenez, i'ay trouvé ce que ie cherchois, levez la main & iurez apres moy qu'à peine de trois desieuners consecutifs d'amende, sellez & bridez, vous prendrez en bõne part tout ce que ie diray. Mais la grande follie, qui se sent rogneux si se frotte, ie m'en soucie bien, mon discours se doit faire sur l'excellence des Cornes & de ceux qui les portent, combien d'vtilité, privileges, preéminences, honneurs, prerogatives & dignitez sont annexées au domaine du cocüage, quelle beatitude c'est, & combien de parties en dependent. Pour commencer donc l'antiquité d'icelles & vous deriver leur vraye genealogie iusqu'au plus pres de la source, encore que possible vous l'ayez trouvé devant moy: sachez qu'au temps d'innocence que les bestes parloient il ny a gueres, les Cornes estoient tellemẽt respectées, que chacun en vouloit avoir, à quelque prix que ce fust, la ialousie ne couroit point, tous biẽs

estoient communs, principallement les femmes, ie vous prie qu'il eust faict beau voir de ce temps là vn homme seul posseder vne femme, & y avoir vne telle faute de monde. O l'heresie, ô la grande absurdité de ne croire rien! où en serions nous à ceste heure bonnes gens, au fin fons des vaisseaux spermatiques d'vne infinité de bons compagnons qui cultiverent *in illo tempore*, ce champ de nature & le defricherent à force de reins, mes drolles alloient privément & par charité fraternelle, à celuy qui avoit vne belle femme, mõtoient dessus & l emmenoiẽt à la charge d'autant: ne pensez pas que ie parle par cœur, lisez les Loix de Lycurgue, & si celle cy n'y est gravée en lettres capitales, ie perdray cocq & poule, Ha! quel heureux siecle, qu'il avoit grand besoin de me rencontrer, & moy de le trouver, voyez mes bons amis que la fondation de nostre confrairie est antique, apprenez ce qu'ont vallu les Cornes aux Lacedemoniens, rien ne pouvoit les arrester en bataille, ils foudroyoient tout devant eux, armez de teste & de bras, vous avez

iusques

iuſques au iourd'huy de leurs deſcendans ces Cocus ombrageux, qui tueroiēt à la chaude vn peigne pour vn mercier: mais differents d'intention & meſconnoiſſans du bien & de l'honneur qu'on leur faict, de tels ingrats ne me parlez iamais, ie les hay, ie les deteſte, ie les abhorre, ie les mets au rang des pechez oubliez. Mes loüanges ne s'adreſſent qu'à ceux que i'ay recogneu dignes du tiltre, qui ſont vn patron d'humilité, de modeſtie & de patience, ſur lequel vous vous devez mouler: ouy, ie vous maintiens de rechef, que toutes ces vertus ſont inſeparables au Cocüage, outre vne parfaite beatitude, vn contentement indicible, & vne afluence d'honneurs pour preuve d'vne extreme & charitable patience, il adviendra que le bon homme ſurpris en volonté de bien faire cedera librement & gratuitement ſa place à vn autre, prēdra le pot & s'en ira au vin, ſans pēſer n'y mal dire, tandis qu'en recompenſe on faict beſongne. Et bien que trouvez vous à mordre là deſſus, ſommes nous pas naturellement obligez de faire l'vn pour

l'autre? est-ce bien vescu si pour la modestie & l'humilité vous luy verrez au sortir remercier Monsieur, de la peine qu'il a prins de visiter, luy & sa femme, avec vne profonde coniuration de n'espargner chose qui soit en son pouvoir, au regard des honneurs qu'on luy defere. Ie ne veux que le proverbe commun pour verifier mon dire que quiconque à belle femme tout le monde est son cousin, combien aura-il tous les iours de coups de chapeau, de recommendations & submissions, de caresses & de reverences, pour les biens de fortune, iamais la corne d'Amalthée n'en respandit tant que celles d'vn homme de bon iugement & qui les sçayt bien mesnager, luy en produisent: c'est vne vache à laict qui ne tarit point, c'est vn pré de perpetuelle fenaison, qu'il peut tondre cent fois le iour, c'est vne miniere qu'il tient en sa maison, que plus on foüit & moins on vuide, c'est vn iardin qui chaque iour esclost de nouvelles fleurs, que diray-ie plus? vne pepiniere infinie, vn threfor inestimable. Voyons d'avantage

si les Cornes attribuées à Messieurs les maris representent quelques marques d'infamie, rien moins, i'en appelle pour eux comme d'abus, les Cornes entre les antiens Cabalistes sont prises pour puissance souveraine, selon les Poëtes elles representent vne audace genereuse telle que des Geans quand ils vouloient desloger *Messer Iupiter de sa case*, en memoire dequoy il les metamorphosa en limaçõs, que vous verriez encore pour le iourd'huy grimper au plus haut des arbres, menaçant le Ciel avec leurs cornes. En Perse celuy qui devoit succeder à l'Empire, portoit par special privilege vne pointe ou corne eslevée à son bonnet, au moins ma grand mere me la faict à croire, la Lune est elle pas cornuë, & la plus part des signes celestes, comment y a il rien plus precieux que celle de Licorne, allez le demander à la seigneurie de Venise, qui dernierement offroit cent mille escus de celle qui est à sainct Denis. O que ne suis-ie cocu, à peine d'en avoir deux telle, l'vne au front & l'autre au cul, les cornes des plus vieils animaux

ſont applicables & neceſſaires à noſtre vſage ordinaire, on en enmenche les canivets & les couteaux, avec la corne d'aucuns on en compoſe des medicamens, avec les autres on en garnit des arcs, on en fait des damiers, on en fait des ioüets aux petits garçons, pour les y accouſtumer de bonne heure, on enterre celles de mouton, afin que de leur pourriture naiſſent les bonnes aſperges, on en faict dix mille autres petites diableries que ie vous raconteray vne autre fois, d'autant qu'vne matiere ſi feconde merite bien deux prologues. Quant au nom du Cocu ie le trouve tres-honneſte, cõme approprié d'vn oyſeau qui nous eſt meſſager du printemps, excellent de plumage, & de rien inferieur à tous les autres. Or n'en deſplaiſe à Iobert, l'epithete de Cocu eſt tres-bien adapté aux maris qui font vn amoureux commerce de leurs femmes, d'autant que quand leur nyd eſt plein, ils ſont contraints d'aller pondre en celuy des autres. Voila mon Etimologie, voila mõ opiniõ, voila le pont aux aſnes, il vous eſt deffendu de paſſer plus outre, & d'en

croire autre chose, & de plus revoquer en doubte la dignité, preferẽce, hõneur, loüange & reputation, deuës à ceux qui portent & porteront les cornes patiemment, comme restauration du siecle d'or, bonne coustume, & de la vertueuse discipline Laconique: enioinct à vous de leur rendre tout hommage & reverence à la pareille, avec expresses inhibitions & deffences de vous exposer à la bonne fortune, & moins la refuser si vous la trouvez, aux charges que toute la compagnie sera tenuë dans quinzaine me rendre compte du profit qu'elle a faict de mes beaux & bons preceptes, apportant chacun son papier de recepte & de mise afin que cela luy soit alloüé en la chambre de nos comptes ainsi que de raison, mais St. escoutez le barbier qui dict que la derniere cheute de nostre homme, il ne sera pas si tost guary qu'il ne se porte biẽ, & ne laissera de ioüer son roolle, ie vay voir que c'en est pour vous en rapporter certaine nouvelle. Attendez moy icy vn doigt en la bouche, & les oreilles ouvertes comme la gibeciere d'vn Advocat.

Prologue facecieux de l'eſtuy du Cul,

MEſſiores, *Placet veſtras reuerentias*, & moy ie m'en vay placer la mienne pour vous prouver, *in Barroco* qu'il ny a habit ſi venerable que l'eſtuy de mõ cul, ſçavoir eſt mon haut de chauſſe. Or ſus donc *Commençamus Meſſiores*, & par parẽtheſe voicy vn drolle qui a mãgé ſa ſoupe, il en eſt maintenant à la chair, mais quoy, il faut que tout le monde vive, s'il y avoit quelque drolle d'ẽtre vous autres qui voulut mettre ſon nez au centre de mon haut de chauſſe pour en ſavourer les douceurs, & en lecher toutes les loüanges, il trouveroit comme dit Brandouille, livre dernier des vivolans chapitre premier des villebrequins, que Midas fut le premier inventeur des bõnets pour cacher ſes oreilles d'Aſnes, & Mydas premier invẽteur des lõgs chapeaux à la fluſte & qu'auſſi Hebe qui preceda Ganimede au Ciel, fut la premiere qui

inventa le haut de chausse pour cacher son brodier à cause qu'en versant à boire aux Dieux elle avoit descouvert Mõsieur son cul. Mais ceste Deesse ayant vestu ce haut de chausse elle se trouva fort estonnée *quia* disent les naturalistes de la derniere fournée l'on ne peut faire monter l'eau plus haute que sa source, or le Canal de sa Fontaine naturelle tendoit en bas, & l'ouverture de son haut de chausse estoit en haut, si que venant à l'escluse de ses eaux les fossez de son haut de chausse furent incontinant remplis, ce que voyant ceste Deesse elle le renvoya à Thetis Deesse de la Mer qui luy avoit fait faire, & de qui ie l'ay receuë comme ie vous raconteray par cy apres: mais venons à l'antiquité de mon haut de chausse, & disons qu'il est plus antique que les Antiques mesme, Car les premiers hommes qui en firent faire a l'imitation de ceste Deesse, ne les porterent comme le mien & comment donc? à fourreau de pistolle, ce qui ne se voit au mien ne voulans pas que les filles de nostre pays iu-

geaſſent mon eſſence par la grandeur de ma brayette. Or ie vous veux dire de quelle eſtoffe eſt ce haut de chauſſe, & ſon origine il eſt tiré de la quinteſſence de la chemiſe de Venus, quand elle fut trouvée couchée avec Mars, laquelle chemiſe fut deſtobée par vn ſinge qui eſtoit deſſoubs la couche, qui pour n'eſtre deſcouvert s'alla cacher deſſoubs les fourneaux de Vulcain où rencontrant vn grãd Cyclope qui dormoit luy coupa les bources naturelles, & prit les deux noix qui eſtoient dedans pour en aller iouër à la foſſette avec les femelles de sõ pays, & comme il s'enfuyoit vn vẽt s'entonne dans ceſte chemiſe, & l'enleve par de là les Mers, & lors fut gardée par Thetis comme vne des Reliques les plus antiennes de l'Antiquité : Mais il arriva l'autre iour que me baignãt dans la Mer(i'entens à la nouvelle mode, ſçavoir eſt la teſte dans l'eau & le cul dehors) incõtinant voicy les Sirenes qui viennent ſe mirer à mon cul. Thetis meſme le voyant demeura en ſi grande admiration ſur les beautez de mes feſſes, qu'elle m'envoya

ce haut de chausse avec telle ceremonie, voicy deux gros Maquereaux qui tindrẽt ce langage, car les Maquereaux de ce temps cy parlent, Monsieur le Docteur voicy vn estuy que Thetis vous envoye pour conserver vostre cul du halle vous le voyez, dehors c'est Satin & cheneviere dedans, ce n'est rien qu'or, ceſt vn bastimẽt nouveau il y a Salle en haut, salle en bas, & salle par-tout: c'est vne iatte à tripiere, il y a des andoüilles, des rognons, des trippes, des caillettes, c'est vn auge de Maçon, le mortier n'y manque point, c'est vne bourse d'Orloge, on void d'vn costé le cadran, de l'autre l'aiguille, ou les deux contre pois, ou la fourniture est *feminini generis*, elle ressemble à la boullo de l'Orloge de la Samaritaine qui represente la pleine Lune d'vn costé & le croissent de l'autre, ie vous discourerois d'avantage de ce haut de chausse, n'estoit que ie suis pressé de l'aller porter aux merciers de ceste ville, pour en faire des masques de Velours aux Damoiselles qui en auront besoin par cy apres.

Prologue Facecieux du Priué.

MEssieurs, Ie viens du Privé, afin de discourir en privé, avec vne privauté privée de la matiere du Privé, circonstances & dependances de sa privature privation, ou pour parler privément avec vous autres privez, il est question de priver en privant quelque privant privé qui soit digne & capable de mettre son nez en ceste cause privante. Mais qu'elquvn me repliquera. Que nous veut discourir celuy-cy de son privé; Il est bien privé de nous repaistre d'vn privé: Ne sçauroit il parler de chose plus relevée, Ie luy respõdray privement qu'il n'y a matiere plus sententieuse que la matiere privée. Il me repliquera (peut estre) que le privé est inferieur du grenier, comme estant le frontispice de la maison. Rien moins, voicy ce que ie luy respondray. Abbatez les chambres du milieu de la maison: voila Monsieur le Grenier à bas: Mais ab-

batez le grenier, chambre, salle, cuisine & cave, Monsieur le privé, comme fondement & pilotis de la maison, demeurera ferme, stable & immobile en son lieu privé. Davantage pour vous monstrer que le privé est beaucoup necessaire à beaucoup d'affaires privez: S'il y a quelqu'vn qui desire devenir Mathematicié, Philosophe, ou Astrologue qu'il aille à Monsieur le privé, il entendra la pluye les vents, les Eclypses, tant lunaires que solaires: Là il verra vne rotondité orbiculaire, il y entendra les influences qui en dependent: la bize qui souffle par derriere, le nord qui sort de son trou oculaire. Vn Soleil qui respend des rayons de tous costez, la platine dis ie la planette de Venus, l'esguille & le Cadran pour veoir quelle heure il est. Là il trouvera vn printemps qui produit des fleurs en abõdance, courtisée d'vn Zephir musical. D'avãtage s'il y a quelqu'vn qui desire apprendre que c'est que la pratique, qu'il vienne à Monsieur le privé, il y trouvera toutes sortes de pieces, comme adiournemens, deffaux, coustumaces, procedures, affirmations, inventaires de

pieces, addition, iugement, sentence, & autres choses semblables. D'avantage s'il y a quelque iouvenceau qui desire d'apprendre que c'est de l'Art Militaire, qu'il porte son nez à Monsieur le Privé, il entendra les canonnades, petarades, arquebuzades, fuzées, batteries, amonitions & magazins de guerre. D'avantage s'il y a quelqu'vn qui vueille aprendre la musique qu'il vienne à Monsieur le Privé, il y trouvera vn son musicalement observé: Le dessus, le plein chant, la taille, hauteconte, & basse, avec vn ieu d'Orgues, garny de ses tuyaux, souffleux, & soufflets: Aussi s'il y a quelque Marchand qui desire faire son proffit, qu'il aille à Monsieur le Privé, tousiours la foire sera favorable pour luy. S'il y a quelque Cuisinier qui desire sçavoir que c'est que la cuisine, qu'il aille à Monsieur le Privé, il y trouvera toutes sortes de viandes bien preparées, comme composts, capilotades, tourtes & tourteaux & sauces de toutes façõs. S'il veut sçavoir que c'est d'estre sommeillier, qu'il aille à Mõsieur le Privé, il y trouvera les bouteilles enflées, & flacõs à vits.

Bref Monsieur le Privé est si privé entre les privez qu'il se laisse mettre le cul sur la bouche. Si bien que la plus belle Dame & Damoiselle en porte l'armoyrie emprainte aux fesses. On vient de toutes parts rẽdre hommage, & honneur à Mõsieur le Privé: Mais en quel respect? Le cul descouvert en signe d'obeyssance. S'il y a quelque bon morceau au logis, c'est pour Monsieur le privé. Si bien qu'il ne faut en parler qu'en vne substance indicible. Si vous ne le croyez, esprouvez ce que ie dis.

Prologue Facecieux du Cul.

MEssieurs, Ie ne doute point que vous n'ayez beaucoup de Nez, aussi devez vous croire que nous avons du cul assez suffisamment pour vous entretenir de discours, principalement moy qui suis *Doctor Doctorum in vtroque iuris culorum, & gillantissimus bacaloreus*, en l'vne & l'autre yvrongnerie, sçachez donc que l'autre

iour fueilletant mes plus doctes livres ie trouvay entre autres le Callepin à deux fueillets du sexe femenin ou sont contenus trois chapitres de l'origine des cocus, plus vn autre intitulé l'antiquité des dances de l'Hospital, dont les trois premiers chapitres parlent de la deffaicte de cent mille poux, composé par vn Soldat d'Hostande, que ces Cavailliers vestus de gris avoient envoyé *ad galatas*. Plus vn autre intitulé le cul autrement la Maiestueuse rotondité orbiculaire, tenant son siege au ponnant pays natal de bise, du Sens & de la Mort, dans lequel livre i'ay trouvé les loüanges de Monsieur le cul, la substance duquel ie desire vous faire savourer, estant contraint de dire qu'il n'y a vertu qui ne soit en Monsieur le cul. *Primo loco*, ne porte t'il pas barbe comme vn Philosophe, il est excellent Avocat, car en moins de rien, il rend les affaires si claires que les autres n'y oseroient mettre le nez, pour monstrer que Monsieur le Cul preside sur tous les autres membres, si quelques-vns d'entr'eux ont quelque affaire à vuider avec luy, ils n'y vont ia-

mais sans placet: Monsieur le cul n'est il pas excellent Capitaine, il faut confesser que ouy, & qu'il a tant de courage qu'il veut tousiours ou vaincre tout ou estre mis a mort. C'est vn laboureur fort charitable, car il enfiente souvent les terres de ses voisins, Il est excellent Peintre, car parlant de la chemise la toille n'est si tost estendüe devãt luy qu'il ny iette quelque traict de peinture broyée souvent entre les deux marbres. Monsieur le Cul, c'est vne maison de mesnage, il y a tousiours à boire & à manger pour les escornifleurs de haute cuisine. Il est excellent Medecin : car en deux coups il guarit le mal d'Amour, ce qui n'est en la puissance des plus vieils, il est excellent Apoticaire & façonne des mieux le Diamerdis, les Barbiers ne gagnent rien avec luy: car il est trop venerable pour faire raser sa barbe, il est admirable Musicien. Et si i'oseray dire qu'il n'y a Musicque comparable à la sienne, car la Musique si excellente soit elle, il faut que vous me confessiez qu'elle ne contente que l'ouye, mais celle de Monsieur

le Cul contente l'ouye, la veuë, le gouſt, l'odorat & le toucher: lors qu'il y arrive vne figure qu'en ceſte Muſicque nous appellons pet de Maçon qui apporte ſon mortier quant & ſoy, car alors il y a de quoy ſentir, de quoy voir, de quoy toucher, de quoy ouyr, & de quoy gouſter. Or ça vous autres Meſſieurs me confeſſerez vous pas que ſi vous eſtes en vn feſtin & qu'il y ayt des chaires de Tapiſſeries d'vn coſté, & de Veloux d'vn autre, l'on ne faict que dire Monſieur le Cul icy, Mõſieur le Cul là, Monſieur le Cul de ça, & Monſieur le Cul de là, & d'autant que vous ſçavez qu'il n'y a rien qui tienne ſi bonne morgue que Monſieur le Cul, comme vous eſtes venus avec voſtre Cul, & que vous eſtes encor là plus bas avec voſtre Cul. demeurez là encor avec voſtre Cul, & moy ie m'en vay avec mon Cul.

Prologue

Prologue Facecieux de la pauvreté, augmenté & mieux remply que deuant.

Egestas nobilissima.

Mirum fortasse videbitur auditores que i'ay si longue haleine à trousser methodiquement vn verre de vin & à vous proposer vne traisnée de belles difficultez, mais la loüange de ce qui nous plaist chatoüille la delicatesse de nos sens iusqu'au fin fonds de nos chausses, nous fait dis-ie caresser nostre inclination d'vne affection particuliere àcause que comme dit l'etiq; Aristote, ie veux dire Aristote en ses etiques *trahit sua quemque voluptas*, vn aveugle est curieux de son baston, vn docteur de son chaperon, & vn coquin de sa besasse, le Docteur ne se lasse iamais de raconter le merite de sa vacation, ainsi ie me delecte infiniment a donner des loüanges innumerables à la pauvreté y

estant d'autant plus obligé qu'elle m'a tousiours tenu bonne compagnie iusqu'à present de la grace de Madamoiselle fortune, de sorte que si Timon estoit encor en vie ie l'importunerois de son figuier pour ioüer à la fausse compagnie, toutesfois ie suis d'avis de ne rien precipiter, le piot me semble tousiours de bon gouſt. Pour ne desroger donc en rien à cette qualité *probabo multis & validissimis rationibus* que la pauvreté est vn ample magazin de perfection & que les pauvres *diuitibus sunt longe excellentiores*, comme si ie voulois dire, que les riches le doivent ceder aux pauvres, comme à ceux qui en vertu de leur qualité gueuseſque les font relever d'eux en plusieurs articles. Vous me direz icy en balançant, & haussant vostre teste comme le contrepoix d'vne orloge, que i'en parle pour mon interest particulier, & comme l'vn des supost de cette fourmilleuse republicque, & qui plus est *ad instar lupi Esopici* à l'imitation du loup d'Esope, qui ayant perdu sa queuë *sociis suadere volebat vt sibi caudam demerent*, leur vouloit dis-ie persuader de se faire es-

courter, afin d'estre sans queuë comme luy.

A propos de queuë, escoutez ie vous prie la plaisante solution que ie fis ces iours passez à vn argumẽt de vinaigre qui me fust proposé par vn Coquefredoüille trois doigts plus fat que Sibilot, ce magazin de sottise, discourant des bestes & de la proprieté de leurs queües, me demandoit pourquoy les femmes en estoient despourveües; à ceste rusticque question, ie luy dis en deux mots, Mon petit loup gris, mon amy, la nature y a pourueu, car elles se servent de la queuë de leurs maris, ou de leurs voisins, il ne m'en chaut, pour s'esmoucher les fesses quand l'aiguillon de nature les picque. Raison pertinente & qui ne veut point de replique. Ie suis sans y penser presque sorty des gonds de mon dessein, crachons doctoralement, & puis nous ouvrirõs la porte de nos inventions pour nous remettre sur la cadance des gueux. Les antiẽs tiennẽt que la Pauvreté est de l'estoc des Dieux, fille du bon homme Iupiter, & que le mesme Iupiter l'envoya pour brider l'insolence de Plu-

ton, & de ſes ſupoſts. Voullez vous oſter les pauvres de ce monde, faites quand & quand plier le pacquet aux riches. Car comme dit la philoſophie *Poſito vno contrariorum neceſſe eſt aliud poni* Retournez ce cy comme vne paire de botte vous direz que *ſublato vno contrariorum neceſſe eſt aliud auferi.* Qui vaut autãt a dire, qu'oſtãt l'vn des deux, il eſt neceſſaire que l'autre bande ſa caiſſe, ſoin, ſoin, ie voy biẽ que vous n'avez point envie d'eſtre gueux *tranſeat.* Il vous faut donc d'autres ingrediens pour vous eſmouvoir, vous avez l'eſtomach par trop cõſtipé. Croyéz voꝰ qu'Alexandre tout monarque qu'il eſtoit, portoit envie à la pauvreté de Diogenes, diſant que s'il n'euſt eſté Alexandre, il euſt voulu eſtre Diogenes, voila des-ja vn fondement bien contre bridé, & planté: Encor trois eniambées, nous devõs loüer les choſes pour le proffit & vtilité qu'elles nous apportent, *Atqui nihil eſt*, il ny à dis-ie rien qui apporte plus de commodité que la pauvreté, car *neceſſitas artium inuentrix*, *& ingenij largitor venter videlicet* la pauvreté, ou la neceſſité, comme vous

voudrez, est mere de toute science, *ergo* elle est necessaire, profitable & vtile à la republique puis que les enfans de misere se peuvent vanter de cultiver les sciẽces, tandis que les riches employent le temps à sacrifier aux delices & a la volupté. En recompence voicy le proffit qui leur en vient aussi, en premier lieu, ils sont exempts des tailles, & autres impots, leur franchise est esmologuée par tout le mõde ou ils ont droict de bourgeoisie Les Roys, les Princes & consequemment tous les citoyens du monde leur sont redevables, & contribuables, leurs droits ne deperissent iamais, vray est qu'ils ont vn peu de peine à les recouvrer, mais il ne s'en faut pas estõner, veu que les advocats & procureurs & generallement toute la triballe de gripeminauderie est couchée sur l'estat de leur rentes. Or est il, que poursuivant les droicts des gueux, il se rendroient eux mesme condamnables & seroient contrains d'entrer en compensation, tellement qu'à faulte de postulans ils perdent la moityé de leurs droicts, se rapportant pour le payement d'iceux

à la conscience de leurs creanciers, qui souvent sont contrains de cracher au bassin pour parer l'importunité de leurs estocades, D'ailleurs ils sont resolus comme Bartole, & peuvent librement passer en vertu de leurs priuileges parmy les voleurs, sans y leſſer de leurs plumes. Outre ce ils sont en signe d'humilité, tondus de si pres & est leur toison si courte, que la chicane n'a aucune prise sur eux, exepté de donner a ceux qui leur demandent, licenciez de demander par tout, Bourgeois du Mõde au lieu que vous ne l'estes que de Paris, pretendent droict iusques dans les marmites des grands Seigneurs, Que voullez vous que ie vous die, telles gens ne sont point subiects a l'vsure, bref personne n'est ialoux de leur fortune, Ergo *videt, paupertatẽ esse malorum refugium miseriæ asilum*, & la sauvegarde des incõmoditez. Vne marque bien signalée de leur prééminẽce. Le present de ce pauvre paisant qui porta dans le creux de sa main vn peu deau à Artaxerxes, ne fut il pas plus estimé, que les richesses de mille grãds Seigneurs *pauperibus enim nunquã de-*

est bona voluntas. Et si ce Thebain philosophe antien n'euſt cognu l'excellẽce de la pauvreté euſt il ietté ſes richeſſes dans la mer avec ceſte parole heroïque, *mergam vos ô diuitiæ, ne mergar à vobis.* Ie vous noyeray mes richeſſes, afin que ie ne ſois point noyé de vous. *Fabritius* euſt-il mieux aymé ratiſſer des raves, que prendre l'argent des Samnites; Bias ce grand Philoſophe s'en aller tout nud de ſa ville de Priene, ſans ſe charger de richeſſes cõme ſes compatriotes. *Minime certe* tant de doctes hommes n'euſſent embraſſé la pauvreté s'ils n'euſſent trouvé quelque bonne odeur en icelle. Iamais Diogenes n'euſt rompu ſon eſcuelle de bois, s'il n'euſt conſideré que nature nous avoit fourny de tout l'attirail neceſſaire pour noſtre meſnage. Et pour abreger ce diſcours, les pauvres dorment en repos, ne craignẽt point les coupeurs de bourſes ny les voleurs nocturnes, Bref il ne leur faut point de Suiſſes pour garder leurs treſors. Et pour finir ie diray que l'homme qui ſe contente de ſa petite fortune ſe peut dire parfaictement riche, voire plus heureux que s'il eſtoit com-

blé de toutes les richesses de Cresus, & possesseur de la monarchie d'Alexandrie, le pauvre n'a dequoy perdre & trouve tous les iours a gaigner.

Prologue de l'Amitié.

ADieu mon credit, ô pauvre Bruscambille, par quel bout commenceras tu les regrets que tu dois auiourd'huy sacrifier à la perte d'vne si chere amitié, que dis-ie de l'amitié d'vn personnage qui m'estoit plus chere qu'vne capilotade de nerfs de bœuf à vn forçat de galere, plus rare, plus belle, voire plus transparente qu'vne lanterne sourde en plein midy, ou qu'vne piece de pain bis au clair de la Lune, & pour laquelle contracter ie quittay la chaire percée avec vne telle diligẽce, que ie n'eus pas le loisir de ratacher ma brayette ny, de gratifier d'vn placet le frontispice de mõ derriere. Que n'ay-ie la façon de Demosthene pour vous exprimer icy le merite d'vn

tel personnage, il estoit lié, & garrotté avec moy, & moy avec luy d'vn plus estroit lien que ne furent iadis Oreste, & Pilade, Thesée & Pirithois, Lævius & Scipion. Vous voila desia en rhumeur, vous avez envie de sçavoir quel il est, ne vous fachez point, ie vous le vay dire, mais quoy ie derogeray à la promesse que i'ay faite de ne le manifester, l'on m'en a coniuré par les entrailles de ses ancestres & par L'ame de son grand pere qui fut chevallier rustique. C'est pourquoi il se dit pour ne degenerer, *aurei velleris eques* mais ie pense qu'il peut mieux dire *equus* & au lieu d'Escuyer ou chevallier cheval. Vous n'estes pas cõtent de ces indices, & bien par la croupe du mullet de Maistre Guillaume ie contenteray vostre curiosité sur ce subiet. Il s'apelle va le chercher. Pour ne faire donc tort à son nom ie vous prie de l'aller chercher si vous en avez affaire, ie vous preteray ma lanterne pour ceste effet, mais ie croy que vous aurez bien de la peine à le trouver, si vous cherchez de ceux que le bon Diogenes alloit cherchant de iour avec

vne lanterne & vne chãdelle allumée par le marché. Car il n'eſt pas de ceux là que le bon homme demandoit. Or puis que n'eſtes encor aſſez ſatisfaicts, ie vous le depeindray plus amplement, premierement ceſt vn *domine* qui ne parle gueres s'il n'eſt ſaoul, touſiours vne main ſur ſa bouche, & l'autre preſte a prendre, ſi ce n'eſt quand il eſt à table, vn œil au plat, l'autre ſur l'aſſiette de ſon voiſin, vne oreille ouverte au carillon de la cuiſine, l'autre fermée aux prieres de ſes amis, ie le voy tout le iour ſtipullant, preſent, & acceptant, il ſ'alambique ordinairement la cervelle apres certaines chimeres, qui ſe peuvẽt a peine cõprendre par la ſophiſterie phriſique, il va quaſi touſiours ſeul par le chemin de ſes humeurs, & par les galeries de ſes fantaſies bigarées, faiſant tantoſt vn deſſein de faire baſtir vn palais ſur la pointe d'vn clocher, tantoſt vn cabinet ſur l'aiſle d'vn moulin a vent. En ſomme il entreprẽd tout & n'execute riẽ, *diruit, ædificat, mutat quadrata, rotundis.* Il y a quelque tẽps qu'il ſert vne nimphe pourveuë de l'art, duquel Demoſthenes & Ci-

ceron, passans par toutes les voies des humaines affectiõs se rendoiẽt maistres des volõtez d'autruy. Il resẽble de statuë à Pierre du Puis; il peigne souvẽt sa barbe, qui est cause quelle n'est pas du tout si baveuze, il est estroit de ceinture, haut d'espaules, il a des belles aureilles & ressemblans, sauf vostre respect, du tout à celles d'vn asne, sa bouche se peut cõparer à vn four, encor qu'elle ne soit pas du tout si grande, son nez à vne trompette, il regarde tousiours devers les nuës, augure certain qu'il fera quelque iour vne cabriolle entre deux airs, ie ne vous sçaurois bien d'escrire ses yeux, car l'vn est borgne, & l'autre n'est pas a luy, ses dẽs sont semblables a celles d'vn courtaut d'Allemagne. Ie vous pourrois bien ramener icy vne Illiade de ses gallãteries cõme il a esté plusieurs fois vané, receu de bõs horions des pots a pisser sur sa teste, & des pilulles en forme de confitures, mais ce ne sont que traits de soupleſſe, pour exercer sa patience. Au reste il avoit tant de soin de ma santé qu'il m'ẽpeschoit le plus souvẽt de dormir en plain jour, & avec ie ne sçay

quelle fantasque musique corroboroit ma cervelle inquietée, & travaillée. Bref ses excellentes vertus sont en vn si grand nombre que les mouches en Automne, les saulcisses à Paris, & quoy que l'on en puisse dire, il sera tousiours pour ne le flater *tanquam æquus & mulus in quibus non est intellectꝰ*, il à tousiours tenu pour maxime que l'hõme bien advisé se debvoit donner de garde de l'envie des courtisans, de la rapine des soldats, de la plume des notaires, des subtilles praticques des procureurs, du Prelat qui ne banquette, & des marchãs qui ne prestent. Davantage qu'il ne falloit iamais refuser àdisner avec les Abbez, soupper avec les Advocats, gouster avec les Commissaires, faire collation avec les amoureux. Faire Noël avec les seigneurs, Pasques en son logis, & caresme-prenant en tout lieu. Voila la venerable prosopopée de ce gallant homme, ie vous pourrois dire plusieurs autres choses de savie, mais cela seroit superflu. C'est pourquoy ie me recommande à tour de bras en attendant mieux.

Discours de l'Amour & de la verité divisée en trois parties ou Prologues.

Premiere partie.

MEssieurs, ce mutuël consentement qui vous porte en ce lieu pour nous escouter, est quasi le seul subiect qui me contraint de discourir de la verité, & de l'Amour, dont le dernier est le vestement duquel les beaux esprits s'acoustrent, car on dit que vivre sans amour, c'est estre sans esprit, pour ce que l'vn ne peut estre sans l'autre. Or la sublimité de mon intellect *qui montes concepit coagulatos* iuge que par le passé, l'on ne vous en sçauroit avoir discouru pertinenment, si quand & quand la verité ne s'y estoit trouvée, verité plus cogneuë que son amour, & parlant sainement, ie m'en rapporte au mieux plus qualibré cerveau qui soit, s'il n'est vray, que plus de demy douzaine

d'icy n'ont pas payé, si quelqu'vn dit non, ce sera la verité que ceſtuy-là dira. Et ſi dix ou douze apprennent ce que ie dis n'eſtre pas auſſi la verité, que ceſtuy qui dira non, mentira : *Io*, *Io*, *Viuat ergo Veritas qui facit dignoſcere malum.* Quand à l'amour, *ad bona res.* Eſt-il homme *qui iudicet* que l'amour eſtimé maiſtre de tout, puiſſe eſtre digeré par ceux qui ne marquent plus, ſi ce n'eſt au derriere de leur chemiſe, non, non, non *nequaquam*, *nequaquam* : *Vir inſipiens non cognoſce & ſtultus non intelliget hoc*, & demain nous en iaſerons : ie vous deſire donc Meſſieurs d'auſſi grandes aureilles qu'à Midas, ſi voulez que cette alme verité *quæ de cœlo orta eſt* ſoit ſur le champ par moy *probata iuris Vtriuſque doctorum*, galamment deſchifrée : ça donc que l'on ſe haſte, la ſoupe ſe refroidit. Et *ne forte moriar longo præfamine quamquam* : *appello rapis, litor Vſque ratem.* Mais ie vous advertis d'vne petite, petite, petite, choſe : C'eſt que quand i'aurois le petit caillou de Demoſthene, avec ſon grand miroüer pour conſiderer, contempler en tournoyant les angles & chanteaux de ma veſture pe-

danteſque, & pour deſtoüiller le faguenats de mon organe cymbalique, encor *fide bona* ne pourrois-je, euſſé-je mangé dix caques d'Opium Turquin, haranguer *ſcienter & infalibiliter* de cette belle, groſſe, douce, courte, & large verité, ſi ie ne gouſte ceſt amour lequel eſt ſa vraye terminaiſon ainſi que celle-cy eſt ſa fin duquel *& de qua* ie veux *abundanter in preſenti* faire mention, entre vous autres qui n'avez poſſible iamais rien oublié, & qui vous reſſouvenez *ſuper omnia* de la cheville de Pacollet, laquelle ſelon l'advis des Medecins de l'amour enragée, ſe tourne à toute bride: le mieux adviſé, dis-ie, d'entre vous ne me confeſſera-il pas qu'il eſt faſcheux de battre les buiſſons ſans prendre les oyſeaux, il n'eſt rien plus certain *fratres chariſſimi*, & c'eſt le drolle de mot ſurquoy ie gloſe, que faire l'amour ſans l'achever, & que d'en parler *cum creaturis* ſans en rien tirer, c'eſt iuſtement peindre ſur l'eauë, parler en l'air, & baſtir ſur le ſable, & trouver au bout du conte qu'il n'eſt point de verité ſans ce bel amour, & point d'amour ſans

cette verité: *Viuat ergo la Veritas quæ facit noscere malum*, vous autres *scolares*, qui ne cheminez iamais sans maistre Iean de l'espaulle, autrement Despautaire Ninivite, ne fusse qu'en ioüant a petangueulle, vous me chicaneriez ie m'en asseure sur l'armonie de ce vent cymmethrisé selon ma suffisance averée: *cum qua* ie vous dis la dessus *datque pedes alios Moro, tu per elige legem*: Et pour ce que *Ridentem dicere Verum nil Vetat*, ie vous exhorte tous de faire l'amour *in Veritate* & de payer quand vous viendrez icy *secundum Veritatem* si vous voulez cognoistre *in omni Veritate* qui sont ces grands Maistres de tout *amor & Veritas*, desquels avec la permissiõ de ce drolle de Iean Farine, enfant de verité, ie feray cognoistre l'essence *perite scienter & ornate* les causes, la nature, les effects, la matiere, la proprieté *cum Virtutibus fricassant saplè iocunda cuncta cum bonis & bona cum iocundis sine turpitudine*: & suis asseuré que quant vous auriez donné patar d'avantage vous ne vous repentirez point d'avoir escouté ce que ie ne diray point: On dit dõc faisant le sage homme

que

que Demosthene fretillant vn iour ses doigts d'orateur sur les tetins de cette pelerine de Laïs la belle, de laquelle on ne parle iamais qu'a tous propos, & les faisant rebondir & floquer luy demanda riotant combien cela : *quæquidem* respondit, mille deniers, & qu'alors il luy dit, qu'en son pays on n'acheptoit si cher vn repentir : Mais ie ne crains pas cela de vous, & pour moy, qui ne ments iamais quand ie dis la verité, & qui n'ay resolu que de parler d'amitié iusques à demain, le tout *in honorem mulierum, deo dante* ie le dis en latin de peur qu'elle ne s'en glorifient, i'ay quasi raison de croire que ce Philosophe disoit la verité, & ie m'en rapporte à vous si pour le faire vne fois ce n'estoit pas trop d'argent, *verum est*. Vous voyez donc bien, que sans elle il eust esté trompé, & sa bourse estropiée comme la mienne, dites donc *viuat veritas, quæ facit noscere malum*: David n'a-il pas dit parlant d'icelle, & de ceux qui la fuyent, *Pluet super peccatores laqueos, ignis, sulphur, & spiritus procellarum pars calicis eorum*, la verité ventrebille *ho, ho, manet in æternum*, i'ay souvenance d'avoir leu

dans vn livre de mon mestier, chapitre 12. regardez y bien vous ly trouverrez, que Martin Poirée estant cõmandé par sa femme vn iour d'aller en Cornüaille prez de la Basse Bretaigne, achepta ne vous deplaise vn baudet & partit a la haste, craignant les coups de baston, sans bride, ni selle, encore moins d'estriers, ni desperons, si bien qu'il s'egrifoit a chaque fois a la hure de ce bel asne messieurs, ce qui feit aucunement rire ceux qui le voyoient : pour ne point mentir c'est Ioc Badius le venerable qui dit cela de ceux qui font quelque chose figurativement parlant sans prevoyance, or si ce Maistre Robin la ne fut tombé de son asne, ce n'eust pas esté la verité, & quand il eust la jambe rompuë ce fut la mesme verité: disons doncques *viuat veritas quæ facit nos ceremalum*, or sus, or ça, or doncques combien y en a il entre vous autres, qui s'attendent d'ouyr de moy par la rengée de mon discours (qui s'entretient dira quelqu'vn ainsi que *crotte de chevre*) des Bolus de rethoricque, aussi petis pinens que ceux de Demosthene, d'A-

ristote, Ciceron ou Quintilian, quand i'en sçaurois diable emporte quatre vingt dix huit mille chartées, & que ie sceusse composer comme i'entens, sans Solœcisme *barbarisme* & sans vitier *latinitatem* fuit les vices de l'oraison en quatre milles modes, comme par detraction, adiection, immutation, ou transposition de lettre de sillabe, de temps, de ton, & d'aspiration, fuir l'acyrologie amphibologie, & transgression, & quand ie sçaurois a tous propos vser *figuris*, à raison qu'il faut tant de coups de griffe pour monter iusques là, i'en rabaisse le coup costoiant touſjours la rive de la verité port guayable en nos basses classes, discourant avec mon stille comique mieux à propos de toutes choses *veritabilibus*, & *verisimilibus* que ces cicophantes Regens lesquels ne s'amusent qu'a mots Pomphologues pour tromper, & attrapper *pueros varii generis* leur faisant escrire par repetition *escrologiquement arige aures pamphile* ou bien *Tu te Tite, Tati &c.*

Seconde partie de l'Amour & de la Verité.

MEssieurs les Poulailliers, Coquetiers, Herbieres, Harangeres, Tripieres, vendeuzes de ſerizes, & d'huitre à l'eſcaille, d'allumettes, d'œufs fraiz, merciers, camelotiers, ioüeurs de paſſe-paſſe, & coupeurs de bourſes, n'eſt-il pas (continuant à parler de la verité), vray que vous voudriez avoir avec vous, quand vous allez chez l'Aduocat, les cureurs de retraicts, pour luy barboüiller le nez, quand pour deſguiſer la verité il vous entortille la bourſe d'argumens, qui vous font voir que c'eſt la verité qu'ils mentent bien ſerré, dites tous doncques *viuat veritas quæ facit noſcere malum*, & pour confirmer mon dire: ſi toute cette ſorte de gentille drogue menuë avoient le nez au trou du cul d'vn chien que ie nourris, ce ſeroit la verité: n'eſt-il pas vray, que trop, mais pour les favoriſer, ce ne ſeroit pas la raiſon qu'il y demeuraſt trop long-temps ſans ſentir

merde, or ie vous dis sans vin boire, qu'en ma science galimatieque, ie vous feray veoir plus de verité, qu'vn oiſon n'a de plume, qu'vn pré n'a d'herbe, & qu'vn pourceau ne ſçauroit avaller d'eſtrons, & ne me reprochez point que ie ne ſuis qu'vn aſne pour ce faire, ne m'eſtimant qu'vn pedenteau ſans rethorique, vieda-zes que vous eſtes, ie me faſche quand i'y ſonge, il n'y a que ceux-là qui mentent comme aracheurs de dents, & n'en diſent pas vn mot de verité, & ie vous veux bien monſtrer, qu'en vn beſoin i'en ſçay encor aſſez pour mourir de faim en vne bonne ville, & puis que vous ne voulez eſcouter que ceux qui en ſçavent, à la fin vous me contraignez de dire, que la plus belle partie eſt celle (ce n'eſt qu'en paſſant) que les Rethoritiens conſommez appellent diſpoſition, de laquelle i'vſe fort bien, & mes compagnons encor mieux, quand il faut diſner: *triplex eſt ergò diſpoſitio, vna artis*, c'eſt pour les menteurs: *Altera iudicij*, ſelon *Cornelius Valerius vltra iectiuus*, eſtans avec laquelle, iamais ie ne mets quand ie dis la verité, & eſt ſi excellẽte que quãd il

parle, il dit, *Ea est que nullis præceptionibus tradi potest, & ad rationem temporis accomodatur*: Escoutez postes d'escole voicy qui est bon, *qua nonnumquam exigente causa ab artis ordine recedendum est, & vel pars orationis aliqua relinquenda, vel alia alij præponenda*: Exemple sur le champ, non ie n'en diray point, vous n'escoutez pas, en diray-ie vn: & bien pretez donc l'oreille: ie n'en diray rien si vous causez encore, or ça *vt in Miloniana causa confutatio narationi, & probationi præponitur*: Ah ah, ie me tairay, *prius enim Cicero confutat & præiudicijs reum liberat quam narare incepit*. Et bien qu'en dictes vous, suis ie habile comme vn moulin a vent, ay-ie tousiours blutté la farine, non, mais pour vray dire i'ay par fois mené les asnes au moulin: *pluat rogo, vt ros eloquium meũ & reliqua*. On dit que les Turcs, ie m'ẽ rapporte a ceux qui en escrivent, & ceux qui les ont veus) ont de coustume avant mourir de tirer quittance de leurs creantiers, & soit qu'ils les puissent paier, ou nõ, la mettent soubz leur chevet avant que de rendre l'esprit, & que leur Sainton, ou Prestre, prenez le comme vous voudrez,

apres quelque lecture de L'alcoran leur impose les mains, & leur donne l'absolution Turquine, croyans que cela suffist pour n'estre reprochez debteurs *ante deũ*, & moy ie vous dis que si vous voullez que ie m'en retourne cõtent, & que Iean Farine ne m'acuse de ne vous avoir exhortez a rire a sa farce ou il ne vous dira rien que la verité. Quand il mentiroit ie vous adiourne d'avoir trois paire de maschoires, & vingt six gorges pour rire amplement avant que ie viẽne demain discourir de l'amour, en faveur des dames amoureuses de moy comme d'vn peigne de buis. Ah que c'est vne belle chose que la verité. S'il m'estoit permis de mesler *sacra prophanis*, ie vous raconterois que pour l'avoir dite, vn drolle qui gardoit Darius emporta pour prix sa plus belle robe : & n'escoutez pour cela du costé gauche, il est dit que ce Darius cent fois plus riche que moy, ayant festiné toutes sortes d'estats & estant *tanquam crapulatus à vino* s'endormit, & dormant deux autres frippons avec le susdit, arresterent entr'eux, que celuy qui diroit le meilleur

mot de gueulle, seroit recompensé du Roy par sus tous, l'vn dit que c'estoit le vin qui estoit le meilleur, l'autre les femmes, & le dernier qui eut la robe dit que c'estoit la verité, si bien qu'vn chacun d'eux ayant compté ses raisons sur la sienne, tous les banqueteurs conclurent à l'advantage du garand de verité: Et son excellence est telle qu'vn nommé Polidore a dit qu'il valloit mieux l'ignorer, que de mensonger quand il la faut dire: *Viuat ergo La Veritas que facit noscere malum.* Et bien si vous disiez que ie suis vn affronteur, diriez vous la verité, Nenny vrayment, helas Nenny. Quand donc i'aurois autant de langues qu'il y a de feüilles au bois, autãt d'encre que d'eau à la mer, vne gorge de fer, & des plumes autant que d'espics de bled, iamais ie n'en sçaurois dire que la verité *specialiter* de celle-là dõt il est question, laquelle *crastina luce* nous ferons voir *correcte* quelle est la medecine des amoureux, & pource que l'Amour & elle sont compagnons *& in eorum libro scribuntur omnes*, & que leur substance est *in inferioribus terræ*, tesmoin ce qu'en dit vn

drolle, averant leur pouvoir en ces termes *Ah Venus ad nutum trahis omnia numina tecum, terrigenumque genus, Iupiter extimuit Phebusque Cupidinis artus qui modo tutus erit*, ie la feray paroistre avec l'Amour si bien, si correctement, & avec tant d'engignoires, qu'ayant veu que ce ne sera que la pure verité, vous conclurez, en concluant, la conclusion qu'il faut conclure, & que ie conclud, toutes conclusions concluantes *omnia vincit Amor: sed nos cedamus amori.* Car sans luy toute nostre verité n'est que menterie, bien ou mal qui en arrive: & si vous dites que l'escolle de Commedie n'est pas ou l'on cognoist la verité, ie dy que vous ne la dites pas, il est bien fils de putain qui s'oublie. De la Commedie ventrebille, c'est celle-là dont il prophetise *imperfectum meum viderunt oculi tui:* vn sçavant personnage la compare au cheval de Iunon nommé *pano*, qui voit devant & derriere, c'est pourquoy iamais la verité ne fut cognüe que par elle. Et quand tous Olimpiques, Pithiens, Istmiens, Nemeãs, Gymniques, avec tous leurs funebres & faults Pirriques, tant de la palestre, que

de la bille des tables & tesseres auroient coniuré, d'y cõtredire, i'adiure tous ceux *qui studiosé prospiciunt quid agatur*, pour leur argent me venir escouter à la conclusion de ce venerable subiect d'amour, pour aprendre, ou se souvenir du moings si ce n'est pas la verité que ce que i'en ay dit & ce que i'en diray, *Cras mane supra modum si auribus percipitis qui iudicati orbem. Valete, Valete, Valete, & plaudite.*

Troisiesme Partie de l'Amour & de la Verité.

OMnia vincit Amor, sed nos cedamus Amori. Quis tot res gessit, quis tot ciuilia nouit Stemmata quis tot habet, quis tot scripta atque clientes. Messieurs les inquisiteurs de verité, n'estimez que ce soit moy qui parle, non c'est monsieur Amour. Ie ne suis pas si glorieux que de me loüer devant les amoureux, ioint qu'entre nous autres Philosophes de l'antique iournée nous avons accordé à Caton sur ce qu'il dit

Nec te collaudes nec te culpaueris ipse: hoc faciunt stulti quos gloria vexat inanis. Avec cela si l'amour estoit vne chose mauvaise ne croyez pas que i'en vouluſſe parler, ho ie ne vous dis que la verité : Mes-dames vous ſçavez trop bien que Dieu hayt les menteurs, & qu'ils ſeront ſelon qu'il eſt dit, comme la pouldre devant le vent, i'aurois donc peu d'acquetz de m'aller damner avec eux, auſſi bien ſont-il aſſez ſans moy: & ſi i'allois parler contre ce qui vous eſt de plus cher, dites la verité, ne me creveriez vous pas les yeux cõme à Zedecias en la captivité de Babilõ, ou cõme les dames Troyennes firent au meurtrier du petit Polidore: pour moy qui ſuis homme de paix i'en ay peur: & n'ay garde d'en diſcourir que bien à propos : De vous aller parler de la guerre, ou vous ne demandez qu'amour, & ſimpleſſe, ce ſeroit iuſtement toucher au but auſſi bien qu'vn lancier qui courroit la bague au cul d'vne truie : & puis moy Doutour de memoire, ie me reſouviens qu'a l'ouverture du livre de verité, le plus ſage homme qui fut iamais m'apprit que quand

vous estes faschées *breuis est omnis malicia super maliciam mulieris*, entre vous autres qui scavez le latin glosez leur cela, vous verrez comme elles vous feront l'amour Ca, ça, ça, ça, *adrem*: Ie dis que l'amour est ce drolle, & valleureux soldat qui fut suffisant pour faire descendre Iupiter en la tour de Danaë en couleur de la meilleure monnoye qui soit, il fist devaller Herculle en enfer : Cephale aymer l'Aurore, Mirrha son pere, Biblis son frere, & qui faict le plus souvent qu'vn bon chien le faict bien à sa mere. Ah puissant Amour, c'est toy qui faict que les ondes ont chault, que la terre nourrit tout, que l'air est muny d'oyseaux, le Ciel d'Estoilles, & que le plus souvent aux femmes de Paris la raye du cul leur sert de goustiere: au reste brave Amour tu nous faicts veoir la lumiere, c'est toy qui m'accorde à ma chambriere, & par ma foy ie croirois quasi que c'est toy, & ta vertu, qui font & ont faict que ie parle de toy, *Omnia* donc *vincit Amor: sed nos cedamus Amori*, tu fus né d'enhaut, aussi engendre tu l'amitié, le desir aux amoureux, leur faisant croi-

ſtre l'eauë à la bouche, tu eſchauffes tout, & ſi fort par fois que ma robe en ſuë, fut-ce en hyver, tu chaſſes les querelles, les ſeditions, tu hays l'envie, tu t'empares des beaux eſprits, & fais que les garçons, & les filles accordent leurs fluſtes enſemble; bref *dixiſti & facta ſunt*, & auſſi bien ſont amourettes ſous bureau que ſous brunettes: C'eſt vne belle choſe de veoir les Elemés s'accorder avecvne ſi belle ſimpathie, mais touſiours & en tout point les ieunes, les Vierges, & les Vieillards, & toute ſorte d'animaux & d'aage branſlent à tes loix: Pourquoy donc mes Dames ne branlerez vous, i'en dis librement ma ratelée, & rien n'eſt de plus vray qu'a luy ſeul, tous les amoureux payeront la diſme. Petit chien vous fuſtes cauſe qu'Vrie fut coqu, & maſſacré. Samſon combattant pour vous perdit ſa perrucque, & ſi vos menées ne l'euſſent eſborgné, il n'euſt deſporté Gaza, & gourmandé iuſques à la mort d'vn coup de pilier ceux qui le mocquoient, vous avez fait gourmander l'amour à Salomon entre les Ammonites,

entre lesquels il accorda contre la loy de sacrifier à Moloch, & vous avez chez luy logé Chamos : ie croy galand, que vous n'ignorez pas la destruction de Gomorre, avec l'embrazement de Sodome, & leurs compagnons sans pouvoir nyer que vous avez demoly Troye : effeminé Paris, & fait honte à vostre propre mere, laquelle pour vous en avoir frotté & estrillé vous à empiré : helas bel Amour c'est de vos victoires, & non contre vous que ie parle, nous sçavons tous grace à vous que la haine fait le tonnerre, & la fouldre invisible aux hommes. Toy tu faicts l'air serain, & croistre la rosée, la haine nous fait des agreables aux ieunes filles, tu nous les adoucis, & faut que pour passer le temps elles se servent de nos quilles, elle engendre le meurtre, & la sedition. Toy les belles creatures & la recreation. Si elle est l'aide, elle te rend beau specialement à la verité. La laideur, la noirceur, la pourriture, la detraction, & le murmure sõt, & ont fait la haine: la beauté, discretion, la simplicité, les caresses, les mignardises & les charitez on fait l'Amour.

omnia dõc *vincit Amor: sed nos cedamus Amori* quand on se hait, *Ecce vides ludum non pul crum ludere natos, mox quoque districtis mucronibus insidiantes alterum, in alterius iugulum vides, & cætert:* Mais qu'and on s'aime *aues sueſque læta quando tempora, parente dante maximo agunt, nec bella Roſtmodum timent mala.* Si vous faites eſtat entrevous autres de ceux qui le ſçavent traicter en verité pourquoy ne le loüerez vo⁹ pas, veu qu'il eſt cauſe que vous parlez de luy. Vn ſavetier reçoit bien honneur pour rapetaſſer vne ſavate breneuze, & l'amour qui vous r'agence, & qui vous fait tout ragencer *dominæ meæ* n'ẽaura point: au grat, au grat, telle opinion, ſi vous eſtes bien ayſes quand vous diſnez, ie croy que vous ne l'eſtes pas moings quand vous le faites, & que vous l'entretenez avec verité, & ſi les antipodes en parlent pour quoy n'en diſcourerons nous point: ſi les chiens & les chats s'en meſlent nous en tairons nous? Non ie m'y obſtine *& propterillum non tacebo* ho, ho l'airons nous perdre ces bonnes couſtumes, *interroga patrem tuum & annunciabit moiores tuos & di-*

cent tibi, au reſte ſi on s'y entretenoit ſalement comme aux moſquées, ſi, mais cela ſe fait de ſi bonne ſorte quand la verité s'y trouve qu'il n'y a que redire, & n'y a homme tant grand ne ſi puiſſant; ne ſi belle Dame & chambriere qui ne confeſſe *qu'omnia vincit amor*, venez çà par voſtre foy ſi c'eſtoit peu de choſe le peindroit-on ſi ſouvent ſur le bois, contre la muraille, en huille, & ſur le plaſtre & la toille la plus fine: les Poëtes, les Rhetoriciens, les Philoſophes & les Hiſtoriens en parleroient-ils avec tant d'affection, ça que l'on s'eſveille *filioli*, ie m'aſſeure que ſi vous eſcoutez d'auſſi bon cœur comme vous la deſirez que nous tirons premier que partir, & que vous en augmenterez la foy que vous y avez: ie me plains avec Theophraſte de la nature laquelle a donné des iours à vivre plus qu'il n'en faut aux corbeaux, & à mille autres animaux nuiſibles, & à nous autres pauvres hommes deux ou trois iours, encor mal aſſeurez & tout cela rien que pour l'amour, & puis qu'il ne faict qu'à cauſe des femmes, vrayment i'en veux par vne petite digreſſion

loqui,

loqui, & si cela confirmera *qu'omnia vincit amor*: & encore que ce mesme Philosophe ayt deffendu aux garçons de baiser les femmes, & qu'Apulée die que leur malefice puisse d'vn Philosophe faire vn asne, tesmoing Circe qui changeoit les compagnons d'Vlysse en pourceaux selon Virgille qui dit, *carminibus Circe socios mutauit Vlysses* i'exempte neant moings celles qui font voller le blanc de leur chemise pour paroistre à descouvert, aussi vaillantes à la guerre d'amour que ces femmes Scythiques qu'autresfois on nommoit amazones, pour ce qu'elles s'arrachoient vne mamelle en leur enfance pour iouster plus droit à la guerre, quand elles y plantoient la lance, ha que dois-je dire, à l'extremité ie confesse amour *qu'omnibus idem es*: si tu n'assaillois que ceux là qui quand il te plaist pour avoir bonne bource, te peuvent payer tribut *transeat*, Mais quoy, *omne adeo genus in terris hominumque ferarumque & Genus æquoreum pecudes pictæque volucres: in furias ignemq; ruunt*, ha! mauvaises femmes, ie ne sçay si ie vous dois maudire, helas nenny

ce n'eſt pas vous, car *omnia vincit amor*, diray ie auſſi du bien de vous ie n'en ſçay par ma foy rien, ſi iamais ie vous reviens voir ie vous diray ce qui iamais ne fuſt & ne ſera, ceſt que vous eſtes bõnes & belles & ie ne voudrois pas parler contre vous pource *qu'omnia vincit amor* ouy, cupidon *generatio, & generatio laudabit opera tua & potentiam tuam loquentur*: n'eſt-il pas vray que vous avez eu autant d'eſprit autresfois qu'homme qui ſoit au monde, quãd pour l'amour vous vous pendiſtes à la guerre des Cymbres, pour ce que Marius avoit eſtrillé voz maris ſur le ventre & par tout (& dites revenant a nos moutons que ce ne fut pas l'amour) l'amour ventrebille *intellectum dat paruulis*: l'abregé de toute malice d'amour: Cleopatre en ſçauroit bien parler ſi Marc-Anthoine & elle vivoient encore, & pour ſouvenance de ſon advantage ie vous veux faire vn conte aſſez plaiſant de ce qui arriva bien loing iuſtement vers le nord de Normẽdie, il eſt queſtion que deux frippons voulians paſſer l'eau accorderent de prix avec la baſtelliere, & puis eſtant au mi-

lieu de l'eau l'amour si trouva *quoniam ipsius mari* ou selon la coustume il n'oublia point de les mettre en tentation si cruellement que de rage qu'ils en avoient ils vouloient percer la basteliere, laquelle s'advisa de leur dire apres maintes resistances que s'ils vouloient avoir patience iusques a la prochaine isle ils feroient d'elle à leur volonté, & ses goullus de chair fraiche a peine luy accordant sa demande parvindrent en fin iusques là ou elle pria le plus vieux de la suivre n'estant pas la raison par droict de nature que le plus ieune marchast le premier, si bien quelle & l'vn de ses alterez arrivez a l'autre bord de l'isle elle pria l'autre frere d'attẽdre & trõpant de parolle cettuy-cy feit semblant d'accommoder son second basteau, mais au lieu d'y recevoir ses gens d'vn coup de pied frappe la rive, laisse mes deux pelerins faire leur priere & puis allant a son village en fit le rapport au superieur, car c'estoient deux fratres, parlant par reverence, lequel en fit vn tel bruit qu'oncques n'en fust parlé, & dites que les femmes n'ont point d'esprit, si est

ma foy: & qui fait cela c'eſt *qu'omnia vincit amor*: car bié ou mal il playe touſiours les gens, *or meſſiores* quand la chair eſt cuicte vous ſçavez qu'on dreſſe les choux : or eſt donc qu'vn grand cauſeur, voulant s'enquerir de Socrate quels eſtoient les principaux points de ſapiẽce: ce Philoſophe luy reſpondit deux. Le premier *& Tacias, alterum & loqui diſcas*, de me taire il n'ẽ eſt pas temps, parlant pour les femmes, tellement que le premier n'eſt pas pour moy: Qui me mõſtrera a parler ſi ce n'eſt Amour ou vous, de façon que ie ſuis contraint parlant de luy & pour luy, de faire voir ſa verité: Et que ferons nous bonnes gens pour la trouver, vn petit bout de chandelle ie vous prie, & bien quand nous aurons tant bien eſclairé il faudra la chercher ſans, ou avec les femmes *quid dico* il eſt impoſſible ſans elles de le faire, ſi nous ſuivons l'advis de ceſtuy-cy iamais nous ne la trouverons quand il dit que d'eſpouſer ou negliger le mariage tout deux portent leur penitence : & ie n'ay garde de dõner ſolution la deſſus, comme incertitude, toutesfois ie croirois que

pour la trouver l'ayant biẽ cherchée, fut-ce à taſtons, que c'eſt le plus ſeur d'avoir l'hiver au coing de ſon feu vne creature environ de l'aage de cette Simamite que l'on mena ſur ces vieux iours au bon David pour le rechauffer, moyennant, cela s'entend qu'vn petit point tiré de la meſme boutique de Socrate s'y rencõtre: car on dict que deux de ſes eſcolliers s'en retournans aſſez doctes de ſa claſſe luy demanderent le moyen de bien conduire leur famille, & les menant en vn bordel y appella vne garce, laquelle luy reſpondit tout auſſi toſt: & ce philoſophe a l'inſtant luy commande d'emplir vn vaiſſeau de quelque liqueur comme d'huille, ou de miel, & de le ietter par la feneſtre, ce qu'eſtant fait ſelon ſon deſir, dit aux inquiſiteurs de verité: ſi vos femmes vous obeyſſent ainſi, vous eſtes tous dreſſez au meſnage, & vous avez trouvé la verité: *ah bona veritas, veritas dulcis & ſpes noſtra ſalue*, ſi ie penſois te rencõtrer ainſi mes cõpagnons & moy t'euſſions trouvé long temps y a: Mais quoy *regnum mundi contempſi*, & Teophraſtre ma apris *ex omni*

tempore qu'il eſt impoſſible de ſervir vne femme & vn lince, de façon qu'il me faudroit ou vuider mon eſcarcelle ou perdre ma ſcience Galimaticque: & pour vous dire la verité en tous deux i'y trouve du dommage qui n'eſt pas petit, & de ce temps pour ce que la verité *odium parit*, ie n'en veux plus parler, & laiſſant ſon vſage à la diſcretion des cervelles, ie vous iure belle freſſure que le guain eſt ſi petit pour nous autres regens de baſſe eſcole, que ie n'entens que dire la verité, quād ie lis *multi ſcire volūt mercedem ſoluere pauci*, ioint que pour entretenir la marmite, diable emporte s'il y a moyen, n'y d'entretenir encore moings nos carongnes de femmes, n'eſtant iamais ſoules d'affiquets, de bagues, de barboüillages, de perles, de meubles, de linge, & tous les iours de chambrieres nouvelles, & ce qui me fait le plus enrager c'eſt que la plu part des nuits il les faut entretenir d'effect ou de parolles malgré qu'on en ayt, cauſant comme meuſniers ſi, ſi, les oyſillons guidez de la ſeulle nature ayment mieux en hyver pourchaſſer leur

paſture, avec beaucoup de peine & eſtre en liberté : que d'avoir a ſouhait tout leur vivre appreſté *qua propter infantes* en eſtant ſaoul iuſques au commencer, ie crie que *non bene pro toto libertas venditur auro* & en deſpit de tous ceux là qui diſent *qu'omnia vincit amor*, ie vous commande de venir demain en claſſe pour eſcouter *attente* ce que ie diray *de contrario veritatis eius* & que l'on n'y faille point ſur peine de payer la bagarre: *valete & plaudite.*

Diſcours Facecieux.

Astra regunt orbem terrarum atque omnia mutant : Aſtra creant cuncta in terris, & cuncta gubernant.

Approchez, curieux, de ce Feſtin, & vous y trouverez viande preſte. Garçons à marier eſcoutez biẽ ceſte Prognoſtique fondée ſur vne reigle de Grammaire, qui dict que *Nomina terminata in euſe ſunt miſerabili generis.* Comme femme Luxurieuſe, Galeuſe, Cauſeuſe, Malicieuſe, & Peteuſe,

penſez y bien, le fait vous touche de pres, pour moy, ie me ſuis ſauvé par les marais, & n'ay ſçeu ſi bien faire, que le dernier ne m'aye attrapé. Cotillon vert, & chemiſe de lin, couvriront forces galles, le ſoir & le matin. Prenez garde à vous practiciens de Venus, à peine de vous coucher ſur la litiere, pour faire cartier neuf. Vous verrez l'année prochaine, force femmes & filles, qui iront dans vn quart d'heure, de Paris à Bordeau, ſans prendre la poſte, ni le relais, & ne marcheront que des feſſes, & s'en retourneront icy par la voie de Naples. Ieuneſſe friande & eſtroquillade, gardez vous de manger l'année prochaine des Macquereaux qui ne ſoient bien cuits, à peine de perdre le poil, & ſi vous ne me croyez, vous ſerez bien toſt appellez pellez. Peres & Meres, ne laiſſez taſtonner vos filles, aux ieunes hommes, & apprenez ceſte Leçon, que comme les Huiſtres trop maniées ſouvent, s'ouvrent d'elles meſmes, Ainſi font les filles. Le touchement, fait enfler le devant, prenez y garde, ce coup eſt bien toſt donné, & tard reparé. On verra marcher l'année

prochaine, cinq sortes de Cornards, marquez diversement. Premierement, celuy qui est Cocu, & qui ne le sçait, marchera avec vne seule corne. Qui l'est & qui le sçait, marchera avec 2. Qui l'est, le sçait, & l'endure, marchera avec trois. Qui l'est, le sçait, l'endure, & sert de Macquereau à sa femme, marchera avec quatre. Et celuy qui l'est, le sçait, l'endure, sert de Macquereau & que sa femme luy faict accroire que ce n'est rien, portera cinq cornes, comme Coronel.

Iuxta illud,

Qui non istorum se credit in ordine poni.
Et credi vxori, Cornua quinque gerit.

Sans compter la naturelle, qu'il porte derriere. Les grandes Dames quitteront l'année prochaine, les vertugalins, & à mesme temps serõt prins par les femmes de basse qualité qui s'en voudront mesler. Le sindic des Cornards, assemblera l'année prochaine, tous les Cocus de ceste ville, à Mont-faucon, lieu fort propre, occasion de la generation, par ce que le Faucon engendre le Cocu. Et en ladite

assemblée se plaidera vne belle cause, pour resoudre vn grand doute, concernant le cocüage. La proposition sera telle. *Quæritur*, si vn galant homme dispost de son corps, & malade de la bource, devient Amoureux de deux Damoiselles esgalement belles, de mesme aage, & de pareille extraction, differentes toutesfois en deux choses, l'vne a fait vn enfant à demy quarte: L'autre difference consiste en ce que celle qui a eu l'enfant est fort riche, & l'autre qui n'a iamais souffert breche en sa muraille, est autant pauvre & malicieuse, que l'autre est riche & amiable. Bref ces deux maistresses sont malades de maladies differentes, l'vne à le mal à la teste, & à la bource, & l'autre la seulement aux fesses, à cause de la conionction de son voisin. La question est à present de sçauoir qu'elle de ces deux doit espouser ceſt Amoureux. *Braqueta Iuris*, soustient que le pretendu Amoureux doit plustost espouser la pauvre avec ses quintes, que la riche avec la coquille de son voyage, sa raison est, que la vertu est plus riche en chemise, que le vice accou-

ſtré de toille d'or. La ſeconde raiſon eſt qu'vn Cavallier ou Amoureux doibt cõſerver la liberté & le privilege, de pouvoir en Eſté pẽdant la grande chaleur aſſembler la ſueur de ſon front avec le doigt, ſans s'arreſter en chemin. Gargueſque Docteur en eſguillettes, & conſervateur du Domaine des hauts de chauſſes, ſouſtiendra par vives raiſons que ce pretendu Amoureux doit pluſtoſt eſpouſer ceſte riche, belle & courtoiſe Damoiſelle, nonobſtant la maladie cy deſſus alleguée que la Damoiſelle pauvre, quinteuſe & malicieuſe, & ce, par pluſieurs & grandes raiſons. La premiere conſiſte au fruict de mariage, que l'on peut appeller la ſaiſon du bon temps, & s'il eſpouſoit la femme malicieuſe, il iouyroit toute ſa vie de la ſaiſon du mauvais temps: On ne peut guerir de telles encloüeures, ſans changer de fer, employant en tant que beſoin eſt, ce que cy deſſus eſt dit, que femmes quinteuſes & malicieuſes *Sunt miſerabili generis*: Et qui eſpouſe telle condition de femmes, ſa vie ſe peut appeller vn enfer racourcy à la meſure de ſes iours, ayãt

tousiours telles femmes, les mains pleines de gresle, la teste de tempeste, & les langues remplies de foudre. La seconde raison est, que quand la pauvreté sert de chambriere à la malice, le Mariage est hors de toute Police, estant, la pauvreté ennemie mortelle, de paix, & concorde. D'ailleurs le dommage que cest Amoureux soufriroit de se coucher souvent le ventre vuide, & le cœur leger, cela se pourroit appeller coucher deux Tonnerres entre deux linceulz. Ie disla femme, la teste pleine de quintes, qui sont les esclairs de la malice, & le mary le ventre farcy de ventositez & de tranchees, pour s'estre couché, sans avoir soupé. La troisiesme raison est, que l'homme ne peut estre estimé prodigue, pour avoir donné vn bon repas à vn pauvre homme affamé, moins peut on estimer vne fille putain pour l'avoir presté vne seulefois, & par consequent l'Amoureux qui l'espou. sera doit estre exempt du Cocüage, par plusieurs autres & nouvelle raisons. La premiere, le mal est guery, puis que la playe est consolidée. La seconde, que le

dit Amoureux ne peut estre coupable du mal, qui n'a pas esté fait de son temps. La troisiesme & plus importante, que cela ne rapporte aucune perte audict Amoureux, attendu qu'il en treuvera tousjours autant, ou plus, consideré qu'il est hors de la puissance de l'homme, de reparer le passé : C'est pourquoy il est exempt de payer hommage au Cocuagé, pourveu qu'il remedie au present, & pourvoye sagement à l'advenir. La troisiesme raison, tendant à l'ample preuve de la troisiesme precedente, est, que le vaillant Soldat ne laisse d'aller à l'assaut, pour la crainte de la bresche, soit grande ou petite : Si elle est grande, il la recongnoist à moins de dãger: Si elle est petite, n'importe, pourveu que la ville assiegée soit riche, le pillage en sera plus grand, on peut aussi avec honneur & sans aucun danger recognoistre vne petite breche, dans vn lict, & entre deux draps, qui serviront de matelats, pourveu aussi, que l'on puisse esviter le hazard du petart qui est braqué tout contre la breche. Et en tout cas ce hazard ne peut offencer que

le nez, n'importe de boire vn peu, pourveu qu'il y aye bien à manger & dequoy frire. D'ailleurs il y a plus de contentement de reparer vne petite ruyne de maison que de plaisir à demeurer toute sa vie en vne mal bastie, estant certain que mieux vaut vn plaisir en gros, qu'vne lõgue haine en destail. Cornichon substitu de Capricorne a baillé ses conclusions sur le Plaidoyé des Advocats des parties, par lesquelles il declare par vives raisons n'avoir aucun interest en ceste matiere, & qu'il est indiferant que ledit Amoureux espouse l'vne ou l'autre à son choix, soustenant que quand ledit Amoureux prẽdra celle qui a esté deçeuë, par le pourparler de la composition de la matiere, dont est question, il ne peut pour si peu de merite participer aux honneurs & privileges conferez en faveur des Cocus, tant pour les raisons alleguées par le Docteur Garguesque, Conservateur du Domaine des hauts de chausses, que pour la seulle raison, prinse du premier livre des Notaires de Papon, qui a doctement escrit sur ceste matiere, concluans que

Mornifle de toute misere gaigne la partie au Mariage. Ce procez est sur le Bureau *Allant toutes les parties cõclud*, le Rapporteur, ne peut l'expedier de ceste année, estant occupé à negocier la paix en Hongrie. Cependant ie donne advis que tous les pauvres Cadets, Courtisans braves d'Accoustremens, & fort souvent sans argent, solicitent les Iuges, en faveur de la pauvre deçeuë, & de son Amoureux, qui se veut mettre au couvert, de peur de se mal fondre au serain de la necessité. Au surplus le seul Sergent. *Orça*, fera tous les exploits l'année prochaine. *Et Or, là*, sera suprimé. La Science des gens vieux, sera l'année prochaine fort honnorée, occasion de leur continuëlle estude, ils ne feront d'ordinaire que repeter leurs leçons, & si l'on les croit fort doctes, en petant, ils seront encores plus sçavans en repetant si souvent. Aristote donne vne belle resolution sur ce discours, Au Commentaire qu'il a fait sur la Loy. *De frigidis & maleficiatis*, dit en monstrant le secret de ceste bonne Philosophie, que quand le vieillard repete si souvent, est

ſigne que le cul ſonne la retraicte, & qu'il faut qu'il deſloge, puis que la mort arrive au ſon de ceſte trompette. Il y aura en ceſte année grand abõdance de forçats, qui ſortiront du Palais, pour entrer volontairement en Galere, ſans eſtre condamnez, ils tireront de telle force l'Aviron qu'ils ſeront contraints ſans bouger, rendre ce qu'ils auront prins pour faire nouvelle recepte. Leurs avirons ſeront faits du bois de Frontignac, ces forçats refuſeront de s'embarquer pour aller en Hongrie, ils ont fait tréue avec le More, & n'en veulent qu'au blanc. Les fineſſes des Financiers ſeront deſcouvertes l'année prochaine, garde l'inquiſiteur de bourſes, il eſt Gaſcon, ſans peur, il apprendra à à ces hardis preneurs de Receueurs, le *Dominus pars*, où eſt dict par expres. *Tu es qui reſtitues.* Ceux qui auront bien verſé en leurs charges en ſeront quittes.

Autre

Autre discours Facecieux.

BOn iour, bon iour Messieurs mes bõs amis, me voicy de retour, il n'est que de partir de bonne heure, le voyage en est plustost fait: Aussi la fortune ne favorise iamais les paresseux, mais celuy qui trempe sa souppe le premier en bon axiome de cuisine, a tousiours la plus grasse, ou bien il est vn sot : car selon le droict, qui choisit & prend le pire est vn vray heretique en toute bonne rubrique culinaire. Mais parlons vn peu de nos affaires, & puis nous dirons trois mots de celles de l'autre monde. Or donc commençons par les plus vrgentes. Ho, ho! mes heritiers, il semble que vous protestiez de nullité contre ce mien retour. Tout-beau, tout-beau, sans colere, car il ne fait pas bon irriter vn homme qui vient de l'autre monde, tout chaussé, tout vestu, & armé de pierre de taille à la legere, Sans donc vous alarmer d'avan-

tage, dites-moy que ie soy le bien venu, menez moy a la pomme de Pin, ou au port de salut, & là en soufflant au bourrabaquin nous vuiderons nos affaires à l'amiable, sans que Chicaneur ni serre argent, leche ses doigts apres les avoir mis à vsage gripeminaudiere en nostre plat, combien qu'ils soyent assez civils & qu'ils se cõtentent ordinairement de ny mettre que cinq doigs & le pousse de chasque main, & ce par provision, attendant qu'ils ayent esté à la fonte, d'où ils esperent retourner aussi bien, pourveus de pieds pour courir à la pipée, & de mains pour pelauder la Gratemisouflerie, que firent iadis les Geans qui vouloient derucher le pauvre haire de Iupiter. Or ça or ça à ce coup ie vous entens mes heritiers, vous commencez à rire iaune comme farine, ie vous ay gratez ou il vous demangeoit, ie vous ay criblé l'avoine. Vray Dieu c'est vn estrange cas qu'en ce monde icy, aussi bien qu'en l'autre chacun se fasche de laisser prise. Or donc puis qu'vn mauvais accord vaut mieux que vingt dix Et neuf douzaines de bons

procez, Messieurs mes heritiers particuliers ne baissez point la teste vous n'avez garde du coup : afin que nous demeurions bons amis, & que vous ne croyez point que ie sois retourné de l'autre mõpe pour troubler le repos des gens de bien, ie vous declare que ie ratifie de tous poincts mon testament, ie vous quitte tout, aussi bién suis-ie resolu de vacquer à fine folie ie dis à Philosophie speculative, & ie ne pourrois commodemẽt faire, ayant tant de martel en teste. D'ailleurs ie me suis aussi proposé de rapetasser les vieilles besasses d'vn tas de pedantesques geographes & cronoligiques, qui parlent des bonnes gens du temps passé comme ils l'entendent, en font des cõptes de vieiles en rotissant des chastaignes aupres du feu, & beuvant septentrionnellement tant qee les yeux leur en crevent, & qui outre plus disent que pour aisement retourner de Baviere Surie, & autres tels insignes voyages il faut passer par dessous la porte, pourveu qu'au prealable, lon donne vn camusson au pistolandrier, a ce qu'il ne soit cause que l'on

porte les yeux pochez à la vinaigrette, ou fricassez au beurre noir. Toutes-fois Messieurs mes heritiers ne riés point tant, ce mien codicille est subiect à vne glose qui gaste le reste, tournez le feüillet & là vous trouverez que ie me reserve l'vsufruict de mes donnations en cas que vous refusiez de me payer les pensions cy apres specifiées, & ce iusques à ce que i'aye fait dessein de retourner en l'autre monde. Que dites vous la Messieurs mes heritiers, ce point vous fache-il, le trouvez vous aussi doux que cormes vertes. Et quoy n'est-il pas raisonnable, voulez vous que ie meure de faim en ce mõde, ou i'eusse faict grand chere en l'autre, si les vignes ny eussent point gelé. Vrayement ce n'est pas la raison, ioint que d'ailleurs i'ay fort mauvaise contenance en ieusnant, car lors vous me prendriez pour vn vallet qui cherche maistre, ou pour quelque appellant, ou pour le premier son de matines. Mais baste sans dispute nous vuiderõs fort bien ce point: les gens qui reviennent de l'autre monde sont plus raisonnables: ils n'ont point

desir d'estre Roys de la febve, ni de bastir chasteaux en Espagne, ou de tourner la cheville de Pacolet, ils se contentent pourveu qu'il ayent la vie & des souliers, Ie suis du nombre, aussi bien suis ie revenu sobre, ie ne boy ny mange que treize fois le iour & autant la nuict (sans comprendre les beuvettes) avec vne prune de damas cramoisi teinte en cochenille ou du moins en pastel chez les gobelins au faux-bourgs S. Marceau de Paris, vous me conterez si vn quart d'heure devant i'ay deüement en personne savouré vne bonne carlure de ventre à la Filetoupiere.

TABLE DES CHAPITRES
contenus en ce liure.

PRemiere Harangue de Midas pag. 1.
Prologue Facecieux pag. 30.
Prologue de la teste. pag. 36.
Prologue Facecieux de la laideur. pag. 43.
Prologue de Rien. pag. 48.

Prologue Facecieux. pag. 55.
Prologue non moins ſerieux que facecieux. pag. 59.
Prologue Serieux de la Fortune. pag. 65.
Prologue facecieux en forme de Plaidoyer. pag. 74
Prologue facecieux, ſur vn autre plaidoyer. pag, 97.
GALIMATIAS, pag. 83.
Prologue facecieux de l'Impatience. pag. 87.
Prologue facecieux, d'vn Pedant & d'vne Harangere. pag, 93.
Prologue facecieux ſur la Deffence de Meum & de Tuum. pag. 98.
Autre Prologue en forme de Paradoxe. pag. 103.
Autre Prologue en forme de Paradoxe. pag. 108.
Qu'vn Pet eſt quelque choſe de corporel. pag. 112.
Qu'vn Pet eſt Spirituël. pag. 117.
Qu'vn pet eſt vne choſe bonne. pag. 121.
PARADOXE VII. pag. 126.
Sur le Cocuage. pag. 130.
SVITE. pag. 134.

Prologue non moins Serieux que Facecieux, Sur le Menſonge en forme de paradoxe. pag. 138.
Prologue Serieux en faueur de la verité, contre le menſonge. pag. 147.
Autre Prologue Serieux en faueur du Silence. pag. 155.
Galimatias ſur vn Habit. pag. 160.
Prologue facecieux. pag. 165.
Prologue facecieux contre l'Auarice. pag. 174.
Autre Prologue facecieux contre l'Auarice. pag. 180.
Prologue contre les Cenſeurs. pag. 186.
Prologue en faveur des Eſcoliers de Thoulouze. pag. 191.
Galimatias du Bonnet. pag. 197.
Prologue de la Calomnie. pag. 201.
Prologue Serieux en faveur de l'Aſne. pag. 208.
Prologue de Receptes, en forme de Galimatias. pag. 214.
Galimatias. pag. 219.
Autre Galimatias. pag. 223.
Autre Galimatias. pag. 225.
Autre Galimatias pag. 230.
Autre Galimatias pag. 233.

Prologue facecieux sur vn Chapeau. pag. 235.
Prologue Serieux. pag. 238.
Galimatias. pag. 242.
Prologue facecieux de la folie. pag. 245.
Prologue facecieux des parties naturelles des Hommes & des femmes. pag. 250.
Prologue facecieux de l'vtilité des Cornes. pag. 253.
Prologue facecieux de l'estuy du Cul, pag. 262.
Prologue facecieux du priué. pag. 266.
prologue facecieux du Cul. pag. 269.
Prologue facecieux de la pauureté, augmenté & mieux réply que devãt p. 273.
Prologue de l'Amitié, pag. 280.
Discours de l'Amour & de la verité diuisée en trois parties ou prologues premiere partie. pag. 285.
Seconde partie de l'Amour & de la Verité. pa. 292.
Troisiesme partie de l'Amour & de la Verité. pa. 298.
Discours facecieux. pa. 311.
Autre discours facecieux. pa. 322.

FIN.

2553-191